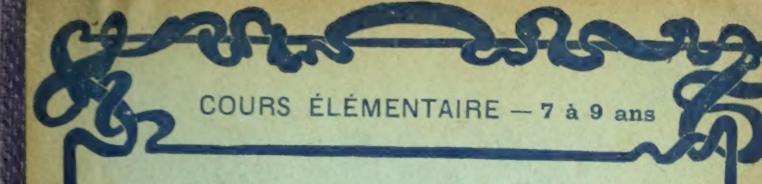


COURS ÉLÉMENTAIRE — 7 à 9 ans

L'ANNÉE PRÉPARATOIRE de Grammaire



PAR

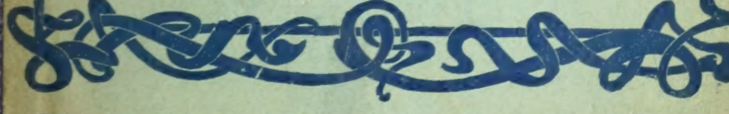
LARIVE & FLEURY

Théorie
Élocution
Rédaction
223 Exercices



Librairie Armand Colin

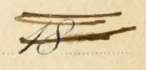
5, rue de Mézières, Paris



Prix : 60 cent.

107[e] *édition*


UNIVERSITY OF TORONTO
VELUT ARBOR ÆVO



LIBRAIRIE ARMAND COLIN, 5, Rue de Mézières, PARIS

COURS DE GRAMMAIRE

LARIVE ET FLEURY

Supplément pour les Maîtres

Réforme de la Nomenclature grammaticale.

ARRÊTÉ relatif à la nouvelle nomenclature grammaticale.

— Du 25 juillet 1910. —

LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS,

Vu l'avis du Conseil supérieur de l'Instruction publique,

ARRÊTE :

ARTICLE PREMIER. — Dans les examens et concours relevant du Ministère de l'Instruction publique et correspondant à l'enseignement primaire jusqu'au brevet supérieur inclusivement, à l'enseignement secondaire des garçons et des jeunes filles jusqu'au baccalauréat ou au diplôme de fin d'études inclusivement, la nomenclature grammaticale dont la connaissance est exigible ne pourra dépasser les indications contenues dans le tableau ci-joint.

ART. 2. — Le présent arrêté sera applicable dès les examens et concours de l'année 1911.

GASTON DOUMERGUE.

NOMENCLATURE GRAMMATICALE

PREMIÈRE PARTIE. — LES FORMES

LE NOM

Division des noms......	Noms propres. Noms communs (simples et composés).
Nombre des noms......	Singulier — pluriel.
Genre des noms........	Masculin — féminin.

L'ARTICLE

Division des articles....
- 1° Article défini.
- 2° Article indéfini.
- 3° Article partitif.

LE PRONOM

Division des pronoms..
- 1° Personnels et réfléchis.
- 2° Possessifs.
- 3° Démonstratifs.
- 4° Relatifs.
- 5° Interrogatifs.
- 6° Indéfinis.

Personnes et nombres des pronoms. Singulier — pluriel.
Genre des pronoms.................... Masculin — féminin — neutre.
Cas des pronoms.................... Cas sujet — cas complément.

N. B. — On entend par *cas* les formes que prennent certains pronoms selon qu'ils sont sujets ou compléments.

L'ADJECTIF

Nombres.............. Singulier — pluriel.
Genres................ Masculin — féminin.

Division des adjectifs.
- 1° Adjectifs qualificatifs.. (simples et composés).
  - comparatif d'égalité.
  - comparatif de supériorité.
  - comparatif d'infériorité.
  - superlatif relatif.
  - superlatif absolu.
- 2° Ajectifs numéraux......
  - ordinaux.
  - cardinaux.
- 3° Adjectifs possessifs.
- 4° Adjectifs démonstratifs.
- 5° Adjectifs interrogatifs.
- 6° Adjectifs indéfinis.

LE VERBE

Verbes et locutions verbales.

Nombres et personnes.

Éléments du verbe...
- 1° Radical.
- 2° Terminaison.

Verbes auxiliaires.... Avoir — être, etc.

Formes du verbe.....
- 1° Active.
- 2° Passive.
- 3° Pronominale.

Modes du verbe.
- Modes personnels.....
  - 1° Indicatif.
  - 2° Conditionnel.
  - 3° Impératif.
  - 4° Subjonctif.
- Modes impersonnels ..
  - Infinitif.
  - Participe.

Temps du verbe.
- *Le Présent.*
- *Le Passé*.....
  - L'imparfait.
  - Le passé simple — le passé composé.
  - Le passé antérieur.
  - Le plus-que-parfait.
- *Le Futur*....
  - Futur simple.
  - Futur antérieur.

Verbes impersonnels.

La Conjugaison.

Les verbes de forme active sont rangés en trois groupes:

1° Verbes du type *aimer* : Présent en *e*.

2° Verbes du type *finir*
- Présent en *is*.
- Participe en *issant*.

3° Tous les autres verbes.

MOTS INVARIABLES

1° Adverbes et locutions adverbiales;
2° Prépositions et locutions prépositives;
3° Conjonctions et locutions conjonctives.
- conjonction de coordination;
- conjonction de subordination;

4° Interjections.

DEUXIÈME PARTIE. — LA SYNTAXE

La Proposition.

Termes de la proposition.....
- sujet.
- verbe.
- attribut.
- complément.

Emplois du nom............
- sujet.
- apposition.
- attribut.
- complément.

Emplois de l'adjectif.........
- épithète.
- attribut.

Les Compléments.

Presque tous les mots peuvent avoir des compléments. Il y a :

1° De compléments du nom ;
2° De compléments de l'adjectif ;
2° De compléments du verbe : complément direct et indirect.

Division des propositions.

1° Propositions indépendantes ;
2° Propositions principales ;
3° Propositions subordonnées.

N. B. — Les propositions principales ou subordonnées peuvent être coordonnées.

Les propositions peuvent avoir des fonctions analogues aux fonctions des noms. Elles peuvent être :
- Proposition sujet ;
- Proposition apposition ;
- Proposition attribut ;
- Proposition complément.

CIRCULAIRE ministérielle du 28 septembre 1910, relative à la nouvelle nomenclature grammaticale.

LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS,
à Monsieur le Recteur de l'Académie d

Mon attention a été appelée, à différentes reprises, sur les inconvénients que présente, pour de jeunes élèves, la nomenclature grammaticale actuellement en usage dans l'enseignement public.

Depuis plusieurs années, quelques maîtres, encouragés par leurs supérieurs hiérarchiques, ont essayé d'adopter une nomenclature mieux appropriée aux besoins de l'enseignement. Mais, faute d'une direction, ces tentatives isolées ne pouvaient aboutir à l'unité désirable. Elles ont eu, du moins, le mérite de préparer la réforme que le Conseil supérieur a adoptée dans sa dernière session et que l'arrêté du 25 juillet 1910 a sanctionnée.

Cet arrêté, dont vous trouverez ci-joint un certain nombre d'exemplaires, a pour objet de fixer et de limiter les notions et les termes techniques dont la connaissance pourra être exigée dans les examens relevant de mon administration et correspondant à l'enseignement primaire jusqu'au brevet supérieur inclusivement, à l'enseignement secondaire des garçons et des jeunes filles jusqu'au baccalauréat ou au diplôme de fin d'études inclusivement.

Pour éviter toute erreur d'interprétation et vous mettre à même d'apprécier l'importance de cette réforme, je crois devoir

placer sous vos yeux quelques extraits du rapport présenté au Conseil supérieur par M. TOUTEY, membre de cette assemblée, au nom de la Commission chargée d'étudier le projet et qui a entendu la plupart des personnes qualifiées en raison de leurs études ou de leurs fonctions, pour émettre un avis autorisé sur cette question.

Le rapporteur résume ainsi les critiques que l'on peut adresser au système actuel :

« Tout d'abord, la confusion et le désordre d'une nomenclature flottante : le même fait grammatical recevant des noms différents, qui tantôt s'ajoutent et tantôt s'excluent, comme *nom* et *substantif*, verbes *transitifs* ou *actifs*, *intransitifs* ou *neutres*, *pronominaux* et *réfléchis;* compléments de vingt noms différents; propositions *absolues* ou *indépendantes*, *subordonnées*, *complétives*, *incidentes*, *explicatives*, *déterminatives*, etc., etc.

Puis, les définitions les plus variées, d'ailleurs toujours insuffisantes, d'où l'on essaie de tirer, par voie de déduction, certaines conclusions trop souvent peu exactes ; des classifications interminables ; des systèmes compliqués, subtils, plus ou moins ingénieux, mais précaires ; des notions étrangères introduites dans l'enseignement grammatical, comme ce verbe attributif qui tantôt est le mot principal du discours parce qu'il marque l'action, et tantôt n'est plus que l'équivalent d'un participe amalgamé avec le verbe *être*....

Résultats. — Chaque professeur essayant péniblement d'accorder son système avec celui de son prédécesseur ou du livre en usage, réduit à marquer en quelque sorte à son effigie, au début de son cours, la nomenclature qui lui servira pour se faire comprendre pendant une année ; l'Administration obligée de réfréner des initiatives qu'en d'autres circonstances elle eût été heureuse d'encourager ; un verbalisme vieillot, sans valeur éducative, substitué à la féconde et vivante étude des textes ; au milieu de ce chaos, la grammaire prétendant à devenir, dès les classes élémentaires, une science distincte, se suffisant à elle-même, et ayant sa fin en soi ; les élèves rebutés, moqueurs et, malheureusement pour eux, échouant aux examens quand ils se trouvent en présence d'examinateurs intolérants. L'on a rappelé à votre Commission le cas d'une jeune fille qui, dans un concours très important pour elle, a reçu la note zéro, parce qu'elle avait nommé un certain verbe *intransitif* au lieu de *neutre*.

....

« L'effort demandé par certains maîtres à de jeunes élèves n'est presque jamais compensé par un profit réel.

Il y a donc lieu de diminuer les exigences grammaticales : d'adopter une nomenclature plus simple ; de substituer franchement la grammaire d'observation à la grammaire des règles, de définitions et de déductions ; de rompre avec cette idée fausse que

la grammaire est toujours conforme à la logique ; enfin, de remplacer maint arrangement artificiel par un ordre mieux en rapport avec la réalité des faits. »

La nomenclature annexée à l'arrêté du 25 juillet 1910 n'est pas une nomenclature totale, encore moins un recueil complet à l'usage de tous les ordres d'enseignement.

Le rapporteur de la Commission en donne la raison :

« Nous avons eu peur des excès de zèle ; nous avons craint qu'en certains cas on ne voulût trop tôt munir les élèves de tout ce bagage ; le souvenir du passé nous rendait circonspects. Au lieu de donner une nomenclature totale où il n'y aurait qu'à puiser selon les besoins, nous avons cru mieux faire de préparer une nomenclature restreinte, mais suffisante pour les premières études.

Nous nous sommes attachés à ne pas employer de termes nouveaux et à choisir, pour désigner un fait ou un groupe de faits, un seul terme, à l'exclusion des autres termes similaires.

De plus, nous nous sommes tenus à la seule grammaire française, estimant qu'en l'état actuel de la science internationale, les besoins des autres langues ne sont pas exactement les mêmes et qu'il appartient aux professeurs de latin, de grec, d'allemand, d'anglais, etc., d'ajouter au moment opportun ce qui leur paraît nécessaire.

D'ailleurs, les mots que nous conservons ne se recommandent ni par leur signification propre, ni par leur valeur historique ; tout le monde sait que le vocabulaire grammatical laisse beaucoup à désirer ; la plupart des termes employés ont un sens très vague : article, pronom, adverbe ; quelques-uns n'en ont point du tout : imparfait, plus-que-parfait, subjonctif. Mais ils servent depuis longtemps ; ils sont appuyés sur des habitudes, des traditions, et on ne peut pas, pour le moment, les remplacer par d'autres. Tels quels, ils suffisent pour l'enseignement élémentaire de la grammaire.

Les professeurs ne seront pas obligés de se servir de tous les mots de cette nomenclature. Dans l'enseignement primaire, notamment, et pour les élèves qui n'ont pas à étudier d'autre langue que le français, il conviendra de réduire autant que possible le vocabulaire technique. Les formes grammaticales doivent s'apprendre par des exercices pratiques appropriés et la syntaxe par l'observation méthodique des textes.

Dans les classes supérieures, si le maître, désireux de mieux expliquer un texte et de rendre compte d'une nuance délicate dans l'expression de la pensée, est obligé d'employer des mots qui ne figurent pas dans la nomenclature, il choisira dans la langue courante des termes à la fois exacts et corrects. Certains mots ne doivent pas être considérés comme des mots techniques. Ils appartiennent en réalité à la langue générale, et personne ne les discute.

C'est ce qui explique l'absence, dans notre nomenclature, des mots : voyelles, consonnes, diphtongues, élision, contraction, accents, apostrophe, préfixes, suffixes, etc. »

La nomenclature à laquelle le Conseil supérieur s'est arrêté n'engage aucun système pédagogique ou philosophique, aucune méthode d'enseignement.

« Le mot pronom conservé ne signifie pas que ce mot doive être donné comme remplaçant partout un nom : ce n'est qu'un signe de convention consacré par l'usage, à la fois simple et commode. Et ainsi du reste. Les professeurs restent libres de présenter les faits grammaticaux et de les expliquer à leur manière. La seule chose que nous leur demandons, c'est de désigner en toute circonstance le même fait par le même mot, comme l'on procède dans les autres matières d'enseignement.

Sans doute, le rejet de certains vocables, tels que verbe *substantif* ou verbe *attributif*, restreint un peu la liberté du professeur. Mais nous avons supprimé ces vocables avec intention, pour marquer les limites dans lesquelles il convient de tenir l'enseignement grammatical. Le professeur n'a pas à essayer d'accorder les faits du langage avec les conceptions de la logique. On ne doit analyser et décomposer que dans la mesure nécessaire à l'intelligence d'une phrase; le verbe prétendu attributif est, au regard de la grammaire, un mot simple : qu'il reste donc simple. On n'a pas non plus besoin d'établir, pour les propositions, une sorte de prototype sur lequel toutes seraient modelées uniformément : si une proposition ne contient que deux termes, comme : *vous écrivez*, ou même qu'un seul, comme : *venez*, il faut s'en contenter et renoncer aux sous-entendus qui donnent des constructions aussi disgracieuses que peu françaises.

Pas davantage la grammaire élémentaire ne doit avoir la prétention de tout étiqueter, de tout cataloguer, de tout définir dans les faits du langage. Que dirait-on d'un professeur de sciences qui prétendrait imposer à ses élèves la liste de toutes les variétés de plantes, de minéraux ou d'animaux ? Dans son infinie complexité, la langue présentera toujours des formes qui déborderont les définitions, qui échapperont aux classifications les plus étendues.

Il faut également se défaire du préjugé de l'analyse intégrale. L'important est que les jeunes enfants puissent avoir un aperçu général de la structure des phrases et qu'ils tirent profit de l'étude des textes pour s'habituer à parler et à écrire correctement eux-mêmes. Que l'on renonce donc à ces tableaux d'analyse logique où sont mis sur un même plan tous les mots, toutes les propositions. Que l'on exerce plutôt les enfants à faire, le plus souvent oralement, soit l'analyse de la forme, soit l'analyse de la fonction de certains mots ou groupes de mots, soit l'analyse de la nature et de la fonction des propositions.

« La Commission eût vivement désiré trouver une classification qui distinguât partout la *forme* et le *sens*. Mais il a fallu y renoncer, en raison du jeune âge des enfants pour qui est faite cette nomenclature.

Lorsqu'ils se trouveront en présence d'élèves plus âgés, les maîtres pourront faire cette distinction, s'ils la jugent utile.

D'autre part, quand l'analyse servira à l'intelligence d'un texte, rien n'empêchera le professeur d'expliquer qu'il y a un complément direct ou indirect indiquant l'*objet* de l'action et des compléments de *circonstance* qui marquent le lieu, le temps, la manière, etc.

« De parti pris, la Commission n'a pas donné de définitions. Presque toutes celles que les grammairiens ont proposées sont ou inexactes ou trop difficiles pour les petites classes, c'est-à-dire plus nuisibles qu'utiles à un enseignement rationnel.

L'enfant peut arriver, par intuition, à comprendre les premiers termes de la grammaire. L'observation bien conduite lui fera distinguer, dans un texte, les noms, les pronoms et les verbes, sans qu'il soit absolument nécessaire de les définir ».

Telles sont les considérations qui ont motivé l'avis favorable donné par le Conseil supérieur au projet d'arrêté qui lui a été soumis. Il est permis d'espérer que l'enseignement grammatical « délivré d'une terminologie confuse, de formules artificielles, de règles *a priori*, d'exemples préparés pour les besoins de la cause » deviendra plus souple et plus vivant, et que les professeurs pourront désormais employer plus de temps à l'étude de la vraie langue, de la langue qui est fondée sur l'usage, et que l'on trouve dans les textes des grands écrivains.

Quant à l'application de la réforme, il va de soi que les professeurs, à quelque ordre d'enseignement qu'ils appartiennent, devront se conformer, dès la rentrée des classes, aux prescriptions de l'arrêté du 25 juillet dernier et aux indications que je viens de vous rappeler. Mais, en ce qui concerne les livres de grammaire actuellement en usage dans les écoles, dans les collèges et dans les lycées, les maîtres et les élèves continueront à se servir provisoirement de ceux qu'ils ont entre les mains. On ne peut imposer tout d'un coup aux établissements et aux familles un changement de livres qui serait pour eux très onéreux.

D'autre part, j'estime que les intérêts, dans ce qu'ils ont de plus légitime, des auteurs et des éditeurs de grammaires doivent être, autant que possible, sauvegardés.

Je vous prie de porter cette circulaire à la connaissance de MM. les Inspecteurs d'académie et des chefs d'établissements de votre ressort et de leur donner les instructions nécessaires pour son exécution.

GASTON DOUMERGUE.

Paris. — Imp. E. CAPIOMONT et Cie, rue de Seine, 57.

L'ANNÉE PRÉPARATOIRE

DE

GRAMMAIRE

PAR DEMANDES ET PAR RÉPONSES

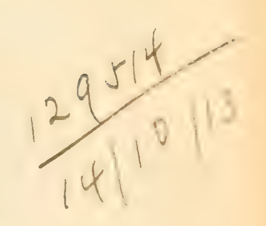
AVEC 223 EXERCICES FACILES

PAR

LARIVE et FLEURY

« Faire simple. »





LIBRAIRIE ARMAND COLIN

RUE DE MÉZIÈRES, 5, PARIS

1910

(107e Édition.)

PRÉFACE

Cette *Année préparatoire* renferme tout ce qui doit être enseigné aux enfants de 7 à 9 ans qui suivent le cours élémentaire de nos écoles.

Toujours une règle de deux lignes répond à une demande d'une ligne; un exemple de quelques mots confirme la règle, et de petits exercices de huit à dix lignes contribuent à la fixer dans la mémoire. Ces exercices sont placés au-dessous des règles imprimées en gros caractères. Nous nous sommes efforcés de les mettre tout à fait à la portée des jeunes enfants: point de mots ambitieux, point de sujets trop sérieux. Les mots sont empruntés au langage usuel et les devoirs roulent, le plus souvent, sur de petites anecdotes morales.

Désireux de suivre exactement le programme de 1887, dans cette nouvelle édition nous avons ajouté des exercices de *diction*, des interrogations sur le *sens* et la *fonction grammaticale* des mots, sur la décomposition de la *proposition* en ses termes essentiels, sur la construction de *petites phrases* avec des éléments donnés.

On trouvera dans cette nouvelle édition un certain nombre de devoirs ayant trait au nouvel enseignement imposé par l'arrêté ministériel du 9 mars 1897. Cet arrêté introduit dans les programmes de langue française des « *notions précises sur les dangers de l'alcoolisme au point de vue de l'hygiène et de la morale* [1] ».

Nous avons à cœur de répondre par des améliorations au bienveillant accueil que les Maîtres et les Elèves ont fait à notre *Cours de Grammaire*, et c'est pour nous un devoir d'y introduire les perfectionnements dont il peut être susceptible.

LARIVE ET FLEURY.

1. On consultera aussi avec profit le *Livret d'Anti-alcoolisme* de la collection CHARLES DUPUY et l'ouvrage du docteur GALTIER-BOISSIÈRE, l'*Enseignement de l'Anti-alcoolisme*.

***Programme de* 1887 *et arrêté de* 1897. — Langue française.**

(COURS ÉLÉMENTAIRE, DE 7 A 9 ANS.)

Notions premières, données oralement sur le nom (le nombre, le genre), l'adjectif, le pronom, le verbe (premiers éléments de la conjugaison).

Idée de la formation du pluriel et du féminin; — de l'accord de l'adjectif avec le nom, du verbe avec le sujet.

Idée de la proposition simple.

1° Exercices oraux.

Questions et explications notamment au cours de la leçon de lecture, ou de la correction des devoirs. Interrogations sur le sens, l'emploi, l'orthographe des mots du texte lu. — Epellation des mots difficiles.

Reproduction orale de petites phrases lues et expliquées, puis de récits faits par le maître.

2° Exercices de mémoire:

Récitation de poésies d'un genre très simple.

3° Exercices écrits:

Dictées graduées d'orthographe usuelle et d'orthographe de règles.

Petits exercices grammaticaux de forme très variée.

Quelques dictées relatives à l'alcoolisme, sa laideur, ses dangers. (*Arr. ministériel du 9 mars* 1897).

Reproduction écrite (au tableau noir, sur l'ardoise, sur cahier), de quelques phrases expliquées précédemment.

Composition de petites phrases avec des éléments donnés.

4° Exercices d'analyse:

Analyse grammaticale (le plus souvent orale, quelquefois écrite)

Décomposition de la proposition en ses termes essentiels.

5° Lecture à haute voix par le maître, deux fois par semaine, d'un morceau propre à intéresser les enfants.

L'ANNÉE PRÉPARATOIRE
DE GRAMMAIRE

D. *Combien y a-t-il de lettres en français?*

R. — 1. Il y a en français vingt-cinq **lettres,** qui sont : *a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, x, y, z.*

D. *Combien y a-t-il de sortes de lettres?*

R. — 2. Il y a deux sortes de lettres : les **voyelles** et les **consonnes.**

D. *Combien y a-t-il de voyelles?*

R. — 3. Il y a *six* voyelles, qui sont : *a, e, i, o, u, y.*

D. *Combien y a-t-il de consonnes?*

R. — 4. Il y a *dix-neuf* consonnes, qui sont : *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.*

D. *Combien distingue-t-on de sortes d'***e***?*

R. — 5. On distingue trois sortes d'**e** : l'*e* muet, **e**, l'*é* fermé, **é**, et l'*è* ouvert, **è**, **ê**.

D. *Combien y a-t-il de sortes d'accents?*

R. — 6. Il y a trois sortes d'**accents :** l'accent *aigu* (´), l'accent *grave* (`) et l'accent *circonflexe* (ˆ).

NOM OU SUBSTANTIF

D. *Qu'appelle-t-on « nom » ou « substantif »?*

R. — 7. On appelle **nom** ou **substantif** tout mot qui sert à *nommer* une personne, un animal ou une chose, comme *Pierre, chien, livre.*

Nom commun et nom propre.

D. *Combien y a-t-il de sortes de noms?*

R. — 8. Il y a deux sortes de noms : le **nom commun** et le **nom propre.**

Exercice 1.

Copiez et distinguez les noms d'hommes ou de femmes des noms d'animaux.

Louis, nom d'homme.
Jacques, nom d'...
Cheval, nom d'animal.
Mouton, nom d'...
Ernest, nom d'...
Marie, nom de femme.
Chat, nom d'...
Chien, nom d'...
Gustave, nom d'homme...
Poule, nom d'animal.
Lapin, nom d'...
Auguste, nom d'...
Chèvre, nom d'...
Émile, nom d'...
Rat, nom d'...
Abeille, nom d'...

Exercice 2.

Copiez et distinguez les noms d'hommes ou d'animaux des noms de choses.

Henri, nom d'homme.
Michel, nom d'...
Souris, nom d'...
Grenouille, nom d'...
Table, nom de chose.
Lampe, nom de ...
Maison, nom de ...
Philippe, nom d'...
Lit, nom de chose.
Corde, nom de...
Charles, nom d'...
Toupie, nom de ...
Voiture, nom de chose.
Bœuf, nom d'...
Encrier, nom de ...
Crapaud, nom d'...

Nom commun.

D. *Qu'appelle-t-on « nom commun »?*

R. — 9. On appelle **nom commun** tout nom qui s'applique à toutes les personnes ou à toutes les choses de la même espèce.

D. *Les mots « homme, cheval, maison », sont-ils des noms communs?*

R. — 10. Oui, les mots *homme*, *cheval*, *maison*, sont des noms communs.

Exercice 3.

Les noms d'arbres et de fruits sont des noms communs. *Distinguez-les.*

Pommier, nom d'arbre, est un nom commun, parce qu'il sert à désigner n'importe quel pommier.

Cerise, nom de ..., est un nom ..., parce qu'il sert à désigner n'importe quelle cerise.

Pêche, nom de ..., est un nom ..., parce qu'il sert à désigner n'importe quelle pêche.

Abricotier, nom d' ..., est un nom ..., parce qu'il sert à désigner n'importe quel abricotier.

Prune, nom de ..., est un nom ..., parce qu'il sert à désigner n'importe quelle prune.

Exercice 4.

Les noms de jouets et d'outils sont des noms communs. *Distinguez-les.*

Scie, nom d'outil, est un nom commun, parce qu'il sert à désigner n'importe quelle scie.

Bille, nom de ..., est un nom ..., parce qu'il sert à désigner n'importe quelle bille.

Marteau, nom d' ..., est un nom ..., parce qu'il sert à désigner n'importe quel marteau.

Lime, nom d' ..., est un nom ..., parce qu'il sert à désigner n'importe quelle lime.

Cerceau, nom de ..., est un nom ..., parce qu'il sert à désigner n'importe quel cerceau.

Nom propre.

D. *Qu'appelle-t-on « nom propre »?*

R. — 11. On appelle **nom propre** tout nom qui sert à désigner les personnes ou les choses **uniques** de leur espèce.

D. *Les mots « Robert, Julie, Paris, la Seine », sont-ils des noms propres?*

R. — 12. Oui, les mots *Robert*, *Julie*, *Paris*, *la Seine*, sont des **noms propres**.

D. *Comment doit s'écrire la « première lettre » d'un nom propre?*

R. — 13. La première lettre d'un nom propre doit s'écrire avec une **majuscule** ou **grande lettre** : **R***obert*, **J***ulie*, **P***aris*, *la* **S***eine*.

Exercice 5.

Les noms de famille et les noms de baptême (prénoms) sont des noms propres.

Louis, nom d'homme, est un nom propre, parce qu'il sert à désigner un seul Louis, celui dont on parle.

Marie, nom de femme, est un nom propre, parce qu'il sert à désigner une seule Marie, celle dont on parle.

Gustave, nom d' ..., est un nom ..., parce qu'il sert à désigner un seul Gustave, celui dont on parle.

Exercice 6.

Les noms de pays, de villes, de fleuves, etc., sont des noms propres.

La France, nom de pays, est un nom propre, parce qu'il sert à désigner un seul pays : la France.

Paris, nom de ville, est un nom ..., parce qu'il sert à désigner une seule ville : Paris.

Marseille, nom de ville, est un nom ..., parce qu'il sert à désigner une seule ville : Marseille.

La Seine, nom de fleuve, est un nom ..., parce qu'il sert à désigner un seul fleuve : la Seine.

14. Leçon préparatoire.

D. *Conjuguez le présent de l'indicatif du verbe « être ».*

[Petits garçons.]			[Petites filles.]		
Je	suis	bon	Je	suis	bonne
Tu	es	bon	Tu	es	bonne
Jean	est	bon	Jeanne	est	bonne
Nous	sommes	bons	Nous	sommes	bonnes
Vous	êtes	bons	Vous	êtes	bonnes
Jean et Louis	sont	bons	Jeanne et Louise	sont	bonnes

7. L'alcool tue.

[Questionner sur le *sens* des mots. — *Progr. de* 1887].
Distinguez les noms propres des noms communs. *Écrivez* Meunier, nom commun.

Le *meunier* (...) *Jean-Pierre* (...) habitait un joli *village* (...) de la *Nièvre* (...). Son *moulin* (...) menait grand *bruit* (...) sur la *rivière* (...). Grâce à sa *femme* (...) *Madeleine* (...), l'*intérieur* (...) en était propre et gai. Une mignonne *fillette* (...) y babillait du *matin* (...) jusqu'au *soir* (...). Elle avait cinq *ans* (...) et se nommait *Jeanne* (...).

Tout ce *bonheur* (...) est fini. Le *moulin* (...) ne tourne plus. *Jean-Pierre* (...) est désespéré et *Madeleine* (...) pleure *nuit* (...) et *jour* (...). Qu'est-il donc arrivé ?

8. — Un *matin* (...), le *fermier* (...) *Gaspard* (...) était venu voir *Jean-Pierre* (...). Le *meunier* (...) lui avait fait boire « une *goutte* (...) ». En reconduisant *Gaspard* (...), il avait laissé la *bouteille* (...) d'*eau-de-vie* (...) sur la *table* (...). Or, *Madeleine* (...) était allée au *jardin* (...).

La petite *Jeanne* (...), restée seule, voulut faire comme son *papa* (...); elle se versa un *verre* (...) d'*eau-de-vie* (...) et le but. Quand sa *mère* (...) rentra, l'enfant tomba dans ses *bras* (...) en balbutiant : « J'ai bu la *goutte* (...) »; puis elle perdit *connaissance* (...). Elle mourut dans la *nuit* (...) d'une ***congestion* (...) cérébrale.**

9. Il faut se défier des apparences.

Le maître fera lire l'historiette suivante et interrogera les élèves sur le *sens* la *nature* et l'*orthographe* des mots. (Progr. de 1887).

1. Lucien se promenait un jour avec son père dans un chemin bordé de haies et d'arbustes de toute sorte.

2. « Oh! les jolies baies rouges, s'écria-t-il tout à coup; comme elles doivent être bonnes! »

3. Mais à peine y avait-il goûté qu'il fit la grimace et les rejeta loin de lui avec colère.

4. « Je n'aurais jamais cru, dit-il, que de si beaux fruits pussent être si âpres! »

5. — Que ce petit désagrément te serve de leçon à l'avenir, mon cher Lucien, lui répondit son père.

6. « Il ne faut jamais se fier aux apparences, car il en est des hommes comme des fruits : bien des gens cachent leurs défauts sous des dehors aimables et séduisants. »

10. Exercice de diction. (Progr. de 1887).

Questions sur l'historiette qui précède. — Les élèves y répondront de vive voix, à leur manière.

1. Que faisaient Lucien et son père?
2. Que vit Lucien dans sa promenade et par quelles paroles montra-t-il sa joie?
3. Que fit-il du fruit après y avoir goûté?
4. Comment s'exprima-t-il à ce sujet?
5. Quel conseil le père donna-t-il à son fils?
6. Quels sont les hommes que l'on peut comparer aux jolies baies rouges?

11. Rédaction. — Tous les élèves reproduiront par écrit, à leur manière l'historiette qui précède.

12. Nature des mots. (Progr. de 1887).

Les *noms* des phrases qui suivent représentent des personnes ou des choses « qu'on peut toucher » ; les *verbes* expriment une *action*. — Le maître le fera remarquer aux élèves.

Le jardinier échenille l'arbre. — Le médecin vaccine les enfants.— Le laboureur sème le blé.— Le maréchal ferre les chevaux.— La couturière enfile son aiguille.— La ménagère savonne le linge. — Le pharmacien pèse les potions. — La taupe mange les vers blancs. — Le relieur rogne les livres.

12 *bis*. Devoir. — Écrivez : Le jardinier (nom) échenille (verbe) l'arbre (nom).

[On trouvera dans le *Livre du maître* et dans le volume d'*Exercices préparatoires*, des devoirs analogues à ceux qui précèdent.]

MASCULIN ET FÉMININ

D. *Combien y a-t-il de « genres » en français?*

R. — 15. Il y a en français deux **genres :** le **masculin** et le **féminin.**

D. *De quel genre sont les noms « d'hommes » ?*

R. — 16. Les noms d'**hommes** sont du genre **masculin.** Tels sont : *Louis, Jean, Adrien.*

D. *De quel genre sont les noms de « femmes » ?*

R. — 17. Les noms de **femmes** sont du genre **féminin.** Tels sont : *Louise, Jeanne, Adrienne.*

Exercice 13.

Distinguez les noms masculins des noms féminins.

Paul, nom d'homme, est du masculin.
Julie, nom de ..., est du ...
Ernest, nom d' ..., est du ...
Édouard, nom d' ..., est du ...
Marie, nom de ..., est du ...
Louise, nom de ..., est du ...
Pierre, nom d' ..., est du ...
Thérèse, nom de ..., est du ...
Alexandre, nom d' ..., est du ...
Nicolas, nom d' ..., est du ...
Virginie, nom de ..., est du ...
Catherine, nom de ..., est du ...
Jean, nom d' ..., est du ...

14. Même exercice.

Père, nom d'homme, est du masculin.
Mère, nom de ..., est du ...
Frère, nom d' ..., est du ...
Sœur, nom de ..., est du ...
Oncle, nom d' ..., est du ...
Cousin, nom d' ..., est du ...
Cordonnier, nom d' .., est du ..
Épicier, nom d' ..., est du ...
Servante, nom de ..., est du ...
Perruquier, nom d' .., est du ..
Pâtissier, nom d' ..., est du ...
Fermière, nom de ..., est du ...
Meunière, nom de ..., est du ...

Masculin.

D. *Dit-on « le » berger, ou « la » berger?*

R. — 18. On dit : **le** berger.

D. *Dit-on « un » grand-père ou « une » grand-père?*

R. — 19. On dit : **un** grand-père.

MASCULIN :

le

ou

un

D. *D'après cela, comment reconnaît-on qu'un nom est du genre masculin?*

R. — 20. On reconnaît qu'un nom est du genre **masculin** quand on peut mettre **le** ou **un** devant ce nom.

D. *Citez des exemples.*

R. — 21. *Père, lion, soleil* sont du genre **masculin**, parce qu'on peut dire : **le** père, **un** père; **le** lion, **un** lion; **le** soleil, **un** soleil.

Exercice 15.

Copiez l'exercice suivant en imitant la première phrase :

Cheval est du masculin parce qu'on dit *le cheval, un cheval,* comme on dit *le père, un père.*

Cahier est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Livre est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Tapis est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Pavé est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Chariot est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Coq est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Lapin est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Cocher est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Chien est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Tiroir est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Grenier est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...

Féminin.

D. *Dit-on « la » bergère, ou « le » bergère?*

R. — 22. On dit : **la** bergère.

D. *Dit-on « une » grand'mère, ou « un » grand'mère?*

R. — 23. On dit : **une** grand'mère.

FÉMININ :

la

ou

une

D. *D'après cela, comment reconnaît-on qu'un nom est du genre féminin?*

R. — 24. On reconnaît qu'un nom est du genre **féminin** quand on peut mettre **la** ou **une** devant ce nom.

D. *Citez des exemples.*

R. — 25. *Mère, lionne, lune* sont du genre féminin, parce qu'on peut dire : **la** mère, **une** mère; **la** lionne, **une** lionne; **la** lune, **une** lune.

Exercice 16.

Copiez l'exercice suivant en imitant la première phrase :

Route est du féminin parce qu'on dit *la route, une route,* comme on dit *la mère, une mère.*

Maison est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Chèvre est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Bouteille est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Porte est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Plume est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Moisson est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Cruche est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Poule est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Charrue est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Bouche est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...
Brouette est du ... parce qu'on dit ..., ..., comme on dit ...

Masculin et féminin (*suite*).

D. *De quel genre sont les noms devant lesquels on peut mettre « le » ou « un » ?*

R. — 26. Les noms devant lesquels on peut mettre **le** ou **un** sont du genre **masculin**.

D. *De quel genre sont les noms devant lesquels on peut mettre « la » ou « une » ?*

R. — 27. Les noms devant lesquels on peut mettre **la** ou **une** sont du genre **féminin**.

Exercice 17.

Distinguez les noms masculins des noms féminins. *Écrivez :* La poule, nom féminin ; le mouton, nom masculin.

La poule,...	La chatte,...	Le lapin,...
Le mouton,...	Le bœuf,...	La brebis,...
La vache,...	Le hanneton,...	La chèvre,...
Le chien,...	Le pigeon,...	Le cheval,...
La chienne,...	La taupe,...	Le moineau,...

18. Même exercice.

La chaise,...	Le navet,...	La viande,...
Le soulier,...	La pomme,...	Le vin,...
Le balai,...	Le beurre,...	La plume,...
La carotte,...	Le fromage,...	Le lit,...
Le chou,...	La poire,...	La marmite,...

19. Même exercice.

Une cheminée,...	Un fagot,...	Un foyer,...
Un bois,...	Une maison,...	Une route,...
Une tuile,...	Une prune,...	Un village,...
Un pain,...	Un chemin,...	Une fontaine,...
Une tasse,...	Un puits,...	Un fourneau,...

28. Leçon préparatoire.

D. *Récitez l'imparfait de l'indicatif du verbe « être ».*

[Petits garçons.]			[Petites filles.]		
J'	étais	gai.	J'	étais	gaie.
Tu	étais	gai.	Tu	étais	gaie.
Louis	était	gai.	Louise	était	gaie.
Nous	étions	gais.	Nous	étions	gaies.
Vous	étiez	gais.	Vous	étiez	gaies.
Louis et Luc	étaient	gais.	Louise et Lucie	étaient	gaies.

20. La ménagerie du Jardin des plantes.

[Questionner sur le *sens* des mots. — *Progr. de* 1887.]

Distinguez les noms masculins des noms féminins. *Écrivez :* Garçons (nom masculin).

Deux petits *garçons* (...), venus de la *province* (...) à Paris, furent conduits au *Jardin* (...) des *plantes* (...). On leur fit visiter la *ménagerie* (...).

Ils virent successivement les *ours* (...) dans leurs *fosses* (...), les *animaux* (...) féroces, tels que le *lion* (...), le *tigre* (...), l'*hyène* (...), enfermés dans des *cages* (...) munies de forts *barreaux* (...) de *fer* (...); la *galerie* (...) des *reptiles* (...), où de nombreux *serpents* (...), de hideux *crocodiles* (...) les firent reculer d'effroi. Ils rirent des *grimaces* (...) des *singes* (...), et furent émerveillés en apercevant le gigantesque *éléphant* (...).

Ils revinrent chez eux enchantés de leur *promenade* (...).

21. Il faut demander gentiment.

Médor (...) est un gros *chien* (...). Il vient à la *cuisine* (...) pour demander à manger; il aboie, montre les *dents* (...): on dirait qu'il va mordre. Son *maître* (...) le met à la *porte* (...) parce que *Médor* (...) est un *chien* (...) bourru.

Diane (...), au contraire, est une bonne *chienne* (...), bien caressante et bien douce. Pendant que son *maître* (...) est à table, elle lève la *tête* (...) vers lui, le regarde gentiment et remue la *queue* (...). Son *maître* (...) lui passe la *main* (...) sur la *tête* (...) et lui jette de bons *morceaux* (...).

22. L'enfant charitable et l'enfant égoïste.

Le maître fera lire l'historiette suivante et interrogera les élèves sur le *sens*, la *nature* et l'*orthographe* des mots. (Progr. de 1887.)

1. En se rendant à l'école, Paul rencontra un pauvre mendiant qui lui demanda l'aumône.

2. « Un petit sou, par pitié, disait le pauvre homme; je n'ai rien mangé depuis deux jours!

3. — Non, ma foi! répondit Paul en s'éloignant rapidement, je n'ai pas trop d'argent pour moi. »

4. Jean, qui suivait de près son camarade, entendit cette réponse. Il s'approcha doucement du mendiant. « Mon brave Mathurin, dit-il, je n'ai pas d'argent à vous offrir, mais j'ai dans mon panier du pain et des fruits; prenez-les. »

5. Le soir, Jean se passa de goûter. Mais il était heureux en pensant au pauvre homme qu'il avait secouru, bien plus heureux que Paul, qui mordait pourtant à belles dents dans une énorme tartine de confitures.

23. Exercice de diction. (Progr. de 1887.)

Questions sur l'historiette qui précède. — Les élèves y répondront de vive voix, à leur manière.

1. Qui Paul rencontra-t-il en se rendant à l'école?

2. En quels termes le malheureux demandait-il l'aumône?

3. Quelle fut la réponse de Paul?

Réflexion : Que pensez-vous de la conduite de Paul?

4. Que fit Jean en entendant la réponse de Paul et que dit-il?

5. Dites quel fut le goûter de chacun des deux enfants et pourquoi Jean fut plus heureux que Paul.

Réflexions : Comment appelle-t-on les enfants qui se conduisent comme Paul et ceux qui se conduisent comme Jean?

Duquel des deux devons-nous suivre l'exemple?

23 *bis*. Rédaction. — Tous les élèves reproduiront par écrit, à leur manière, l'historiette qui précède.

24. Composition de petites phrases. (Progr. de 1887.)

Les élèves répondront de vive voix aux questions suivantes.

1. Quelle est la couleur du sucre?

2. Quel usage fait-on du sucre?

3. Qu'est-ce que le duvet?

4. A quoi emploie-t-on le duvet?

5. Quel est le goût du vinaigre?

6. A quoi sert le vinaigre?

7. Quelle est la couleur du sel?

8. Que fait-on avec le sel?

24 *bis*. Devoir. — Les élèves répondront par écrit aux questions qui précèdent.

[On trouvera dans le *Livre du maître* et dans le volume d'*Exercices préparatoires*, des devoirs analogues à ceux qui précèdent.]

SINGULIER ET PLURIEL

D *Combien y a-t-il de « nombres » en français?*

R. — 29. Il y a en français deux nombres : le **singulier** et le **pluriel**.

Nombre singulier.

D. *Quand un nom est-il au « singulier »?*



un seul

R. — 30. Un nom est au **singulier** quand il ne représente qu'**une seule** personne ou qu'**une seule** chose, comme **un** *homme*, **un** *livre*; **l'***homme*, **le** *livre*.

Exercice 25.

Comment reconnaissez-vous que les mots suivants sont au singulier ?

Un *pain*. Le mot *pain* est au singulier, parce qu'on ne parle que d'un seul pain.
Un *boucher* Le mot ..... est au ...., parce qu'on ne .....
Un *couteau*. Le mot ..... est au ...., parce qu'on ne ....
Un *jardinier*. Le mot ..... est au ...., parce qu'on ne .....
Un *soldat*. Le mot ..... est au ...., parce qu'on ne .....

26. Même exercice.

école. Le mot *école* est au singulier, parce qu'on ne parle que d'une seule *école*.
La *pendule*. Le mot ..... est au ....., parce qu'on ne .....
La *violette*. Le mot ..... est au ....., parce qu'on ne .....
La *poule*. Le mot ..... est au ....., parce qu'on ne .....
La *chatte*. Le mot ..... est au ....., parce qu'on ne .....

Nombre pluriel.

D. *Quand un nom est-il au « pluriel » ?*

PLURIEL :





R. — 31. Un nom est au **pluriel** quand il représente **plusieurs** personnes ou **plusieurs** choses, comme **les** hommes, **les** livres ; **cinq** hommes, **trois** livres.

D. *Un nom est-il au pluriel quand il ne représente que deux personnes ou deux choses?*

R. — 32. Oui, un nom est au pluriel quand il ne représente que deux personnes ou deux choses.

Exercice 27.

Huit *pains*. Le mot *pains* est au pluriel, parce qu'on parle de plusieurs pains.
Quatre *bouchers*. Le mot ..... est au ...., parce qu'on .....
Plusieurs *portes*. Le mot ..... est au ...., parce qu'on .....
Des *jardiniers*. Le mot ..... est au ...., parce qu'on .....
Vingt *soldats*. Le mot ..... est au ...., parce qu'on .....
Cent *maçons*. Le mot ..... est au ...., parce qu'on .....

28. Même exercice.

Des *lentilles*. Le mot ... est au ..., parce qu'on ...
Trente *poires*. Le mot ... est au ..., parce qu'on ...
Des *haricots*. Le mot ... est au ..., parce qu'on ...
Une douzaine d'*œufs*. Le mot ... est au ..., parce qu'on ...
Des *souliers* Le mot ... est au ..., parce qu'on ...
Quarante *fromages*. Le mot ... est au ..., parce qu'on ...

Singulier et pluriel *(suite)*.

D. *Quand on dit « une robe », « robe » est-il au singulier ou au pluriel?*

R. — 33. **Robe** est au **singulier.**

D. *Pourquoi?*

R. — 34. Parce qu'on ne parle que d'**une seule** robe.

D. *Quand on dit « quatre assiettes », « assiettes » est-il au singulier ou au pluriel?*

R. — 35. **Assiettes** est au **pluriel.**

D. *Pourquoi?*

R. — 36. Parce qu'on parle de **plusieurs** assiettes.

Exercice 29.

Distinguez les noms au singulier des noms au pluriel. *Écrivez :* Une blouse, singulier.

Une blouse, ...	Quatre soldats, ...	Deux escargots, ...
Deux gilets, ...	Les chemins, ...	Six bouteilles, ...
Les maisons, ...	Un balai, ...	Sept hirondelles, ...
La cour, ...	Cinq poules, ...	Huit œufs, ...
Trois ânes, ...	Une chenille, ...	La carafe, ...

30. Même exercice.

Neuf chemises, ...	Le village, ...	Six canards, ...
Un pantalon, ...	Trois roses, ...	Le lapin, ...
La serviette, ...	Une fleur, ...	Sept pommiers, ...
Dix chaises, ...	Quatre épingles, ...	Huit pêches, ...
La brebis, ...	Une aiguille, ...	La chandelle, ...

31. Même exercice.

Deux fagots, ...	Neuf plumes, ...	Des cartons, ...
Un papillon, ...	Les meubles, ...	Les souliers, ...
Le mouton, ...	Dix bougies, ...	Les serrures, ...
Trois coqs, ...	Cinq cruches, ...	Onze livres, ...
Cinq dents, ...	Neuf élèves, ...	Trois kilogrammes.

L'S du pluriel.

D. *Comment forme-t-on le « pluriel » d'un nom?*



L' *s* du pluriel.

R. — 37. On forme le pluriel d'un nom en ajoutant un **s** à ce nom.

D. *Citez des exemples.*

R. — 38. Le père, les père**s**; la mère, les mère**s**; le livre, les livre**s**; la table, les table**s**.

Exercice 32.

Mettez tous les noms au pluriel. *Écrivez :* La mouche, les mouches.

La mouche,	les ...	Un chardon,	des ...
Le champ,	les ...	Une porte,	des ...
La lettre,	les ...	La fenêtre,	les ...
Le bâton,	les ...	Une fraise,	des ...
Le navet,	les ...	Un âne,	des ...
Un chat,	des ...	Le pommier,	les ...

33. Même exercice.

Mon coq,	mes ...	Ma chèvre,	mes ...
Ton poisson,	tes ...	Ta bêche,	tes ...
Son plat,	ses ...	Sa pelle,	ses ...
Notre blé,	nos ...	Notre voiture,	nos ...
Votre lampe,	vos ...	Votre maison,	vos ...
Leur maison,	leurs ...	Leur ferme,	leurs ...

34. Même exercice.

Cette chienne,	ces ...	Ce mur,	ces ...
Cette chatte,	ces ...	Ce grenier,	ces ...
Ce pigeon,	ces ...	Ce poirier,	ces ...
Ce cahier,	ces ...	Ce chaudron,	ces ...
Cette allumette,	ces ...	Ce baquet,	ces ...
Ce bœuf,	ces ...	Cette balance,	ces ...

L'S du pluriel *(suite)*.

D. *Que fait-on pour mettre au singulier un nom qui est au pluriel?*

R. — 39. Pour mettre au singulier un nom qui est au pluriel, on supprime l'**s**.

D. *Citez des exemples.*

R. — 40. Les chèvre**s**, la chèvre; les maison**s**, la maison.

Exercice 35.

Mettez les noms suivants au singulier. *Écrivez* : les canons, le canon.

Les canons,	le ...	Les serpettes,	la ...
Les fusils,	le ...	Les brouettes,	la ...
Les pistolets,	le ...	Les faucilles,	la ...
Les sabres,	le ...	Les fourches,	la ...
Les baïonnettes,	la ...	Les bouchons,	le ...
Les bêches,	la ...	Les pelles,	la ...

36. Même exercice.

Mes arrosoirs,	mon ...	Mes harengs,	mon ...
Tes encriers,	ton ...	Tes brochets,	ton ...
Ses poissons,	son ...	Ses écrevisses,	son ...
Nos goujons,	notre...	Nos escargots,	notre...
Vos carpes,	votre ...	Vos limaçons,	votre ...
Leurs anguilles,	leur ...	Leurs lentilles,	leur ...

37. Même exercice.

Ces fèves,	cette ...	Ses canifs,	son ...
Ces tomates,	cette ...	Ses épingles,	son ...
Ces arbres,	cet ...	Ses livres,	son ...
Ces plumes,	cette ...	Ses cahiers,	son ...
Ces boîtes,	cette ...	Ses gibecières,	sa ...
Ces crayons,	ce ...	Ses volets,	son ...
Ces fauteuils,	ce ...	Ses pendules,	sa ..

Singulier et pluriel *(suite)*.

D. *A quel nombre est un nom qui ne représente « qu'une seule » personne ou « qu'une seule » chose?*

R. — 41. Un nom qui ne représente qu'**une seule** personne ou qu'**une seule** chose est au **singulier.**

D. *A quel nombre est un nom qui représente « plusieurs » personnes ou « plusieurs » choses?*

R. — 42. Un nom qui représente **plusieurs** personnes ou **plusieurs** choses est au **pluriel.**

D. *Quelle lettre ajoute-t-on aux noms pour indiquer qu'ils sont au pluriel?*

R. — 43. On leur ajoute la lettre **s**.

Exercice 38.

Mettez les noms suivants au pluriel. *Écrivez* : Un homme, deux hommes.

Un homme,	deux...	Un angle,	huit...
Une femme,	trois...	Une corbeille,	neuf...
Une abeille,	quatre...	Une cage,	dix...
Un doigt,	cinq...	Un panier,	onze...
Une échelle,	six...	Un chandelier,	douze...
Un ramoneur,	sept...	Une brosse,	treize...

39. Même exercice.

Une guêpe,	quatorze...	Une framboise,	vingt et un..
Une faucille,	quinze...	Une baleine,	vingt-deux...
Un arrosoir,	seize...	Un cerf,	vingt-trois...
Une violette,	dix-sept...	Un sapin,	vingt-quatre.
Un rosier,	dix-huit...	Un chevreuil,	vingt-cinq...
Une racine,	dix-neuf...	Une cerise,	vingt-six...
Un oignon,	vingt...	Une noisette.	vingt-sept...

44. Leçon préparatoire.

D. *Récitez le passé indéfini du verbe « être ».*

J'	ai été	attentif	et studieux.
Tu	**as** été	attentif	et studieux.
Mon frère	a été	attentif	et studieux.
Nous	avons été	attentif**s**	et studieux.
Vous	avez été	attentif**s**	et studieux.
Me**s** frère**s**	**ont** été	attentif**s**	et studieux.

---

40. Un bon petit cœur.

[Questionner sur le *sens* des mots. — *Progr. de* 1887.]

Distinguez les noms au singulier des noms au pluriel. *Écrivez :* Le petit Paul, le visage (singulier) tout attristé, etc.

Le petit Paul, le *visage* (...) tout attristé vint un *jour* (...) trouver sa *mère* (...) dans sa *chambre* (...).

« *Maman* (...), lui dit-il, il y a dans la *cuisine* (...) un petit *ramoneur* (...) que vous avez fait appeler pour nettoyer nos *cheminées* (...). Il est bien malheureux, je vous assure.

« Ses *vêtements* (...) sont tout usés, sa *chemise* (...), en *lambeaux* (...), couvre à peine sa poitrine (...). Il a les *pieds* (...) nus dans des *souliers* (...) troués.

« Me permettez-vous de lui faire *cadeau* (...) d'une de mes *chemises* (...) et de la choisir aussi neuve que possible, afin qu'elle dure plus longtemps ?

41. « Si vous le voulez bien, je lui offrirai une *paire* (...) de *bas* (...) de *laine* (...) qui lui seront également très utiles.

« Enfin, parmi mes *souliers* (...), j'en ai qui, bien que n'étant plus tout à fait neufs, vaudront beaucoup mieux que ses misérables *chaussures* (...). Consentez à ce que je les abandonne? »

La *mère* (...) attira son *fils* (...) dans ses *bras* (...) et le couvrant de *baisers* (...) :

« Oui, mon enfant, lui dit-elle, je consens volontiers à la *demande* (...) que tu m'adresses; elle prouve la *bonté* (...) de ton *cœur* (...). Être bon pour les *malheureux* (...) est l'une des plus grandes *vertus* (...) qu'un *homme* (...) puisse posséder. »

45. Leçon préparatoire.

D. *Récitez le futur du verbe « être ».*

Je	serai	attentive	et studieus**e**.
Tu	sera**s**	attentive	et studieus**e**.
Ma sœur	sera	attentive	et studieus**e**.
Nous	serons	attentiv**es**	et studieus**es**.
Vous	serez	attentiv**es**	et studieus**es**.
Mes sœurs	sero**nt**	attentiv**es**	et studieus**es**.

---

42. Le vilain petit Édouard.

Copiez l'exercice suivant, et distinguez, parmi les noms en italique, les noms propres des noms communs. *Écrivez :* Édouard (nom propre) a huit ans.

Édouard (...) a huit ans, et déjà il fait de la *peine* (...) à sa *mère* (...). Il va avec *Jacques* (...), avec *Louis* (...), avec *Pierre* (...) qui sont des *enfants* (...) mal élevés, et qui ne se conduisent pas bien.

Il parle mal, pour parler comme *Jacques* (...); il marche mal, pour marcher comme *Louis* (...); il met ses *mains* (...) dans ses *poches* (...) pour faire comme *Pierre* (...).

Tout le monde plaint *Édouard* (...).

Ses petits *voisins* (...) : *Joseph* (...), *Ernest* (...), *Gustave* (...), qui sont bien élevés, ne veulent plus jouer avec lui.

Vous verrez qu'*Édouard* (...) finira mal. Quand on prend de mauvaises habitudes, on ne peut plus s'en débarrasser.

43. L'été.

Copiez l'exercice suivant, et distinguez, parmi les noms en italique, les noms masculins des noms féminins. *Écrivez :* Maman (féminin).

« *Maman* (...), dit *Léon* (...), en essuyant son *front* (...) couvert de *sueur* (...), il fait trop chaud; je n'aime pas l'*été* (...), moi! »

Mon *enfant* (...), répondit la *mère* (...), tu ne penses donc pas aux *malheureux* (...)? Leurs petits *enfants* (...), qui n'ont pas comme toi un bon *lit* (...) bien chaud, ont froid l'*hiver* (...), quand vient l'*été* (...), ils se réjouissent.

Pense aux petits *enfants* (...) pauvres, et ne dis plus que tu n'aimes pas l'*été* (...)! »

Pluriel des noms en « s, x, z ».

D. *Les noms terminés au singulier par « s, x, z » changent-ils au pluriel?*

R. — 46. Non. Les noms terminés au singulier par **s**, **x**, **z** ne changent pas au pluriel.

D. *Citez des exemples.*

R. — 47. Le fil**s**, les fil**s**; la voi**x**, les voi**x**; le ne**z**, les ne**z**.

Exercice 44.

Copiez et mettez au pluriel. *Ecrivez :* La souris, les souris.

La souris, les ...	Le remords, les ...
La noix, les ...	Un matelas, des ...
Le choix, les ...	Un salsifis, des ...
Le harnais, les ...	La voix, les ...
Une croix, des ...	La perdrix, les ...

Exercice 45.

Copiez les définitions suivantes et remplacez les points de la seconde phrase par le substantif en italique de la première.

La *souris* est un petit animal incommode qui vit dans les maisons, où il mange les provisions, le linge, le papier. Le chat attrape les ...

La *noix* est un fruit enveloppé dans une coquille dure comme du bois. Les ... servent à faire de l'huile.

Le *harnais* est la réunion de toutes les pièces en cuir dont on garnit un cheval qu'on attelle à une voiture. Les ... sont fabriqués par le bourrelier.

Un *salsifis* est une racine que l'on mange comme légume. Les ... se mangent souvent frits.

Un *matelas* est un grand sac de toile rempli de laine. Les ... se mettent sur les lits.

Le *remords* est le chagrin que nous éprouvons quand nous avons fait mal. Les ... sont la première punition du coupable.

Pluriel des noms en « au, eau, eu ».

D. *Quelle lettre les noms terminés au singulier par « au, eau, eu », prennent-ils au pluriel?*


L'*x* des noms en *au*, *eau*, *eu*.

R. — 48. Les noms terminés au singulier par **au, eau, eu,** prennent un **x** au pluriel.

D. *Citez des exemples.*

R. — 49. Le noyau, les noyau**x**; le bateau, les bateau**x**; le feu, les feu**x**.

Exercice 46.

Copiez et mettez au pluriel. *Écrivez :* ce noyau, ces noyaux.

Ce noyau,	ces ...	Son bateau,	ses ...
Ce hoyau,	ces ...	Son château,	ses ...
Ce troupeau,	ces ...	Son couteau,	ses ...
Ce moineau,	ces ...	Son tonneau,	ses ...
Ce copeau,	ces ...	Son marteau,	ses ...

47. Même exercice.

Leur cheveu,	leurs ...	Notre chevreau,	nos ...
Leur pieu,	leurs ...	Notre perdreau,	nos ...
Leur neveu,	leurs ...	Notre lionceau,	nos ...
Leur moyeu,	leurs ...	Notre lapereau,	nos ...
Leur feu,	leurs ...	Notre blaireau,	nos ...

Exercice 48.

Copiez les définitions suivantes, et remplacez les points de la seconde phrase par le substantif en italique de la première.

Un *chevreau* est le petit d'une chèvre. Les ... sont bons à manger.

Un *perdreau* est une perdrix toute jeune. La chair des ... est excellente.

Un *lionceau* est un jeune lion. Les lionnes défendent leurs ...

Un *lapereau* est un tout jeune lapin. Le renard attrape les ...

Pluriel des noms en « ou ».

D. *Citez sept noms terminés par « ou » qui prennent aussi « x » au pluriel.*

R. — 50. Sept noms terminés par **ou** prennent aussi **x** au pluriel. Ce sont : *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou,* qui font au pluriel : *bijou***x**, *caillou***x**, *chou***x**, *genou***x**, *hibou***x**, *joujou***x**, *pou***x**.

D. *Quelle lettre prennent au pluriel tous les autres noms en « ou » ?*

R. — 51. Tous les autres noms en **ou** prennent un **s** au pluriel. Ex. : Un clou, des clou**s** ; un verrou, des verrou**s**.

Exercice 49.

Pluriel en *x*. Mettez au pluriel les noms suivants :

Le hibou,	les ...	Le caillou,	les ...
Le château,	les ...	Le chou,	les ...
Le genou,	les ...	Le bureau,	les ...
Le bijou,	les ...	Le gâteau,	les ...
Le rateau,	les ...	Le pou,	les ...
Le plumeau,	les ...	Le joujou,	les ...
L'essieu,	les ...	Le chameau,	les ...

Exercice 50.

Pluriel en *s*. Mettez au pluriel les noms suivants.

Le fou,	les ...	Le clou,	les ...
Le sou,	les ...	La dent,	les ...
Le coucou,	les ...	La bouche,	les ...
Le verrou,	les ...	Un écrou,	des ...
Le trou,	les ...	Un filou,	des ...
La plume,	les ...	Un licou,	des...
Le pavé,	les ...	Le cou,	les ...

Pluriel des noms en « al ».

D. *Comment les noms terminés au singulier par « al » font-ils au pluriel?*

al

se change en

aux

au pluriel.

R. — 52. Les noms terminés au singulier par **al** changent au pluriel **al** en **aux**.

D. *Citez des exemples.*

R. — 53. Le m**al**, les m**aux**; le chev**al**, les chev**aux**.

Exercice 51.

Mettez au pluriel les noms suivants. *Écrivez :* ce cheval, ces chevaux.

Ce canal,	ces ...	Son journal,	ses ...
Cet hôpital,	ces ...	Son tribunal,	ses ...
Ce minéral,	ces ...	Son cheval,	ses ...
Ce maréchal,	ces ...	Son général,	ses ...
Ce végétal,	ces ...	Son métal,	ses ...

Exercice 52.

Copiez les définitions suivantes, et remplacez les points de la seconde phrase par le substantif en italique de la première.

Un *canal* est une rivière creusée par les hommes. Les ... sont des routes pour les bateaux.

Un *hôpital* est une maison où l'on soigne les malades qui sont pauvres. Il y a des ... dans les villes.

Un *maréchal* est un ouvrier qui ferre les chevaux. Les ... font un métier très pénible.

On appelle *végétal*, une plante ou un arbre. Les ... nourrissent beaucoup d'animaux.

Un *journal* est un papier imprimé où l'on apprend ce qui se passe. Les... ont beaucoup de lecteurs.

Un *métal* est un corps ordinairement dur et brillant. Le fer, le cuivre, l'argent, l'or, le plomb, l'étain, le zinc, sont des ...

54. Leçon préparatoire.

D. *Récitez le présent de l'indicatif et l'imparfait du verbe « avoir ».*

Indicatif présent			Imparfait		
J'	ai	faim.	J'	avais	soif.
Tu	as	faim.	Tu	avais	soif.
Il ou Elle	a	faim.	Il ou Elle	avait	soif.
Nous	avons	faim.	Nous	avions	soif.
Vous	avez	faim.	Vous	aviez	soif.
Ils ou Elles	ont	faim.	Ils ou Elles	avaient	soif.

53. Comment on fait le vin.

Mettez au pluriel les noms en italique.

Les *vigneron*... plantent des *cep*..., qu'ils ont soin de disposer en *rang*... bien alignés.

La vigne pousse; elle se garnit de *feuille*...; elle se charge de *grappe*... de raisin.

Viennent les *vendangeur*..., armés de leurs *couteau*..., qui détachent les *grappe*... et les déposent dans des *panier*... Puis on porte le raisin dans la cuve.

Les *grappe*... écrasées fournissent un jus, qui, au bout de quelques *jour*..., est devenu du vin.

Le vin répare les *force*... de l'homme; mais il ne faut pas trop en boire, car le vin pris en excès nous ôte la raison.

54. Comment on fait le pain.

Les *cultivateur*... labourent leurs *champ* ...; ils y sèment du blé. Le blé pousse, il produit des *tige*..., d'abord vertes et qui jaunissent en mûrissant.

Ces *tige*... sont terminées par des *épi*... qui contiennent les *grain*... de blé.

Les *moissonneur*... coupent ces *tige*... et les battent pour faire sortir le blé des *épi*...

Puis on porte dans les *moulin*... le blé, que les *meunier*... écrasent sous des *meule*... pour en faire de la farine.

Avec la farine et de l'eau on fait de la pâte; cette pâte, cuite au four, donne du pain.

55. Leçon préparatoire.

D. *Récitez le passé indéfini et le futur du verbe « avoir ».*

Passé indéfini			Futur		
J'	ai eu	tort	J'	aurai	raison
Tu	as eu	tort	Tu	auras	raison
Il *ou* Elle	a eu	tort	Il *ou* Elle	aura	raison
Nous	avons eu	tort	Nous	aurons	raison
Vous	avez eu	tort	Vous	aurez	raison
Ils *ou* Elles	ont eu	tort	Ils *ou* Elles	auront	raison

PETITS EXERCICES D'INVENTION[1].

Exercice 55.

Dites si chacun des noms suivants est un nom de plante ou un nom d'animal. *Ecrivez :* L'ortie est une plante.

L'ortie ...	Le crapaud ...	La mauve ...
La grenouille ...	La souris ..	La violette ...
Le dindon ...	La vigne ...	Le bœuf ...
Le blé ...	Le cheval ...	Le chevreuil ...
Le canard ...	Le limaçon ...	Le réséda ...

Exercice 56.

Dites si chacun des noms suivants est un nom de plante ou d'arbre.

Le poirier ...	Le cerfeuil ...	Le coquelicot ...
La luzerne ...	Le hêtre ...	Le seigle ...
La pomme de terre.	L'avoine ...	L'orme ...
Le persil ...	La chicorée ...	Le bluet ...
Le chêne ...	Le gazon ...	L'orge ...

Exercice 57.

Dites si chacun des noms suivants est un nom d'oiseau ou de quadrupède

Le moineau ...	Le mouton ...	Le chardonneret..
La fauvette ...	Le serin ...	La chèvre ...
Le chien ...	Le dindon ...	Le cygne ...
La poule ...	La perdrix ...	Le chat ...
Le bœuf ...	Le rat ...	La taupe...

1. On trouvera dans le *Livre du Maître* d'autres exercices d'invention.

RÉSUMÉ.

D. *Comment reconnait-on qu'un nom est du genre masculin?*

R. — 56. On reconnaît qu'un nom est du genre **masculin** quand on peut mettre **le** ou **un** devant ce nom.

D. *Citez des exemples.*

R. — 57. *Père, lion, soleil* sont du genre masculin, parce qu'on peut dire : **le** père, **un** père ; **le** lion, **un** lion; **le** soleil, **un** soleil.

D. *Comment reconnait-on qu'un nom est du genre féminin?*

R. — 58. On reconnaît qu'un nom est du genre **féminin** quand on peut mettre **la** ou **une** devant ce nom.

D. *Citez des exemples.*

R. — 59. *Mère, lionne, lune* sont du genre féminin, parce qu'on peut dire : **la** mère, **une** mère; **la** lionne, **une** lionne; **la** lune, **une** lune.

D. *Quand un nom est-il au singulier?*

R. — 60. Un nom est au **singulier** quand il ne représente qu'**une seule** personne ou qu'**une seule** chose, comme **un** *homme*, **un** *livre;* **l'***homme*, **le** *livre*.

D. *Quand un nom est-il au pluriel?*

R. — 61. Un nom est au **pluriel** quand il représente **plusieurs** personnes ou **plusieurs** choses, comme **les** hommes, **les** livres; **cinq** hommes, **trois** livres.

D. *Comment forme-t-on le pluriel d'un nom?*

R. — 62. On forme le pluriel d'un nom en ajoutant un **s** à ce nom.

D. *Citez des exemples.*

R. — 63. Le père, les père**s**; la mère, les mère**s**; le livre, les livre**s**; la table, les table**s**.

ARTICLE.

D. *Combien avons-nous « d'articles » en français?*

le

(Article masculin.)

R. — 64. Nous n'avons en français qu'un **article**, qui est :

Le, pour le masculin singulier : **le** *père*.

La, pour le féminin singulier : **la** *mère*.

Les, pour le pluriel des deux genres : **les** *pères*, **les** *mères*.

D. *Ne retranche-t-on pas souvent « e » dans « le » et « a » dans « la »?*

la

(Article féminin.)

R. — 65. Oui, on retranche souvent *e* dans *le* et *a* dans *la*. Ainsi, l'on dit : **l'***argent*, pour : **le** *argent*; **l'***histoire*, pour : **la** *histoire*.

D. *Quel « signe » met-on à la place de la lettre retranchée?*

R. — 66. On met une **apostrophe** (').

D. *Dit-on « de le » père, « à le » hameau?*

les

(Article pluriel.)

R. — 67. Non, on dit : **du** *père*, pour : **de le** *père*; **au** *hameau*, pour : **à le** *hameau*.

D. *Dit-on « de les » pères, « à les » mères?*

R. — 68. Non, on dit : **des** *pères*, pour : **de les** *pères*; **aux** *mères*, pour : **à les** *mères*.

58. L'école buissonnière.

Le maître fera lire l'historiette suivante et interrogera les élèves sur le *sens*, la *nature* et l'*orthographe* des mots. (Progr. de 1887.)

1. Pierre et Jacques, deux enfants *du* même hameau, n'étaient pas venus à *l'*école.

2. Le lendemain, *l'*instituteur voulut savoir comment ils avaient l'un et l'autre employé leur temps. « Pourquoi, Pierre, n'es-tu pas venu hier à *l'*école? demanda *l'*instituteur.

3. — Je gardais mon petit frère pendant *l'*absence de mes parents, répondit Pierre avec un ton plein d'assurance.

4. — Et toi, Jacques, que faisais-tu? — Moi, monsieur, balbutia Jacques, *la* rougeur *au* visage, j'étais malade. »

5. Cette réponse hésitante fit comprendre à *l'*instituteur que *les* deux enfants n'avaient pas dit *la* vérité.

6. Il les questionna donc de nouveau.

7. Tandis que Pierre s'obstinait à répéter sa première réponse, Jacques avoua qu'au lieu de se rendre à *l'*école, il avait passé tout son temps à jouer *aux* billes avec son camarade *au* fond de *la* vallée.

8. Cet aveu fit pardonner à Jacques son absence, mais *l'*entêtement de Pierre fut puni sévèrement par *l'*instituteur d'abord, et par ses parents ensuite.

9. Soyons toujours francs : *la* franchise répare bien *des* fautes.

59. **Devoir.** — L'élève analysera les articles.

60. Exercice de diction. (Progr. de 1887.)

Questions sur l'historiette qui précède. — Les élèves y répondront de vive voix, à leur manière.

1. Qu'avaient fait Pierre et Jacques?

2. Que voulut savoir l'instituteur?

3. Quelle fut la réponse de Pierre à l'instituteur ?

4. Quelle fut la réponse de Jacques ?

5. Que pensa l'instituteur de l'hésitation de Jacques?

6. Que fit alors l'instituteur pour connaître la vérité ?

7. Rapportez la réponse de chacun des enfants ?

Réflexion : Que pensez-vous de l'obstination de Pierre?

8. Que valut à Jacques son aveu et à Pierre son entêtement ?

9. Pourquoi devons-nous toujours être francs ?

61. **Rédaction.** — Tous les élèves reproduiront par écrit, à leur manière, l'historiette qui précède.

[On trouvera dans le *Livre du maître* et dans le volume d'*Exercices préparatoires*, des devoirs analogues à ceux qui précèdent.]

ADJECTIF QUALIFICATIF

D. *Dans « bon père », quel est le mot qui désigne une qualité ?*

R. — 69. C'est le mot **bon.**

D. *Dans « méchant enfant », quel est le mot qui désigne un défaut ?*

R. — 70. C'est le mot **méchant.**

D. *Dans « robe bleue », quel est le mot qui désigne une couleur ?*

R. — 71. C'est le mot **bleue.**

D. *Comment appelle-t-on ces mots « bon, méchant, bleu » ?*

R. — 72. On les appelle des **adjectifs qualificatifs.**

D. *Qu'est-ce qu'un « adjectif qualificatif » ?*

R. — 73. Un **adjectif qualificatif** est un mot que l'on **ajoute** au nom pour en faire connaître une *qualité* bonne ou mauvaise, une *manière d'être.*

Exercice 62.

Dites si les adjectifs suivants désignent une qualité, un défaut ou une couleur.

Un *beau* jardin. *Beau* est un adjectif, parce qu'il désigne une qualité.
Un enfant *menteur*. *Menteur* est un..., parce qu'il désigne un...
Une petite fille *paresseuse*. *Paresseuse* est un ..., parce qu'il ...
Un écolier *gourmand*. *Gourmand* est un ..., parce qu'il ...
Une robe *grise*. *Grise* est un ..., parce qu'il désigne une ...
Une *bonne* galette. *Bonne* est un ..., parce qu'il désigne ...
Une *jolie* maison. *Jolie* est un ..., parce qu'il désigne une...
Un cheval *noir*. *Noir* est un ..., parce qu'il désigne une ...

Adjectif qualificatif (*suite*).

D. *Comment reconnaît-on qu'un mot est adjectif?*

R. — 74. On reconnaît qu'un mot est **adjectif** quand on peut mettre devant ce mot : **personne** ou **chose**.

D. *Citez des exemples.*

R. — 75. Les mots *habile*, *agréable*, sont des adjectifs, parce qu'on peut dire **personne** *habile*, **chose** *agréable*.

---

63. L'aventure de M. Léonard.

Copiez l'exercice suivant et indiquez si les mots en italique sont des noms propres, des noms communs ou des adjectifs. *Écrivez :* Monsieur Léonard (*nom propre*) à un ami (*nom commun*), etc.

Monsieur *Léonard* (...) a un *ami* (...) qui possède un *bel* (...) *étang* (...) où il y a des *poissons* (...). Cet *ami* (...) lui envoie de temps en temps une *belle* (...) *carpe* (...) par *Jacques* (...), son *vieux* (...) *domestique* (...).

Jacques (...) n'est pas *content* (...), parce que monsieur *Léonard* (...) ne lui donne jamais rien pour sa *peine* (...).

L'autre jour, *Jacques* (...) arrive avec une *grosse* (...) *carpe* (...); il entre chez monsieur *Léonard* (...), et, sans dire bonjour, met la *carpe* (...) sur la *table* (...) et s'en va.

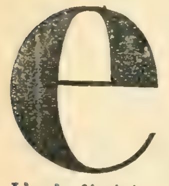
Monsieur *Léonard* (...) le rappelle et lui dit : « Mon *ami* (...), vous n'êtes pas *poli* (...). Je veux vous montrer comment on fait. Asseyez-vous à ma *place* (...); je m'en vais faire comme vous auriez dû faire. »

64. — Monsieur *Léonard* (...) se lève, prend la *carpe* (...), sort de la *chambre* (...) et rentre en disant : « Monsieur, j'ai l'honneur de vous saluer. Mon *maître* (...) vous envoie ses *compliments* (...), et vous prie d'accepter ce *poisson* (...). »

Jacques (...), qui n'est pas *sot* (...), répond tout de suite : « Mon *ami* (...), je vous remercie. Faites mes *compliments* (...) à votre *maître* (...), et voici cinq *sous* (...) pour votre *peine* (...). »

Qui fut bien attrapé? C'est monsieur *Léonard* (...). Il avait donné une *leçon* (...) à *Jacques* (...) pour son *impolitesse* (...); mais *Jacques* (...) lui en avait donné une pour son *avarice* (...).

FÉMININ DES ADJECTIFS


L'*e* du féminin.

D. *Comment forme-t-on le « féminin » des adjectifs ?*

R. — 76. On forme le **féminin** des adjectifs en ajoutant un **e** muet au masculin.

D. *Citez des exemples.*

R. — 77. Un homme *prudent,* une femme *prudent***e**; un fils *poli,* une fille *poli***e**; un *grand* château, une *grand***e** maison.

Exercice 65.

Remplacez les points par l'adjectif au féminin. *Écrivez :* Le grand village, la grande ville.

Le *grand* village, la ... ville. — Le *petit* garçon, la ... fille. — Le chien *intelligent*, la chienne ... — Le dîner *chaud*, la soupe ... — Un homme *hardi*, une femme ... — Le *joli* mouton, la ... brebis. — L'habit *noir*, la robe .. — Le pinson *bavard*, la pie ... — L'abricot *mûr*, la cerise.. — Le trou *noir*, la nuit ... — Le cornichon *vert*, l'arbre ..., la feuille ... — La *grande* maison, le ... château. — Le *petit* appartement, la ... cabane, le ... logement.

66. Même exercice.

Le bois *vert*, la forêt ... – L'homme *gai*, la femme ... — Le village *voisin*, la ville ... — L'écolier *poli*, l'écolière ... — Le ruban *bleu*, la ceinture ... — Le cheveu *blond*, la chevelure ... — Le pré *vert*, la prairie ... — Le miroir *brillant*, la glace... — Le verre *plein*, la bouteille... — Le *haut* clocher, la ... tour. — Le bœuf *brun*, la vache... — Le ciel *bleu*, le drap..., la fleur... — Le visage *noir*, l'encre ..., la robe....

Adjectifs en « e ».

D. *Les adjectifs terminés au masculin par un* « e » *muet changent-ils au féminin?*

R. — 78. Non, les adjectifs terminés au masculin par un **e** muet ne changent pas au féminin.

D. *Citez des exemples.*

R. — 79. Un homme *just***e**, une femme *just***e**.

Exercice 67.

Remplacez les points par l'adjectif. *Ecrivez :* L'homme avare, la femme avare.

L'homme *avare*, la femme ... — L'écolier *docile*, l'écolière ... — Le fruit *jaune*, la fleur ... — Le vin *rouge*, la liqueur ... — Un cœur *sensible*, une âme ... — Un tempérament *impressionnable*, une personne ... — Le pain *tendre*, la viande ... — Le champ *fertile*, la terre ... — Le garçon *aimable*, la fille ... — Le tailleur *pauvre*, la couturière ... — Un mouvement *rapide*, une marche ... — Un homme *riche*, une dame ...

Exercice 68.

Copiez et complétez les phrases suivantes. A quoi reconnaissez-vous que les mots suivants sont des adjectifs ?

Avare? Le mot *avare* est un adjectif, parce qu'on peut dire : *personne* ... — *Docile?* Le mot *docile* est un adjectif, parce qu'on peut dire : personne ... — *Jaune?* Le mot *jaune* est un adjectif, parce qu'on peut dire: chose ... — *Rouge?* Le mot *rouge* est un adjectif, parce qu'on peut dire : personne ..., chose ... — *Sensible ?* Le mot *sensible* est un ..., parce qu'on peut dire personne ... — *Impressionnable ?* Le mot ... est un ..., parce qu'on peut dire : personne ... — *Tendre?* Le mot ... est un ..., parce qu'on peut dire : personne ..., chose .... — *Fertile?* Le mot ... est un ..., parce qu'on peut dire : chose ... — *Aimable?* Le mot ... est un..., parce qu'on peut dire : personne ...

Adjectifs en « el, eil, en, on, et ».

D. *Que fait-on pour former le féminin des adjectifs terminés par « el, eil, en, on, et » ?*

R. — 80. Pour former le féminin des adjectifs terminés par **el, eil, en, on, et,** on met deux **l,** deux **n** ou deux **t,** et l'on ajoute un **e** muet.

D. *Citez des exemples.*

R. — 81. Un homme *cruel*, une femme *crue***lle**; le raisin *vermeil,* la cerise *vermei***lle**; le meuble *ancien,* la statue *ancie***nne.**

D. *Comment les adjectifs « beau, nouveau, fou, mou, vieux » font-ils au féminin ?*

R. — 82. Les adjectifs *beau*, *nouveau, fou, mou, vieux*, font au féminin : *b*e**lle,** *nouve***lle,** *fo***lle,** *mo***lle,** *viei***lle.**

Exercice 69.

Remplacez les points par l'adjectif au féminin. *Écrivez :* Un lion *cruel*, une lionne *cruelle*.

Un lion *cruel*, une lionne ... — Un homme *criminel*, une femme .. — Un festin *annuel*, une fête ... — Un chapeau *pareil*, une coiffure ... — Un visage *vermeil*, une joue ... — Un livre *ancien*, une écriture ... — Un enfant *mignon*, une fille ... — Un garçon *muet*, une fille ... — Un animal *poltron*, une bête ... — Un appartement *propret*, une chambre ... — Le froid *continuel*, la pluie ...

70. Même exercice.

Un *beau* dindon, une ... dinde, une ... poule. — Un *vieux* cheval, une ... chèvre, une ... maison. — Un air *nouveau*, une chanson ... — Un homme *fou*, une femme ... — Un fruit *mou*, une poire ... — Un air *solennel*, une cérémonie ... — Le *nouvel* an, la ... année. — Un *vieil* homme, une ... femme. — Un *bel* appartement, une ... maison.

Adjectifs en « f ».

D. *Que fait-on pour former le féminin des adjectifs en « f » ?*

R. — 83. Pour former le féminin des adjectifs terminés au masculin par **f**, on change **f** en **ve**.

D. *Citez des exemples.*

R. — 84. Un fruit *tardi***f**, une pomme *tardi***ve**; un chariot *neu***f**, une charrue *neu***ve**.

Exercice 71.

Remplacez les points par l'adjectif au féminin. *Ecrivez :* Un ouvrier oisif, une ouvrière oisive.

Un ouvrier *oisif*, une ouvrière ... — Un habit *neuf*, une veste ... — Un homme *veuf*, une femme ... — Un homme *actif*, une femme ... — Le mouton *chétif*, la brebis ... — Un garçon *craintif*, une fille ... — Un écolier *fautif*, une écolière ... — Un fruit *hâtif*, une poire ... — Un cri *plaintif*, une voix ... — Un visage *rébarbatif*, une figure ... — Un cheval *rétif*, une jument ... — Un caractère *vindicatif*, une humeur ...

72. Exercice d'invention.

Indiquez le contraire des phrases suivantes en changeant l'adjectif en italique. *Ecrivez :* Un enfant désobéissant.

Un enfant *obéissant*. — La *petite* maison. — Des cheveux *longs*. — Une *grande* boîte. — Un homme *fort*. — Un meuble *solide*. — Une poire *dure*. — Un fruit *mûr*. — Une rue *étroite*. — Une *grande* ville. — Un *gros* gigot. — Un marteau *pesant*. — Un plafond *haut*. — Un mur *épais*. — Un cheval *vif*. — Un tonneau *plein*. — Un *beau* temps. — Un chien *méchant*. — Un homme *violent*. — Une rivière *rapide*.

73. Même exercice.

Une colline *haute*. — Un *bon* cœur. — Un enfant *poli*. — Une personne *agréable*. — Un homme *hardi*. — Un soldat *courageux*. — Une servante *propre*. — Un balai *neuf*. — Un almanach *nouveau*. — Une robe *noire*. — Des oreilles *longues*. — De *grands* yeux. — De l'eau *chaude*. — Une nèfle *dure*. — Une nuit *claire*. — Une eau *limpide*.

Adjectifs en « x ».

D. *Que fait-on pour former le féminin des adjectifs en « x » ?*

R. — 85. Pour former le féminin des adjectifs terminés au masculin par **x**, on change **x** en **se**.

D. *Citez des exemples.*

R. — 86. Un homme *heureu***x**, une femme *heureu***se**.

D. *Comment les adjectifs « doux, faux, roux » font-ils au féminin?*

R. — 87. Les adjectifs *dou***x**, *fau***x**, *rou***x**, font au féminin *dou***ce**, *fau***sse**, *rou***sse**.

---

74. Définitions [1].

Copiez les définitions suivantes, et remplacez les points par l'adjectif au féminin. *Ecrivez* : Une aventure fâcheuse.

Un événement *fâcheux* est un événement qui cause de la peine, de l'ennui. — (Une aventure ...)

Un travail *avantageux* est un travail qu'on paye bien et qui est facile à faire. — (Une besogne ...)

Un terrain *marécageux* est un terrain où il y a beaucoup de boue et d'eau. — (Une terre ...)

Un cheval *fougueux* est un cheval vif et prompt à s'emporter. — (Une bête ...)

Un homme *ambitieux* est un homme qui veut être très riche ou avoir un haut emploi. — (Une femme ...)

Un écolier *capricieux* est un écolier qui change d'idées à chaque instant. — (Une écolière ...)

Un enfant *curieux* est un enfant qui désire voir ou savoir tout ce qui se passe autour de lui. — (Une petite fille ...)

Un mot *injurieux* est un mot qui fait de la peine à celui à qui on l'adresse. — (Une parole ...)

Un étang *poissonneux* est un étang où il y a beaucoup de poisson. — (Une rivière ...)

1. On trouvera d'autres *Définitions* dans le *Livre du Maître*.

Adjectifs en « eur ».

D. *Comment les adjectifs terminés par « eur » forment-ils leur féminin?*

R. — 88. Les adjectifs terminés par **eur** forment leur féminin en **euse.**

D. *Citez des exemples.*

R. — 89. Un langage *tromp***eur**, une promesse *tromp***euse**; un oiseau *parl***eur**, une pie *parl***euse.**

Exercice 75.

Remplacez les points par l'adjectif au féminin. *Ecrivez* : Le singe moqueur, la guenon moqueuse.

Le singe *moqueur*, la guenon ..., le rire ... — Le villageois *rieur*, la villageoise ..., un ami ... — Le loir *dormeur*, la marmotte ..., le chat ... — Le fils *flâneur*, la fille ..., l'écolier ... — Le devin *trompeur*, la devineresse ..., le charlatan ... — L'enfant *joueur*, la petite fille ..., le petit chat ... — Le geai *causeur*, la pie ..., la voisine ...

76. Définitions.

Copiez les définitions suivantes :

Le *singe* est l'animal dont le corps se rapproche le plus de celui de l'homme.

Un *villageois* est un homme qui habite un *village.*

Le *loir* est un animal qui ressemble à un rat, qui vit dans les creux des arbres et des murs, et qui dort pendant l'hiver.

La *marmotte* est un animal qui ressemble au loir et qui vit dans un terrier, où il dort l'hiver.

Un *devin* est un homme qui prétend faussement pouvoir annoncer ce qui arrivera plus tard.

Un *geai* est un oiseau de la taille d'un corbeau et qui a un plumage de plusieurs couleurs.

Une *pie* est un oiseau à plumage blanc et noir.

Un *pigeon* est un oiseau que l'on élève dans un colombier.

Adjectifs en « er ».

D. *Comment les adjectifs terminés au masculin par « er » font-ils leur féminin?*

R. — 90. Les adjectifs terminés au masculin par **er** font leur féminin en **ère**, avec un accent grave.

D. *Citez des exemples.*

R. — 91. Un bateau *lég***er**, une barque *lég***ère**; un château *enti***er**, une maison *enti***ère**.

Exercice 77.

Remplacez les points par l'adjectif au féminin. *Ecrivez :* Le liège léger, la plume légère.

Le liège *léger*, la plume ... — Le paysan *gaucher*, la paysanne ... — Le linge *grossier*, la toile ... — Un poisson *entier*, une carpe ... — Le *dernier* moment, la ... heure. — Un homme *dépensier*, une femme ... — Un travail *journalier*, une occupation ... — Un logis *hospitalier*, une maison ... — Un signe *particulier*, une marque ... — Un animal *carnassier*, une bête ... — Un visage *altier*, une figure ... — Un goût *singulier*, une inclination ...

78. Définitions. (*Anti-alcoolisme.* Arr. min. du 9 mars 1897).

Copiez les définitions suivantes :

L'*ivresse* est l'état d'une personne qui a bu avec excès.

L'*ivrognerie* est le vice de celui qui a l'habitude de s'enivrer; elle conduit à l'alcoolisme.

L'*alcoolisme* est une maladie produite par l'abus des boissons alcooliques ; elle affaiblit le corps ; elle rend paresseux et méchant, elle abrège la vie.

L'*eau* est un liquide transparent, insipide et inodore ; c'est la seule boisson qui soit nécessaire à notre corps.

Le *vin* est une liqueur alcoolique résultant de la fermentation du jus sucré du raisin ; mélangé d'eau, le vin naturel est une boisson saine.

Le *cidre* est une boisson fermentée faite avec le jus sucré des pommes; il contient peu d'alcool.

92. Leçon préparatoire.

D. *Récitez l'indicatif présent du verbe « aimer ».*

Singulier.	J'	aim e	l'enfant	sage.
	Tu	aim **es**	l'enfant	sage.
	La mère	aim e	l'enfant	sage.
Pluriel.	Nous	aim ons	les enfant**s**	sage**s**.
	Vous	aim ez	les enfant**s**	sage**s**.
	Les mères	aim **ent**	les enfant**s**	sage**s**.

---

79. Exercices d'invention.

Remplacez les points par l'adjectif désignant la couleur de l'objet. *Ecrivez* : **La neige est blanche.**

La neige est .... — L'herbe est .... — Le cornichon est .... — Le potiron est .... — L'encre est .... — Le charbon est .... — Le ciel est .... — La betterave est .... — La carotte est .... — Le navet est .... — Le radis est ... en dehors et ... en dedans. — La cendre est .... — L'or est .... — L'argent est .... — La crème est .... — Le beurre est .... — Le sucre est .... — Le coquelicot est.... .

Exercice 80.

Dites le fruit que produisent les végétaux suivants. *Ecrivez :* **Le pommi· produit la pomme. (Consultez l'exercice 81.)**

Le pommier ...	L'abricotier ...	Le figuier ...
Le poirier ...	Le cerisier ...	Le cognassier ...
Le pêcher ...	Le merisier ...	Le prunier ...
La vigne ...	L'oranger ...	Le fraisier ...
Le groseillier ...	Le citronnier ...	Le mûrier ...

Exercice 81.

Dites sur quel végétal croissent les produits suivants. *Ecrivez :* **La pomm· croît sur le pommier. (Consultez l'exercice 80.)**

La pomme ...	L'abricot ...	La figue ...
La poire ...	La cerise ...	Le coing ...
La pêche ...	La merise ...	La prune ...
Le raisin ...	L'orange ...	La fraise ...
La groseille ...	Le citron ...	La mûre ...

93. Leçon préparatoire.

D. *Récitez l'indicatif présent du verbe « jouer »*

Singulier.	Je	jou	e	à la balle.
	Tu	jou	**es**	à la balle.
	L'élève	jou	e	à la balle.
Pluriel.	Nous	jou	ons	à la balle.
	Vous	jou	ez	à la balle.
	Les élèves	jou	**ent**	à la balle.

---

82. Le cheval et l'âne (Fable).

Un villageois (1) possédait un cheval (2) et un âne (3). Il ménageait extraordinairement le premier de ces animaux (4) et imposait au second les fardeaux (5) les plus pesants.

La pauvre bête (6), harassée, s'en vint trouver le cheval (7) : « Mon camarade, lui dit-elle, soulage-moi d'une partie de ma charge, si tu ne veux que je meure.

— Avance toujours, reprend le cheval, et ne m'importune plus. »

L'âne (8) reprit sa route (9) en silence; mais bientôt il succomba de fatigue.

Aussitôt le maître (10) fit arrêter le cheval et chargea son dos du bât et de la peau du mort.

« C'est bien fait pour moi, se dit en lui-même le cheval : je n'ai pas voulu venir en aide à mon pauvre compagnon et je paye la peine de mon insensibilité.

83. Questions.

Copiez les questions suivantes et répondez-y par écrit.

1. Quel est le féminin de *villageois?*
2. Quel est le pluriel de *cheval?*
3. Quel est le pluriel de *âne?*
4. Quel est le singulier de *animaux?*
5. Quel est le singulier de *fardeaux?*
6. Pourquoi le mot *bête* est-il au singulier?
7. Comment les mots en *al* font-ils au pluriel?
8. A quoi reconnaissez-vous que le mot *âne* est du masculin?
9. A quoi reconnaissez-vous que le mot *route* est du féminin?
10. Quel est le féminin de *maître?*

94. Leçon préparatoire.

D. *Recitez l'imparfait de l'indicatif du verbe « jouer »*

Singulier.	Je	jou ais	avec plaisir.
	Tu	jou **ais**	avec plaisir.
	Paul	jou ait	avec plaisir.
Pluriel.	Nous	jou ions	avec plaisir.
	Vous	jou iez	avec plaisir.
	Paul et Pierre	jou ai**ent**	avec plaisir.

---

84. Les biens de la terre.

Copiez le devoir suivant, et distinguez les noms propres des noms communs.
Ecrivez : On a comparé la terre (*nom commun, féminin singulier*).

On a comparé la *terre* (...) à une bonne *mère* (...) qui s'épuise pour nourrir ses *enfants* (...).

La *France* (...) abonde en riches *moissons* (...) : la *Beauce* (...) se couvre chaque *année* (...) de beaux *épis* (...) de *blé* (...). Les *coteaux* (...) de la *Bourgogne* (...) et de la *Guyenne* (...) mûrissent à l'*automne* (...) des *raisins* (...) qui donnent un *vin* délicieux. Les *environs* (...) d'*Angers* (...) nous fournissent le *chanvre* (...) dont nous tissons la *toile* (...).

Les *habitants* (...) du nord de l'*Italie* (...), ceux de l'*Inde* (...), font pousser le *riz* (...) dans leurs *plaines* (...) inondées; l'*Espagne* (...), le *Portugal* (...) et l'*Algérie* (...) nous envoient leurs *oranges* (...).

On cultive en *Amérique* (...) le *roseau* (...) appelé *canne à sucre*, dont le *jus* (...) nous procurera du *sucre* (...) ; le *chocolat* (...) est fabriqué avec l'*amande* (...) d'un *végétal* (...) appelé *cacaoyer*, qui croît principalement au *Brésil* (...); le *coton* (...) provient d'une *espèce* (...) de *mauve* (...) que l'on plante dans les *pays* (...) chauds de l'*Asie* (...) et aux *États-Unis* (...); le *café* (...) originaire d'*Arabie* (...) est la *graine* (...) d'un *arbrisseau* (...) que les *hommes* (...) ont acclimaté à l'île de la *Réunion* (...), aux *Antilles* (...) et dans bien d'autres *contrées* (...) jouissant d'un *climat* (...) très chaud. Enfin il n'est aucune *partie* (...) de la *terre* (...) qui ne contribue par les *produits* (...) de son *sol* (...) à nous rendre la *vie* (...) plus douce et plus agréable.

95. Leçon préparatoire.

D. *Récitez le futur du verbe « plier ».*

Singulier.	Je	pli	erai	une étoffe.
	Tu	pli	eras	une étoffe.
	Jules	pli	era	une étoffe.
Pluriel.	Nous	pli	erons	une étoffe.
	Vous	pli	erez	une étoffe.
	Jules et Julie	pli	eront	une étoffe.

85. Aline la Boudeuse.

Indiquez le genre et le nombre des noms communs et distinguez-les des adjectifs.

Aline est *boudeuse* (...) ; quand on lui dit de bien se tenir à table, de ne pas manger avec ses *doigts* (...), de ne pas parler quand elle a la *bouche* (...) *pleine* (...), Aline se met à bouder.

Quand elle joue à cache-cache avec ses *petites* (...) *compagnes* (...), si elle est prise, elle boude.

Ses *petites* (...) *compagnes* (...) disent : « Oh! la *vilaine* (...) *boudeuse* (...)! » et elles ne veulent plus jouer avec Aline.

Aline est toujours toute *seule* (...) maintenant.

86. La grand'maman d'Amélie

La *petite* (...) Amélie avait une *grand'maman* (...) qui était bien *vieille* (...), et qui restait presque toute la *journée* (...) assise dans un *grand* (...) *fauteuil* (...).

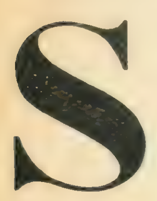
La *grand'maman* (...) était très *bonne* (...); elle aimait beaucoup la *petite* (...) Amélie et elle lui racontait de *longues* (...) *histoires* (...).

La *petite* (...) Amélie, bien qu'elle aimât beaucoup sa *grand'maman* (...), n'était pas toujours *gentille* (...) avec elle. Quand sa *grand'maman* (...) l'appelait, il lui arrivait souvent de se sauver pour aller jouer.

Aujourd'hui la *grand'maman* (...) d'Amélie est morte. Amélie a eu beaucoup de *chagrin* (...). Elle pense maintenant qu'elle n'a pas assez aimé sa *bonne* (...) *grand'maman* (...), et cela lui fait de la *peine* (...).

PLURIEL DES ADJECTIFS

D. *Comment forme-t-on le « pluriel » des adjectifs?*


L's du pluriel.

R. — 96. On forme le **pluriel** des adjectifs en ajoutant un **s**, comme dans les noms.

D. *Citez des exemples.*

R. — 97. Le *grand* chemin, les *grand***s** chemins; la *grande* école, les *grande***s** écoles.

Exercice 87.

Mettez au pluriel les phrases suivantes. *Ecrivez :* Une table ronde, des tables rondes.

Une table ronde, des ...
Un escalier raide, des ...
Une planche épaisse, des ...
Un oiseau joli, des ...
La rivière rapide, les ...
Le chien fidèle, les ...
La poule couveuse, les ...
Un élève obéissant, des ...
Une plante robuste, des ...
La charrue utile, les ...

88. Même exercice.

La haie épineuse, les ...
Le puits profond, les ...
Le canard criard, les ...
Le livre amusant, les ...
Le vent froid, les ...
Un tonneau plein, des ...
Un berger habile, des ...
Un fruit rouge, des ...
La bonne viande, les ...
La servante docile, les ...

Exercice 89.

Mettez au singulier les phrases suivantes. *Ecrivez :* Les écoles communales, l'école communale.

Les écoles communales, l' ...
Les longues oreilles, la ...
Des habits magnifiques, un...
Les jolis chevaux, le ...
Des animaux intelligents, un..
Des enfants doux, un ...
Des arbres verts, un ...
Des fruits rouges, un ...
Les roses blanches, la ...
Les longs voyages, le ...

Adjectifs en « s » ou « x ».

D. *Les adjectifs terminés au singulier par « s » ou « x » changent-ils au pluriel?*

R. — 98. Les adjectifs terminés au singulier par **s** ou **x** ne changent pas au pluriel.

D. *Citez des exemples.*

R. — 99. Le *gro***s** chien, les *gro***s** chiens.

Adjectifs en « eau ».

D. *Quelle lettre prennent au pluriel les adjectifs terminés au singulier par « eau ».*

R. — 100. Les adjectifs terminés au singulier par **eau** prennent un **x** au masculin pluriel.

D. *Citez des exemples.*

R. — 101. Le *beau* pré, les *beau***x** prés.

Exercice 90.

Mettez au pluriel les phrases suivantes.

Un homme boiteux, des...
L'habit gris, les...
Le cultivateur laborieux, les..
Le cuir épais, les...
Un porc gras, des...
Un fruit nouveau, des...
L'enfant paresseux, les...
L'homme courageux, les...
Le paysan malheureux, les..
Le beau mouton, les...

Exercice 91.

Mettez au singulier les phrases suivantes.

Les beaux jardins, le...
Les bois touffus, le...
Les bouchons légers, le...
Des fruits amers, un...
Les rivières profondes, la...
Les chemins raboteux, le...
Les fermiers actifs, le ...
Des temps orageux, un...
Des marchés francs, un...
Les chemins vicinaux, le...

92. Il ne faut se moquer de personne.

Le maître fera lire l'historiette suivante et interrogera les élèves sur le *sens*, la *nature* et l'*orthographe* des mots. (Prog. de 1887).

1. Georges était un petit garçon taquin et mal élevé.

2. Il accablait de ses méchantes plaisanteries un camarade boiteux, nouveau venu à l'école.

3. « Mon pauvre ami, lui disait-il, avec un ton de pitié, tu as une jambe plus courte que l'autre, tu ferais bien mieux de rester tranquille dans un coin que d'essayer de courir. »

4. Léon, peiné de s'entendre ainsi traiter, ne tarda pas à se venger des rieurs ; il arrivait sans doute le dernier quand il s'agissait de courir, mais il ne se laissait jamais dépasser en classe par ses camarades.

5. A la fin de chaque semaine, en effet, Léon obtenait la première place, et l'instituteur ne manquait pas de le citer comme le meilleur élève de la classe. — Georges, au contraire, toujours au dernier rang, ne recevait que des reproches et des réprimandes.

6. Dans la suite, Léon est devenu un ouvrier honnête et laborieux, qui gagne de bonnes journées, tandis que Georges, paresseux et brutal, n'a jamais un sou devant lui.

93. Exercice de diction (Progr. de 1887).

Les élèves répondront de vive voix aux questions suivantes :

1. Quel était le caractère de Georges?

2. Comment Georges se conduisait-il à l'égard d'un camarade boiteux?

3. Rapportez les paroles peu aimables que Georges adressait à Léon.

4. Comment Léon se vengea-t-il des moqueries de Georges?

Réflexion : Est-il permis aux écoliers de se venger comme le fit Léon?

5. Qu'arrivait-il à la fin de chaque semaine à Léon et à Georges ?

6. Que sont devenus Léon et Georges dans la suite ?

93 *bis*. **Rédaction.** — Tous les élèves reproduiront par écrit, à leur manière, l'historiette qui précède.

94. Nature des mots (Progr. de 1887).

Distinguez les noms des adjectifs. — *Écrivez :* La cave (nom) est fraîche (adjectif).

La cave est fraîche. — Le sable est fin. — Le foin est sec. — Le puits est profond. — La violette est odorante. — La table est ronde. — Le vin est rouge. — L'aiguille est pointue. — L'hiver est froid. — L'été est chaud.

(On trouvera dans le *Livre du Maître* et dans le volume d'*Exercices français d'Année préparatoire* des devoirs analogues à ceux qui précèdent.

ACCORD DES ADJECTIFS.

D. *Quand un nom est au « masculin singulier », à quel genre et à quel nombre met-on l'adjectif qui le qualifie ?*

R. — 102. Quand un nom est au *masculin singulier,* on met l'adjectif qui le qualifie au **masculin singulier.**

D. *Citez des exemples.*

R. 103. Le **bon** père ; le **beau** livre.

D. *Dans « bon père », pourquoi l'adjectif « bon » est-il au masculin et au singulier ?*

R. — 104. Parce qu'il qualifie le substantif **père**, qui est du masculin et du singulier.

---

95. L'honnêteté est toujours récompensée.

Copiez et faites accorder les adjectifs avec les substantifs qu'ils qualifient (Tous les adjectifs sont au masculin singulier.)

Deux (*jeune*) garçons, Paul et Théodore, étaient (*voisin*). Paul était (*riche*) et sa plus (*agréable*) distraction consistait à élever dans un (*beau*) colombier de (*nombreux*) et (*magnifique*) pigeons.

Théodore était (*pauvre*), et comme il avait les (*même*) goûts que son (*petit*) voisin, il avait rassemblé dans un (*modeste*) colombier un (*petit*) nombre de pigeons de l'espèce la plus (*commun*).

Un jour, ô prodige ! Théodore en visitant son pigeonnier aperçut deux (*superbe*) pigeons (*étranger*), dont le plumage était (*blanc*) comme la neige, et dont la queue brillait des plus (*splendide*) couleurs.

Accord des adjectifs (*suite*).

D. *Quand un nom est au « féminin singulier », à quel genre et à quel nombre met-on l'adjectif qui le qualifie ?*

R. — 105. Quand un nom est au *féminin singulier*, on met l'adjectif qui le qualifie au **féminin singulier.**

D. *Citez des exemples.*

R. — 106. La *bon***ne** mère, la *bel***le** image.

D. *Dans « bonne mère », pourquoi l'adjectif « bonne » est-il au féminin et au singulier ?*

R. — 107. Parce qu'il qualifie le substantif **mère,** qui est du féminin et du singulier.

(Suite.)

96. — La (*premier*) pensée de l'enfant fut celle-ci : « Si je gardais ces (*beau*) oiseaux ? »

Mais, après un moment de réflexion, il se dit : « Ces pigeons ne sont pas à moi, ils sont à Paul, et ce serait commettre une *action* (*malhonnête*) que de ne pas les lui rendre. »

Aussitôt il ferme les trappes du colombier, saisit les pigeons et va les reporter au (*légitime*) propriétaire.

Paul fut touché de l'acte de probité de son (*petit*) voisin et lui adressa ses remerciements les plus (*chaleureux*); mais il ne s'en tint pas là.

97. — Bientôt ses pigeons ayant pondu, il prit deux œufs et alla les substituer en cachette aux œufs des pigeons (*commun*) de Théodore.

Qu'on juge de la surprise de l'(*honnête*) Théodore, lorsque les œufs étant éclos et le corps des pigeonneaux s'étant garni de plumes, Théodore vit ces derniers (*pareil*) en tout aux pigeons de son voisin.

Il devina promptement ce qui était arrivé, et, plein de reconnaissance, alla remercier son (*jeune*) camarade. Dès lors, ils devinrent amis (*inséparable*), et Théodore dut à sa probité cette amitié (*précieux*).

Accord des adjectifs (*suite*).

D. *Quand un nom est au « masculin pluriel », à quel genre et à quel nombre met-on l'adjectif qui le qualifie?*

R. — 108. Quand un nom est au *masculin pluriel,* on met l'adjectif qui le qualifie au **masculin pluriel.**

D. *Citez des exemples.*

R. — 109. Les *bon***s** pères; les *beau***x** livres.

D. *Dans « beaux livres », pourquoi l'adjectif « beaux » est-il au masculin et au pluriel?*

R. — 110. Parce qu'il qualifie le substantif **livres,** qui est du masculin et du pluriel.

---

93. Le pâtre et le voleur.

[Questionner sur la nature des mots. — *Progr. de* 1887.]

Copiez le devoir suivant. Faites accorder les adjectifs avec les substantifs qu'ils qualifient.

Isidore était un (*petit*) garçon, fort (*pauvre*), qui gagnait sa vie à garder un troupeau de chèvres.

Chaque *matin,* il conduisait ses bêtes (*capricieux*) au milieu de rochers (*escarpé*) qui dominaient son village, et le soir il les ramenait chez le propriétaire.

Ses journées s'écoulaient (*paisible*) dans une (*profond*) solitude. Quoiqu'il n'eût à manger qu'un pain (*noir*) et quelques fruits (*sauvage*), il se trouvait (*heureux*), parce qu'il avait une conscience (*pur*).

Un jour qu'il gardait ses chèvres, près d'une (*sombre*) forêt, il en vit sortir un homme de (*haut*) taille, aux membres (*robuste*), mais dont le visage (*farouche*) fit peur au (*jeune*) chevrier.

99. — Cet homme était un voleur, qui avait été mis plusieurs fois en prison pour ses méfaits.

Accord des adjectifs *(suite)*.

D. *Quand un nom est au « féminin pluriel », à quel genre et à quel nombre met-on l'adjectif qui le qualifie ?*

R. — 111. Quand un nom est au *féminin pluriel*, on met l'adjectif qui le qualifie au **féminin pluriel.**

D. *Citez des exemples.*

R. — 112. Les *bon***nes** mères ; les *bel***les** images.

D. *Dans « belles images », pourquoi l'adjectif « belles » est-il au féminin et au pluriel ?*

R. — 113. Parce qu'il qualifie le substantif **images,** qui est du féminin et du pluriel.

(Suite.)

Abordant Isidore, il lui dit : « Tu fais là un bien *(triste)* métier, et qui ne te rapporte guère : vois, tu portes des vêtements *(déguenillé)*, et tu as les jambes *(nu)* dans de *(mauvais)* chaussures. Consens à entrer à mon service, je te donnerai de *(bon)* vêtements bien *(chaud)* ; tu auras aux pieds de *(solide)* souliers *(neuf)*, tu feras des repas *(excellent)* ; tu boiras chaque jour *(quelque)* verres de *(bon)* vin, qui augmenteront tes forces. Tu n'auras plus à souffrir ni des chaleurs *(brûlant)* de l'été, ni des pluies *(froid)* et *(glacial)* de la *(mauvais)* saison. Bref, tu seras le plus *(heureux)* de tous les enfants de nos campagnes. »

100. — « Non, répondit courageusement Isidore, je ne puis accepter vos offres, quelque *(séduisant)* et *(avantageux)* qu'elles paraissent. En consentant à vivre avec vous je perdrais la paix du cœur, j'aurais la conscience bourrelée de remords, et la jouissance des biens dont vous me faites le tableau serait pour moi une source d'*(affreux)* tourments. Je veux rester *(probe)* et *(honnête)* ; c'est le moyen le plus sûr de goûter un bonheur *(inaltérable)*. »

Accord des adjectifs *(suite)*.

D. *Des règles qui précèdent tirez la règle générale.*

R. — 114. Les adjectifs se mettent **au même genre** et **au même nombre** que les noms qu'ils qualifient : on dit alors qu'ils **s'accordent** avec ces noms.

D. *Répétez les exemples.*

R. — 115. Le *bon* père, la *bonne* mère ; les *beaux* livres, les *belles* images.

---

101. L'oie que l'on engraisse (fable).

Faites accorder les adjectifs entre parenthèses.

Une oie, qui avait une fort (*bon*) opinion d'elle-même, se disait, en se dandinant fièrement dans la (*bas*) -cour :

« Combien suis-je (*heureux*) d'appartenir à des gens qui savent apprécier mes mérites ! Je nage dans une (*complet*) abondance ; on me gorge de son, de maïs, d'orge et de froment. Le fermier, la fermière, les enfants, les valets sont (*attentifs*) à me procurer tout le bien-être imaginable. »

Sans doute elle avait prononcé cette (*dernier*) phrase à (*haut*) voix ; car un dindon, qui se trouvait sur le fumier à côté d'elle, lui adressa la parole en ces termes :

« Un sot orgueil te trouble la tête ; ce n'est point par tendresse que ces gens te nourrissent si bien, c'est dans le but de te faire rôtir dès que tu seras (*gras*) ».

102. Les mois, les jours, les saisons.

Copiez l'exercice suivant :

Il y a douze mois dans l'année, ce sont : janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre. — L'année se compose de cinquante-deux semaines de sept jours chacune, qui sont : lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche. — Il y a quatre saisons qui sont : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. — Chaque saison dure trois mois. — Le milieu du jour est midi. — Le milieu de la nuit est minuit.

Accord des adjectifs (*suite*).

D. *Comment s'accorde l'adjectif qui qualifie deux noms au singulier ?*

R. — 116. Tout adjectif qui qualifie **deux noms** au singulier se met au pluriel, parce que **deux singuliers valent un pluriel.**

D. *Citez des exemples.*

R. — 117. L'oncle et le neveu *intelligent***s** ; la tante et la nièce *intelligent***es**.

D. *Quand l'un des deux noms est du masculin et l'autre du féminin, comment l'adjectif s'accorde-t-il ?*

R. — 118. Quand l'un des deux noms est du **masculin** et l'autre du **féminin,** l'adjectif se met au **masculin pluriel.**

Citez un exemple.

R. — 119. Le neveu et la nièce *intelligent***s**.

Exercice 103.

Faites accorder les adjectifs suivant la règle.

Le lion et le léopard sont (*cruel*), (*féroce*), (*sanguinaire*). — La route et la chaussée sont (*beau*), (*neuf*), (*spacieux*). — Le jardin et le parc sont (*vaste*). — Cet homme et cette femme sont (*aimable*). — Cette cerise et cette poire sont (*mûr*). — Le seigle et le blé sont (*abondant*). — Le peintre et le sculpteur sont (*habile*). — Le petit garçon et la petite fille sont (*attentif*). — Émile et Gaston sont (*silencieux*). — Louise et Marie sont (*gai*). — Édouard et sa sœur sont (*content*). — Cette pêche et cette amande sont (*excellent*). — Cet homme et cette femme se sont montrés très (*courageux*). — Le cerf et le chevreuil sont (*agile*).

120. Leçon préparatoire.

D. *Récitez le conditionnel présent du verbe « arroser ».*

Singulier.	J'	arroserais	mes	fleurs.
	Tu	arroserais	tes	fleurs.
	Le jardinier	arroserait	ses	fleurs.
Pluriel.	Nous	arroserions	nos	fleurs.
	Vous	arroseriez	vos	fleurs.
	Les jardiniers	arroseraient	leurs	fleurs.

---

104. Usons de tout avec prudence.

Indiquez le genre et le nombre de chaque adjectif (en italique), ainsi que le substantif qualifié. *Ecrivez* : Jeune, masc. sing., qualifie *étourdi.*

Adolphe, *jeune* étourdi, s'avisa un jour de cueillir de *belles* roses qui ornaient le jardin *paternel;* mais il le fit avec tant de précipitation, que les épines dont la tige du rosier était couverte lui entrèrent dans les doigts. Il en éprouva de *vives* douleurs.

« Pourquoi, demanda l'enfant à son père, ces roses si *belles* et d'un parfum si *suave* ont-elles des épines si *aiguës?*

— C'est peut-être, répondit le père, pour nous rappeler que les choses les plus *admirables* et les plus *douces* peuvent nous être très *funestes*, si nous en usons d'une manière *imprudente.* »

105. Orthographe des noms de nombres.

Copiez l'exercice suivant :

Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt et un... (*l'élève complétera*), trente, trente et un... (*l'élève complétera*), quarante, quarante et un... (*l'élève complétera*), cinquante, cinquante et un.. (*l'élève complétera*), soixante, soixante et un... (*l'élève complétera*), quatre-vingts, quatre-vingt-un... (*l'élève complétera*), cent.

Deux cents, trois cents, quatre cents, cinq cents, six cents, sept cents, huit cents, neuf cents, mille.

121. Leçon préparatoire.

D. *Récitez l'indicatif présent du verbe « démolir ».*

Singulier.	Je	démolis	mon	mur.
	Tu	démolis	ton	mur.
	Le maçon	démolit	son	mur.
Pluriel.	Nous	démolissons	notre	mur.
	Vous	démolissez	votre	mur.
	Les maçons	démolis**sent**	leur	mur.

---

106. Les beautés d'un jardin.

Copiez le devoir suivant :

Allons visiter le *jardin* (1) : nous y contemplerons des beautés *merveilleuses* (2) que l'art ne pourrait pas imiter. Voici les *roses* (3), qui présentent les couleurs les plus *variées* (4).

Voici les *œillets* (5), voici les *fleurs* (6) *bleues* (7) de l'aconit, plante *vénéneuse* (8). Plus loin on aspire la *douce* (9) senteur du muguet à côté duquel s'étale la tulipe.

Mille *parfums* (10) *odorants* (11) viennent nous réjouir, et nous considérons avec ravissement les beautés *naturelles* (12) qu'un simple jardin étale à nos *yeux* (13) *étonnés* (14).

107. Questions.

Répondez par écrit aux questions suivantes :

1. Comment appelle-t-on celui qui prend soin d'un jardin ?
2. Pourquoi *merveilleuses* est-il au féminin pluriel ?
3. Sur quel arbuste poussent les roses ?
4. Pourquoi *variées* est-il au féminin pluriel ?
5. Écrivez le singulier de *œillets*.
6. Écrivez le singulier de *fleurs*.
7. Pourquoi *bleues* est-il au féminin pluriel ?
8. Qu'est-ce qu'une *plante vénéneuse ?*
9. Quel est le masculin singulier de *douce ?*
10. Comment écrit-on *parfums* au singulier ?
11. Pourquoi *odorants* est-il au masculin pluriel ?
12. Quel est le masculin singulier de *naturelles ?*
12. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs qui finissent par *el ?*
13. Quel est le singulier de *yeux ?*
14. Pourquoi a-t-on écrit *étonnés* au masculin pluriel ?

122. Leçon préparatoire.

D. *Récitez l'indicatif présent du verbe « être ».*

Singulier.	Moi	qui suis	laborieux.
	Toi	qui es	laborieux.
	Lui	qui est	laborieux.
Pluriel.	Nous	qui sommes	laborieux.
	Vous	qui êtes	laborieux.
	Eux	qui sont	laborieux.

---

108. Le petit Louis.

Copiez le devoir suivant :

Le petit *Louis* (1) part de *bonne* (2) heure pour l'école. Il a promis à sa *maman* (3) qu'il sera bien *attentif* (4) et bien *obéissant*, qu'il ne s'arrêtera pas en route pour jouer avec les petits *garçons* (5) qu'il rencontrera, et qu'il étudiera bien ses *leçons* (6).

Aussitôt qu'il sera arrivé en classe il se mettra au travail. S'il a quelques *camarades* (7) *légers* (8) qui essayent de lui faire perdre son temps, il ne les écoutera point.

Il s'appliquera à bien écrire et à profiter des *bonnes* (9) leçons qu'on lui donnera.

En sortant de la classe, il reviendra à la maison, tout *fier* (10) des *bons* (11) points qu'il aura mérités.

109. Questions.

Répondez par écrit aux questions suivantes :

1. Quel est le féminin de *Louis?*

1. Mettez au féminin le *petit Louis.*

2. Quel est le masculin singulier de *bonne?*

3. Ecrivez *maman* au pluriel.

4. S'il s'agissait d'une petite fille, comment écrirait-on *attentif* et *obéissant?*

5. Pourquoi a-t-on écrit *garçons* avec un **s**?

6. Comment écrit-on *leurs* au singulier?

7. Comment écrit-on *camarades* au singulier?

8. Pourquoi *légers* est-il au masculin pluriel?

9. Pourquoi *bonnes* est-il au féminin pluriel?

10. Quel est le féminin singulier de *fier?*

11. Quel est le singulier de *bons?*

123. Leçon préparatoire.

D. *Récitez le passé indéfini du verbe « voyager ».*

Singulier.	C'est moi	qui ai	voyagé.
	C'est toi	qui as	voyagé.
	C'est elle	qui a	voyagé.
Pluriel.	C'est nous	qui avons	voyagé.
	C'est vous	qui avez	voyagé.
	Ce sont elles	qui ont	voyagé.

---

110. Animaux.

Copiez le devoir suivant :

Le *chien* (1) est *fidèle* (2) à son *maître* (3).

Le *cheval* (4) est *rapide* (5) à la course ; il est *fort* (6) et *vigoureux* (7), et traîne nos *fardeaux* (8) les plus *pesants* (9).

L'*âne* (10) est *patient* (11), sobre et *frugal* (12) ; il se contente de la nourriture la plus *grossière* (13).

Le *coq* (14) est l'ornement de la *basse-cour* (15). Son *chant matinal* (16) réveille tous les gens de la ferme.

La *poule* nous fournit d'excellents œufs. Elle veille sur ses *poussins* (17) avec un grand soin. Elle les réchauffe sous son aile *maternelle* (18). Elle les défend à l'occasion.

111. Questions[1].

Répondez par écrit aux questions suivantes :

1. Quel est le féminin de *chien?*
2. Quel est le féminin de *fidèle?* — Pourquoi ?
3. Quel est le féminin de *maître?*
4. Quel est le pluriel de *cheval?*
5. Écrivez le pluriel de *rapide?*
6. Écrivez le féminin de *fort?*
7. Écrivez le féminin de *vigoureux?*
8. Comment écrit-on *fardeaux* au singulier?
9. Pourquoi *pesants* est-il au masculin pluriel?
10. Quel est le féminin de *âne?*
11. Quel le féminin de *patient ?*
12. Écrivez le féminin de *frugal?*
13. Quel est masculin de grossière ?
14. Écrivez *coq* au pluriel?
15. Qu'est-ce qu'une *basse-cour?*
16. Pourquoi dit-on que le coq a le *chant matinal ?*
17. Quel le singulier de *poussins ?*
18. Quel est le masculin de *maternelle ?*

1. *Le Livre du Maître* contient d'autres devoirs du même genre.

124. Leçon préparatoire.

D. *Récitez le subjonctif présent du verbe « être ».*

Il faut que je sois docile.
Il faut que tu sois docile.
Il faut qu'il soit docile.
Il faut que nous soyons dociles.
Il faut que vous soyez dociles.
Il faut qu'ils soient dociles.

---

112. Exercices d'invention.

Dites par quel ouvrier est fait chacun des objets suivants. *Ecrivez :* Les maisons *sont faites par les maçons.* (Consulter l'exercice suivant.)

Les maisons... Le pain... Les lampes...
Les habits... Le vin... Les tonneaux...
La toile... Les souliers... Les pots...
Les portes... Les serrures... Le cuir...
Les chapeaux... Les livres... La farine...
Les couteaux... Les robes... Le plâtre...

Exercice 113.

Dites l'objet que font les ouvriers suivants. *Ecrivez :* Le maçon *fait les maisons.* (Consulter l'exercice précédent).

Le maçon... Le boulanger... Le lampiste...
Le tailleur... Le vigneron... Le tonnelier...
Le tisserand... Le cordonnier... Le potier...
Le menuisier... Le serrurier... Le tanneur...
Le chapelier... Le libraire... Le meunier...
Le coutelier... La couturière... Le plâtrier...

Exercice 114.

Citez un nom formé par chacun des noms suivants. *Ecrivez : Os* a formé *ossement.*

Os... Hôtel... Labour...
Crin... Couteau... Cuirasse...
Sucre... Cheveu... Pompe...
Encre... Cloche... Plomb...
Horloge... Jardin... Pomme...
Perruque... Charpente... Cerise...

115. Fonction des mots. (Progr. de 1887.)

Les *verbes* des phrases suivantes expriment une *action* ; les *noms* qui répondent aux questions *qui* ou *quoi* faites avec ces verbes en sont les *compléments directs*. — Le maître le fera remarquer aux élèves.

L'horloge marque les heures. — Les oiseaux construisent des nids. — Le berger tond les moutons. — Les volcans vomissent des flammes. — Le pivert perce les arbres. — Les voleurs brisent les meubles. — Le Rhône traverse Lyon. — Le menuisier enfonce des clous. — Le brasseur fabrique la bière. — Le vigneron transvase le vin. — Le meunier moud le blé. — L'écureuil grignote les noix.

115 *bis*. **Devoir.** — Ecrivez : L'horloge marque (verbe) les heures (complément direct).

116. Composition de petites phrases. (Progr. de 1887.)

Les élèves répondront à haute voix aux questions suivantes :

1. Que doit faire un enfant à son lever ?
2. Dans quel état doivent être les vêtements d'un écolier quand il se présente en classe ?
3. Que doit faire un écolier poli en entrant en classe ?
4. Comment un bon écolier se rend-il à sa place ?
5. A quoi passe son temps un écolier studieux ?
6. Que fait l'écolier paresseux ?
7. Comment le maître encourage-t-il l'élève laborieux ?
8. Comment le maître essaye-t-il de corriger l'élève paresseux ?
9. Quel est l'accueil que le bon écolier trouve le soir dans sa famille ?
10. Quel est l'accueil que font les parents au mauvais écolier ?
11. Dans la vie qu'arrive-t-il aux paresseux ?

117. Devoir. — Les élèves répondront par écrit aux questions qui précèdent.

118. Fonction des mots. (Progr. de 1887.)

Les *verbes* des phrases suivantes expriment une *action*. Le *sujet* « fait » cette action. — Le maître le fera remarquer aux élèves.

Le boulanger pétrit la pâte. — Le palefrenier panse les chevaux. — L'horloger répare les montres. — La lessiveuse lave le linge.— L'âne lance des ruades.— L'orage détruit la récolte.— Le contre-maître surveille les ouvriers.— La servante époussette les meubles. — La couturière confectionne les robes. — Le bûcheron fend le bois. — La cuisinière apprête les repas. — Le rémouleur repasse les rasoirs.

118 *bis*. **Devoir.** — Ecrivez : Le boulanger (sujet) pétrit (verbe) la pâte.

[On trouvera dans le *Livre du maître* et dans le volume d'*Exercices préparatoires*, des devoirs analogues à ceux qui précèdent.]

ADJECT. DÉMONSTRATIFS

D. *Quels sont les adjectifs « démonstratifs » ?*

R. — 125. Les adjectifs **démonstratifs** sont :

Ce, cet, pour le masculin singulier : ce village que vous voyez ; **cet** homme.

Cette, pour le féminin singulier : **cette** ville.

Ces, pour le pluriel : **ces** livres que vous lisez ; **ces** images que vous regardez.

ADJECTIFS POSSESSIFS.

D. *Quels sont les adjectifs « possessifs » ?*

R. — 126. Les adjectifs **possessifs** sont :

MASCULIN.	FÉMININ.	PLURIEL (des 2 genres).
Mon (livre).	Ma (maison).	Mes (amis).
Ton...	Ta...	Tes...
Son...	Sa...	Ses...
Notre...	Notre...	Nos...
Votre...	Votre...	Vos...
Leur...	Leur...	Leurs...

Exercice 119.

Remplacez les points par *ces*, adjectif démonstratif, ou par *ses*, adjectif possessif.

C... tours sont très élevées. — C... maisons sont fort belles. — Le berger mène paître s... moutons. — Cet enfant use s... chaussures. — C... champs me font vivre. — Jean brosse s... habits. — Mon voisin ouvre s... fenêtres. — C... bois sont très grands. — C... terres sont excellentes. — Il va visiter s... fermes. — C... troupeaux sont beaux.

RÉSUMÉ

D. *Combien avons-nous « d'articles » en français?*

R. — 127. Nous n'avons en français qu'un article qui est :

Le, pour le masculin singulier : **le** *père.*

La, pour le féminin singulier : **la** *mère.*

Les, pour le pluriel des deux genres : **les** *pères*, **les** *mères.*

D. *Comment reconnaît-on qu'un mot est adjectif?*

R. — 128. On reconnaît qu'un mot est **adjectif** quand on peut y joindre un des mots *personne* ou *chose.*

D. *Citez des exemples.*

R. — 129. Les mots *habile*, *agréable* sont des adjectifs, parce qu'on peut dire *personne habile*, *chose agréable.*

D. *Comment forme-t-on le féminin des adjectifs?*

R. — 130. On forme le **féminin** des adjectifs en ajoutant un **e** muet.

D. *Citez des exemples.*

R. — 131. Un homme *prudent*, une femme *prudent***e**; un fils *poli*, une fille *poli***e**; un *grand* château, une *grand***e** maison.

D. *Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs?*

R. — 132. On forme le **pluriel** des adjectifs en ajoutant un **s**, comme dans les noms.

D. *Citez des exemples.*

R. — 133. Le *grand* chemin, les *grand***s** chemins; la *grande* école, les *grande***s** écoles

D. *Comment les adjectifs s'accordent-ils avec les noms?*

R. — 134. Les adjectifs se mettent **au même genre** et **au même nombre** que les noms qu'ils qualifient : on dit alors qu'ils **s'accordent** avec ces noms.

D. *Citez des exemples.*

R. — 135. Le *bon* père, la *bon***ne** mère; les *beau***x** livres, les *bel***les** images.

PRONOMS PERSONNELS

[Le *Livre du maître* contient des exercices sur les pronoms personnels.]

D. *Dit-on : « Étienne » ne lit pas, « Étienne » ne travaille pas, « Étienne » joue toujours?*

R. — 136. Non, on dit : « Étienne ne lit pas, **il** ne travaille pas, **il** joue toujours ».

D. *Qu'est-ce que le mot « il », qui tient la place de « Étienne » ?*

je

R. — 137. Le mot **il** qui tient la place de *Étienne* est un **pronom.**

D. *Qu'appelle-t-on « pronom » ?*

tu

R. — 138. On appelle **pronom** tout mot qui tient la place d'un **nom.**

D. *Qu'appelle-t-on « pronoms personnels » ?*

il, elle

R. — 139. On appelle **pronoms personnels** ceux qui indiquent les **trois personnes.**

D. *Quelle est la « première » personne?*

nous

R. — 140. La **première personne** est celle qui parle : **je** pense, **nous** pensons.

D. *Quelle est la « deuxième » personne?*

vous

R. — 141. La **deuxième personne** est celle **à** qui l'on parle : **tu** penses, **vous** pensez.

Pronoms personnels *(suite).*

D. *Quelle est la « troisième » personne ?*

ils, elles R. — 142. La **troisième personne** est celle **de** qui l'on parle : **il** pense, **elles** pensent ; **Paul** joue ; **les enfants** causent.

D. *Quels sont les pronoms personnels de la « première » personne ?*

R. — 143. Les pronoms personnels de la **première** personne sont : **je, me, moi, nous.**

D. *Quels sont les pronoms personnels de la « deuxième » personne ?*

R. — 144. Les pronoms personnels de la **deuxième** personne sont : **tu, te, toi, vous.**

D. *Quels sont les pronoms personnels de la « troisième » personne ?*

R. — 145. Les pronoms personnels de la **troisième** personne sont : **il, elle, ils, elles, eux ; se, soi ; en, y.**

Le, la, les, lui, leur.

D. *Citez des exemples de l'emploi de « le, la, les » pronoms.*

R. — 146. Je **le** connais, c'est-à-dire : je connais **lui.**

Je **la** connais, c'est-à-dire : je connais **elle.**

Écoutez-**les**, c'est-à-dire : écoutez **eux.**

Me, te, nous, vous, se.

D. *Citez des exemples de l'emploi de « me, te, nous, vous, se ».*

R. — 147. Le maître **me** regarde, c'est-à-dire : regarde **moi**.

Le maître **te** regarde, c'est-à-dire : regarde **toi**.

Le maître **nous** regarde, c'est-à-dire : regarde **nous**.

Le maître **vous** regarde, c'est-à-dire : regarde **vous**.

Le maître **se** regarde, c'est-à-dire : regarde **lui**.

Les maîtres **se** regardent, c'est-à-dire : regardent **eux**.

D. *Citez d'autres exemples dans lesquels « me, te, nous, vous, se » sont mis pour « à moi, à toi, à nous, à vous, à lui, à eux ».*

R. — 148. Le maître **me** parle, c'est-à-dire : parle **à moi**.

Le maître **te** parle, c'est-à-dire : parle **à toi**.

Le maître **nous** parle, c'est-à-dire : parle **à nous**.

Le maître **vous** parle, c'est-à-dire : parle **à vous**.

Le maître **se** parle, c'est-à-dire : parle **à lui**.

Les maîtres **se** parlent, c'est-à-dire : parlent **à eux** ou **entre eux**.

Lui, leur.

D. *Citez des exemples de l'emploi de « lui » et de « leur ».*

R. — 149. Je **lui** parlerai, c'est-à-dire : je parlerai **à lui**.

Je **leur** parlerai, c'est-à-dire : je parlerai **à eux**.

En, y.

D. *Citez des exemples de l'emploi de « en » pronom.*

R. — 150. Aimez-vous la bière? J'**en** bois, c'est-à-dire : je bois d'**elle**.

Aimez-vous les fruits? J'**en** mange, c'est-à-dire : je mange d'**eux**.

D. *Citez des exemples de l'emploi de « y » pronom.*

R. — 151. Je connais ces orphelines, je m'**y** intéresse, c'est-à-dire : je m'intéresse **à elles**.

PRONOMS RELATIFS

D. *Quels sont les pronoms « relatifs »?*

R. — 152. Les pronoms **relatifs** sont :
Qui, que, quoi, dont, des deux genres et des deux nombres.
Lequel, duquel, masculin singulier.
Laquelle, de laquelle, féminin singulier.
Lesquels, desquels, masculin pluriel.
Lesquelles, desquelles, féminin pluriel.

120. Le voleur de prunes.

Le maître fera lire l'historiette suivante et interrogera les élèves sur le *sens*, la *nature* et l'*orthographe* des mots. (Progr. de 1887.)

1. Henri et Jules revenaient de l'école.

2. Sur leur chemin se trouvait une ferme avec son jardin entouré de haies vives.

3. Henri jeta un coup d'œil dans le jardin et s'aperçut que les pruniers étaient chargés de fruits.

4. « Bon! s'écria-t-il, les prunes sont mûres, et en ce moment il n'y a personne dans la ferme. Profitons de cette occasion pour manger des prunes tout à notre aise.

5. — Tu oublies donc, mon cher Henri, que nos parents et l'instituteur nous ont toujours recommandé de ne jamais prendre le bien d'autrui. Pour moi, je veux continuer mon chemin, et je t'engage à me suivre. »

6. Henri hésita un peu, mais il aimait trop les prunes pour ne pas satisfaire sa gourmandise.

7. D'un bond il franchit la haie et grimpa sur un prunier.

8. Mais le chien de la ferme se mit à aboyer si fort que le fermier et tous les domestiques accoururent.

9. Henri essaya de fuir, mais, dans sa précipitation, il se prit le pied entre deux branches du prunier.

10. Maintenu ainsi, comme dans un piège, il fut obligé d'avouer qu'il avait voulu voler des prunes.

121. Exercice de diction. (Progr. de 1887.)

Les élèves répondront de vive voix, à leur manière, aux questions suivantes :

1. D'où venaient Henri et Jules ?

2. Quelle habitation se trouvait sur leur chemin ?

3. Quelle remarque fit Henri en passant près du jardin ?

4. Que proposa-t-il à Jules ?

Réflexion : Que pensez-vous de la proposition d'Henri ?

5. Quel conseil Jules donna-t-il à Henri ?

Réflexion : Comment appréciez-vous les paroles et la conduite de Jules ?

6. Henri suivit-il les bons conseils de Jules ?

7. Comment Henri entra-t-il dans le jardin ?

8. Que se passa-t-il dès qu'Henri fut dans le jardin ?

9. Qu'arriva-t-il à Henri lorsqu'il voulut descendre de l'arbre ?

10. Quel aveu dut faire Henri ?

Réflexion : Que devons-nous faire pour ne pas nous exposer à la honte comme Henri ?

122. Rédaction. — Tous les élèves reproduiront par écrit, à leur manière, l'historiette qui précède.

[On trouvera dans le *Livre du maître* et dans le volume d'*Exercices préparatoires*, des devoirs analogues à ceux qui précèdent.]

VERBE

D. *Comment reconnaît-on qu'un mot est un « verbe » ?*

R. — 153. On reconnaît qu'un mot est un **verbe** quand on peut mettre devant ce mot : **je, tu, il, nous, vous, ils.**

D. *Citez un exemple.*

R. — 154. *Chanter* est un verbe, parce qu'on peut dire : **je** chante, **tu** chantes, **il** chante, **nous** chantons, **vous** chantez, **ils** chantent.

Temps.

D. *Combien y a-t-il de « temps » principaux?*

R. — 155. Il y a trois temps principaux : le **présent**, le **passé** et le **futur**.

D. *Citez un exemple de l'emploi du « présent ».*

R. — 156. Je lis, je voyage **en ce moment.**

D. *Citez un exemple de l'emploi du « passé ».*

R. — 157. J'ai lu **hier,** j'ai voyagé **l'an passé.**

D. *Citez un exemple de l'emploi du « futur ».*

R. — 158. Je lirai **demain,** je voyagerai **l'année prochaine.**

Conjugaisons.

D. *Combien y a-t-il de « conjugaisons »?*

R. — 159. Il y a quatre **conjugaisons.**

D. *Comment les quatre conjugaisons se distinguent-elles les unes des autres?*

R. — 160. Les quatre conjugaisons se distinguent les unes des autres par la terminaison de l'**infinitif.**

D. *Comment se termine l'infinitif de la « première » conjugaison?*

er R. — 161. La **première** conjugaison a l'infinitif terminé par **er**. Ex. : Aim **er**, chant **er**.

D. *L'infinitif de la « deuxième » conjugaison?*

ir R. — 162. La **deuxième** conjugaison a l'infinitif terminé par **ir**. Ex. : Fin **ir**, part **ir**.

D. *L'infinitif de la « troisième » conjugaison?*

oir R. — 163. La **troisième** conjugaison a l'infinitif terminé par **oir**. Ex. : Recev **oir**.

D. *L'infinitif de la « quatrième » conjugaison?*

re R. — 164. La **quatrième** conjugaison a l'infinitif terminé par **re**. Ex. : Romp **re**, rend **re**,

Verbes auxiliaires.

D. *Quels sont les deux verbes « auxiliaires » ?*

R. — 165. Ce sont le verbe auxiliaire **avoir** et le verbe auxiliaire **être** [1].

1. Nous ne donnerons, dans les tableaux qui vont suivre, que les principaux temps des verbes. Cela nous paraît suffisant pour les jeunes élèves auxquels est destiné cet ouvrage élémentaire.

(Au début de l'étude des conjugaisons, le meilleur exercice est celui qui consiste à faire conjuguer des verbes par écrit. On trouvera au bas de chaque tableau une liste de verbes à conjuguer.)

166. Verbe auxiliaire ÊTRE.

(Principaux temps. — Apprendre et copier.)

[Il s'agit de *un* ou de *plusieurs* petits garçons.]

INDICATIF. — Présent. (Aujourd'hui)

Je suis *bon.*
Tu e**s**...
Il est...
Nous sommes *bons.*
Vous êtes...
Ils sont...

Imparfait. (Hier)

J' étais *bon.*
Tu étai**s**...
Il était...
Nous étions *bons.*
Vous étiez...
Ils étai**ent**.

Passé indéfini. (Hier)

J' ai été *bon.*
Tu a**s** été...
Il a été...
Nous avons été *bons.*
Vous avez été...
Ils ont été...

Plus-que-parfait. (Hier)

J' avais été *bon.*
Tu avai**s** été...
Il avait été...
Nous avions été *bons.*
Vous aviez été...
Ils avai**ent** été...

Futur. (Demain)

Je serai *bon.*
Tu sera**s**...
Il sera...
Nous serons *bons.*
Vous serez...
Ils seront...

CONDITIONNEL. — Présent *ou* futur. (Aujourd'hui *ou* demain)

Je serais *bon si...*
Tu serai**s**...
Il serait...
Nous serions *bons.*
Vous seriez...
Ils serai**ent**...

SUBJONCTIF. — Présent. (Aujourd'hui il faut...)

Que je sois *bon.*
Que tu soi**s**...
Qu'il soit...
Que nous soyons *bons.*
Que vous soyez..
Qu'ils soi**ent**...

INFINITIF. — Présent. (Aujourd'hui je veux...)

Être *bon.*

PARTICIPE. — Passé.

Été...

Conjuguez de même : être fort, être sage, être gai, être studieux, être content, être attentif, être joyeux, être obéissant, etc.

167. Verbe auxiliaire ÊTRE.

(Principaux temps. — Apprendre et copier.)

[Il s'agit de *une* ou de *plusieurs* petites filles.]

INDICATIF. — Présent. (Aujourd'hui)

Je suis *bonne.*
Tu es...
Elle est...
Nous sommes *bonnes.*
Vous êtes...
Elles sont...

Imparfait. (Hier)

J' étais *bonne.*
Tu étais...
Elle était...
Nous étions *bonnes.*
Vous étiez...
Elles étai**ent**...

Passé défini. (Hier)

Je fus *bonne.*
Tu fus...
Elle fut...
Nous fûmes *bonnes.*
Vous fûtes...
Elles fur**ent**...

Passé indéfini. (Hier)

J' ai été *bonne.*
Tu as été...
Elle a été...
Nous avons été *bonnes.*
Vous avez été...
Elles ont été...

Futur. (Demain)

Je serai *bonne.*
Tu seras...
Elle sera...
Nous serons *bonnes.*
Vous serez...
Elles seront...

CONDITIONNEL. — Présent *ou* futur. (Aujourd'hui *ou* demain)

Je serais *bonne si.*
Tu serais...
Elle serait...
Nous serions *bonnes.*
Vous seriez...
Elles serai**ent**...

SUBJONCTIF. — Présent. (Aujourd'hui il faut...)

Que je sois *bonne.*
Que tu sois...
Qu'elle soit...
Que nous soyons *bonnes*
Que vous soyez...
Qu'elles soi**ent**...

INFINITIF. — Présent. (Aujourd'hui je veux...)

Être *bonne.*

PARTICIPE. — Passé.

Été.

Conjuguez de même : être douce, être attentive, être soigneuse, être modeste, être propre, être affectueuse.

168. Verbe auxiliaire AVOIR.

(Principaux temps. — Apprendre et copier.)

INDICATIF. — Présent.
(Aujourd'hui)

J' ai *un chien.*
Tu a**s**...
Il *ou* elle a...
Nous avons...
Vous avez...
Ils *ou* elles ont...

Imparfait. (Hier)

J' avais...
Tu avai**s**...
Il *ou* elle avait...
Nous avions...
Vous aviez...
Ils *ou* elles avai**ent**...

Passé défini. (Hier)

J' eus *un chien*
Tu eu**s**...
Il *ou* elle eut...
Nous eûmes...
Vous eûtes...
Ils *ou* elles eur**ent**...

Passé indéfini. (Hier)

J' ai eu...
Tu a**s** eu...
Il *ou* elle a eu...
Nous avons eu...
Vous avez eu...
Ils *ou* elles ont eu...

Futur. (Demain)

J' aurai...
Tu aura**s**...
Il *ou* elle aura...
Nous aurons...
Vous aurez...
Ils *ou* elles auront...

CONDITIONNEL. — Présent *ou* futur.
(Aujourd'hui *ou* demain)

J' aurais...
Tu aurai**s**...
Il *ou* elle aurait...
Nous aurions...
Vous auriez...
Ils *ou* elles aurai**ent**...

SUBJONCTIF. — Présent.
(Aujourd'hui il faut...)

Que j' aie...
Que tu aie**s**...
Qu'il *ou* qu'elle ait...
Que nous ayons.
Que vous ayez...
Qu'ils *ou* qu'elles ai**ent**.

INFINITIF. — Présent.
(Aujourd'hui je veux...)

Avoir *un chien.*

PARTICIPE. — Passé.

Eu.

Conjuguez de même : avoir raison, avoir tort, avoir chaud, avoir froid, avoir soif, avoir faim.

169. Verbe AIM ER.

(Principaux temps. — Apprendre et copier.)

INDICATIF. — Présent.
(Aujourd'hui)

J' aim e *l'étude.*
Tu aim e**s**...
Il *ou* elle aim e...
Nous aim ons...
Vous aim ez...
Ils *ou* elles aim **ent**...

Imparfait. (Hier)

J' aim ais...
Tu aim ai**s**...
Il *ou* elle aim ait...
Nous aim ions...
Vous aim iez...
Ils *ou* elles aim ai**ent**...

Passé défini. (Hier)

J' aim ai...
Tu aim a**s**...
Il *ou* elle aim a...
Nous aim âmes...
Vous aim âtes...
Ils *ou* elles aim èr**ent**...

Passé indéfini. (Hier)

J' ai aim é...
Tu a**s** aim é...
Il *ou* elle } a aim é...
Nous avons aim é...
Vous avez aim é...
Ils *ou* elles } ont aim é...

Futur. (Demain)

J' aim erai *l'étude*
Tu aim era**s**...
Il *ou* elle aim era...
Nous aim erons...
Vous aim erez...
Ils *ou* elles aim eront...

CONDITIONNEL. — Présent *ou* futur.
(Aujourd'hui *ou* demain)

J' aim erais...
Tu aim erai**s**...
Il *ou* elle aim erait...
Nous aim erions...
Vous aim eriez...
Ils *ou* elles aim erai**ent**...

SUBJONCTIF. — Présent.
(Aujourd'hui il faut...)

Que j' aim e...
Que tu aim e**s**...
Qu'il *ou* qu'elle } aim e...
Que nous aim ions...
Que vous aim iez...
Qu'ils *ou* qu'elles } aim **ent**...

INFINITIF. — Présent.
(Aujourd'hui je veux...)

Aim er *l'étude.*

PARTICIPE. — Passé.

Aimé.

Conjuguez de même : travaill er, trembl er, fauch er, parl er, écout er, plant er, donn er, pens er, sonn er, habit er, etc.

123. Exercice sur le verbe ÊTRE.

Dans les phrases suivantes, le verbe *être* est à l'infinitif ; l'élève l'écrira au présent de l'indicatif : L'enfant *est* obéissant.

L'enfant... (*être*) obéissant. — Je... (*être*) propre. — Mon maître... (*être*) content de mon travail. — Il... (*être*) lent à se mettre à la besogne. — Tu... (*être*) un écolier studieux. — Je... (*être*) un fils respectueux. — Cet ouvrier... (*être*) robuste. — Elle... (*être*) sensible aux reproches. — Elle... (*être*) une ouvrière active. — Tu... (*être*) malheureux parce que tu... (*être*) paresseux. — Il... (*être*) bienveillant pour ses concitoyens. — La ville... (*être*) voisine de mon habitation.

Autres exercices. — **124.** Mettez l'exercice précédent au pluriel. — **125.** Écrivez le verbe *être* à l'imparfait. — **126.** Au futur. — **127.** Au passé défini. — **128.** Écrire le contraire des adjectifs.

129 Exercice sur le verbe AVOIR.

Dans les phrases suivantes, le verbe *avoir* est à l'infinitif ; l'élève l'écrira au présent de l'indicatif : Ce soldat *a* du courage.

Ce soldat... (*avoir*) du courage. — Nous... (*avoir*) l'habitude de l'ordre et de l'économie. — Tu... (*avoir*) tort de te quereller. — Il... (*avoir*) raison d'écouter les bons avis. — Cet homme... (*avoir*) le courage de son opinion. — Vous... (*avoir*) de la patience. — Il... (*avoir*) une santé robuste. — Ils (*avoir*) peu d'ambition. — Nous... (*avoir*) beaucoup de malheur. — Je... (*avoir*) de l'affection pour mes parents. — La mère... (*avoir*) soin de son enfant.

Autres exercices. — **130.** Ecrivez le devoir précédent en changeant le nombre. — **131.** Écrivez le verbe *avoir* au futur. — **132.** Au présent du conditionnel. — **133.** A l'imparfait de l'indicatif.

134. Exercice sur les verbes de la 1re conjugaison.

Dans les phrases suivantes, le verbe est à l'infinitif ; l'élève l'écrira au présent de l'indicatif : Le remede *calme* ma douleur.

Le remède... (*calmer*) ma douleur. — Tu... (*commander*) une armée. — Le chameau... (*porter*) un fardeau. — L'homme économe... (*augmenter*) son capital. — Il .. (*former*) un projet. — Le jardinier... (*enfoncer*) un pieu. — Le berger... (*garder*) le troupeau. — L'enfant... (*dénicher*) un nid d'oiseau. — Tu... (*réparer*) ton bâtiment. — J'... (*arriver*) toujours à l'heure. — Le journal... (*raconter*) une histoire navrante. — Cet élève... (*tromper*) son maître.

Autres exercices. — **135.** Ecrivez les phrases qui précèdent au pluriel. — **136.** Mettez les verbes a l'imparfait de l'indicatif. — **137.** Au futur.

138. Exercice sur les verbes en CER.

Dans les verbes en **cer**, le **c** devient **ç** devant les voyelles *a*, *o*. *Ex.*: Avancer, j'avançais, nous avançons. — Écrivez à l'imparfait les verbes des phrases suivantes : Le maître *menaçait* l'écolier paresseux.

Le maître *menace* l'écolier paresseux. — Le chant du coq *annonce* l'approche du jour. — Mon frère ne *balance* jamais devant un devoir à remplir. — Cet homme *prononce* avec respect le nom de son bienfaiteur. — Le froid me *glace* les membres. — Tu m'*annonces* une nouvelle consolante. — Le juge *prononce* une sentence contre le coupable. — L'instituteur *trace* un modèle d'écriture. — Il ne *lance* jamais de pierres. — Tu *devances* tes camarades par ton ardeur au travail.

139. Autre exercice. — Écrivez les phrases précédentes au pluriel et les verbes au passé défini.

140. Exercice d'invention. (Progr. de 1887.)

Cherchez le contraire des verbes suivants. — *Écrivez :* Je l'aime, je le hais.

Je l'aime. — Tu ris. — Il avance. — Nous punissons. — Vous ignorez. — Ils travaillent. — Elle vend. — Vous vous reposez. — Je refuse. — Tu descends. — Elle parle. — Ces enfants se recherchent. — Ces hommes s'enrichiront.

141. Fonction des mots. (Progr. de 1887.)

Trouvez le *sujet* des verbes. — *Ecrivez :* La mère (sujet) soigne son enfant malade.

... (sujet) soigne son enfant malade.— ... (sujet) plante une vigne.— ... (sujet) récompense l'élève laborieux.— ... (sujet) écoutera son maître. — ... (sujet) soigne le malade. — ... (sujet) élève un veau. — ... (sujet) rabotera la planche. — ... (sujet) ensemença son champ.— ... (sujet) répare la serrure. — ... (sujet) fabriquait la toile. — ... (sujet) réparait un vêtement. — ... (sujet) administre une commune. — ... (sujet) arrêta le voleur. — ... (sujet) garde le troupeau. — ... (sujet) rentre le foin.

142. Autre exercice. — Écrivez au pluriel les phrases précédentes.

143. Exercice de conjugaison.

Conjuguez par écrit les verbes suivants au temps indiqué.

1. Songer au bien (au présent de l'indicatif). — 2. Tracer une ligne droite (à l'imparfait de l'indicatif). — 3. Protéger les faibles (au futur). — Enfoncer un clou (au passé défini).

144. Exercice sur les verbes en GER.

Les verbes en **ger** prennent un **e** muet après le *g* devant les voyelles *a, o*. *Ex.* : Manger, je mangeais, nous mangeons — Mettez au passé défini les verbes des phrases suivantes : Cet écolier paresseux *affligea* son maître.

Cet écolier paresseux *afflige* son maître. — Cette dame charitable *soulage* les malheureux. — La tempérance *prolonge* la vie de mon oncle. — L'enfant *partage* son goûter avec ses camarades. — Tu *diriges* le voyageur égaré. — L'instituteur *encourage* ses élèves à faire le bien. — Je me *venge* en rendant le bien pour le mal. — La mère *inflige* une punition à son fils désobéissant.

145. Exercice d'invention.

Formez les *contraires* des verbes suivants en plaçant devant chacun la syllabe *dé*. — *Écrivez* : Plier, déplier.

Plier.	Brouiller.	Boucler.	Brider.
Ranger.	Boiser.	Bourrer.	Coiffer.
Barbouiller.	Boucher.	Boutonner.	Chausser.

146. Composition de petites phrases. (Progr. de 1887.)

Les élèves composeront de vive voix de petites phrases avec les éléments suivants. — **Ex.** : **La pluie arrose les plantes.**

Avec *pluie* et *plantes*. — Avec *arbres* et *fruits*. — Avec *roses* et *bonne odeur*. — Avec *poule* et *œufs*. — Avec *oiseaux* et *nids*. — Avec *renard* et *poulets*. — Avec *enfants* et *confitures*. — Avec *mouches* et *chevaux*. — Avec *bûcheron* et *bois*.

147. Devoir. — Les élèves reproduiront par écrit les phrases trouvées et souligneront les *verbes*.

148. Exercice de conjugaison.

Écrivez au passé défini les verbes en *ger* et en *cer* des phrases suivantes :

Hier, je... (*partager*) mon déjeuner avec un malheureux. — L'hirondelle... (*annoncer*) le retour du printemps. — Je... (*prolonger*) mon travail jusqu'à la nuit. — Tu... (*diriger*) le travail de tes ouvriers. — Le cultivateur intelligent... (*remplacer*) une culture épuisante par une culture améliorante. — L'alouette... (*commencer*) son chant au lever du soleil. — Nous... (*encourager*) ce jeune homme à persévérer dans la voie du bien. — Ils... (*placer*) leur espérance dans le travail. — Le laboureur... (*tracer*) un long sillon.

149. Autre exercice. — Changez le nombre des sujets et faites accorder les *verbes*.

150. Verbes en « ELER » et en « ETER ».

Les verbes en **eler** et en **eter** prennent deux l ou deux **t** devant un *e* muet. *Ex.:* Atteler, j'attel**l**e ; jeter, je je**tt**e. — Écrivez les verbes suivants au présent de l'indicatif : Les nuages s'amoncellent au ciel.

Les nuages s'*amoncelèrent* au ciel. — Je *renouvelai* ma promesse. — Le charretier *attela* son cheval. — Mon frère *cacheta* sa lettre. — La victoire *chancela*. — Je ne *rejetai* pas votre avis. — Cette lampe *projeta* une vive lumière. — Je *ficelai* ce paquet avant de l'expédier. — Tu *épelas* plusieurs mots sans faute. — Ce cultivateur *morcela* sa propriété. — Nous *nivelâmes* notre cour. — La pluie *ruissela* des feuilles.

151. Exercice de dérivation.

Avec les verbes suivants formez des noms qui se terminent en *eur*. — *Écrivez :* Couper, coupeur.

Couper.	Planter.	Labourer.	Ronger.
Pêcher.	Tailler.	Chanter.	Frotter.
Chasser.	Faucher.	Voler.	Coller.
Parler.	Mener.	Porter.	Sauver.

152. Exercice d'invention.

Placez la syllabe *re* devant les verbes suivants et formez d'autres verbes. — *Écrivez :* Boucher, reboucher.

Boucher.	Commencer.	Faire.	Jouer.
Charger.	Bondir.	Gonfler.	Nouer.
Chauffer.	Dire.	Lancer.	Plier.

153. Fonction des mots. (Progr. de 1887.)

Les élèves répondront de vive voix aux questions suivantes.

Qui est-ce qui herse son champ? — Qui est-ce qui châtiera son fils désobéissant? — Qui est-ce qui recherche les friandises? — Qui est-ce qui greffe les arbres? — Qu'est-ce qui inonde les prairies? — Qu'est-ce qui cache les étoiles? — Qui est-ce qui distribue les lettres? — Qui est-ce qui tue les perdrix? — Qui est-ce qui lie les gerbes? — Qui est-ce qui fabrique les roues? — Qui est-ce qui casse des pierres sur les routes?

154. Devoir. — Ecrivez : Le laboureur (sujet) herse (verbe) son champ.

155. Exercice de conjugaison.

Les verbes qui ont un e muet à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif changent l'*e* muet en *è* grave devant les syllabes muettes. *Ex.* : Soulever, je soulève, je soulèverai. — Écrivez au présent de l'indicatif les verbes des phrases suivantes.

Ma mère... (*enlever*) une tache d'huile à mon pantalon. — Avec un levier on... (*soulever*) les plus lourds fardeaux — Vous... (*semer*) les bienfaits autour de vous. — Cette jeune fille se... (*modeler*) sur son excellente mère. — Au moment du danger, tous les hommes se... (*lever*) pour défendre la patrie. — Une première faute... (*mener*) à d'autres. — Tu... (*achever*) ton devoir avec soin. — A la gare on... (*peser*) les bagages des voyageurs.

156. Autre exercice. — L'élève écrira les phrases précédentes en mettant tous les verbes au futur.

157. Exercice d'invention.

Formez le contraire des verbes suivants en mettant devant chacun d'eux la syllabe *des* ou *dés*. — *Écrivez* : Habiller, déshabiller.

Habiller.	Ennuyer.	Obéir.	Serrer.
Emplir.	Habituer.	Se saisir.	Saler.
Enfler.	Infecter.	Sécher.	Seller.
Obliger.	Organiser.	Enchanter.	Espérer.

158. Exercice de dérivation.

Avec les noms suivants formez des verbes qui se terminent en *er*. — *Écrivez* : Lard, larder.

Lard.	Fouet.	Bois.	Rang.
Bord.	Flot.	Toux.	Bain.
Saut.	Tamis.	Galop.	Amas.

159. Fonction des mots. (Progr. de 1887.)

Les élèves répondront de vive voix aux questions suivantes.

Les locomotives traînent *quoi*? — L'abeille suce *quoi*? — Le chien flatte *qui*? — Le ver à soie file *quoi*? — Les poules appellent *qui*? — Le hibou dévore *quoi*? — La cuisinière assaisonne *quoi*? — Le vigneron écrase *quoi*? — Le cocher attelle *quoi*? — Les écoliers épellent *quoi*? — Le maître encourage *qui*?

160. Devoir. — Écrivez : Les locomotives (sujet) traînent (verbe) les wagons (complément direct).

161. Exercice de conjugaison.

Les verbes en « **ayer** » conservent partout l'*y*. *Ex.*. Payer, je pa**y**e, nous pa**y**erons.

Les verbes en « **ier** » prennent deux **i** aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif: Prier ; imparfait nous pr**ii**ons ; subjonctif présent, que nous pr**ii**ons. — Ecrivez au présent de l'indicatif les verbes suivants :

Il... (*payer*) la dette qu'il a contractée. — Elle... (*égayer*) son enfant. — Je... (*certifier*) avoir reconnu le coupable. — Il... (*délayer*) sa farine avec de l'eau. — Je me... (*justifier*), car je ne suis pas coupable. — Tu... (*copier*) cette maxime pour la graver dans ton cœur. — Elle... (*balayer*) soigneusement sa chambre. — J'... (*oublier*) les injures que vous m'avez adressées.

Autres exercices. — 162. Dans les phrases précédentes, l'élève écrira le verbe au futur. — **163.** A l'imparfait de l'indicatif. — **164.** A la seconde personne plurielle du présent du subjonctif, en plaçant *il faut que vous* en tête de chaque phrase.

165. Exercice d'invention.

Trouvez le contraire des verbes dans les phrases suivantes. — *Écrivez :* Le rideau se *baisse*.

Le rideau se *lève*. — Le voyageur *arrive*. — Le fermier *lie* une gerbe. — Tu *avoues* ta faute. — Le cultivateur *vend* un pré. — L'écolier *commence* son devoir. — Je *recherche* la solitude. — Cet homme *déteste* une occupation sérieuse. — Je *sème* le blé. — Mon ennemi *s'éloigne* de moi. — Tu *acceptes* ma proposition. — Il *ouvre* la porte.

166. Autre exercice. — Les contraires étant trouvés, l'élève écrira les phrases au pluriel.

167. Composition de petites phrases

(*Anti-alcoolisme*. Arr. min. du 9 mars 1897).

Les élèves répondront de vive voix, puis par écrit, aux questions suivantes[1] :

1. Qu'est-ce qu'une boisson saine?
2. Quelles sont les boissons saines?
3. Qu'est-ce qu'un vin naturel?
4. Qu'est-ce qu'un vin artificiel?
5. Quelles liqueurs prépare-t-on avec les alcools?
6. Qu'est-ce qu'un apéritif?
7. Donne-t-il de l'appétit?
8. Quel est le plus terrible des apéritifs?
9. Quels sont ses effets?
10. Quels sont les signes de l'ivresse?
11. Quelle est la maladie produite par l'abus de l'alcool?
12. La famille de l'alcoolique est-elle heureuse?

1. Consulter le *Livret* d'*Anti-Alcoolisme*, de la *Collection Charles Dupuy*.

176. 2e Conjugaison. — Verbe FIN IR.

(Principaux temps. — Apprendre et copier.)

INDICATIF. — Présent
(Aujourd'hui)

Je fin is *un devoir*...
Tu fin i**s**...
il ou elle fin it...
Nous fin issons...
Vous fin issez...
Ils ou elles fin iss**ent**...

Imparfait. (Hier)

Je fin issais...
Tu fin issai**s**...
il ou elle fin issait...
Nous fin issions...
Vous fin issiez...
ils ou elles fin issai**ent**.

Passé défini. (Hier)

Je fin is...
Tu fin i**s**...
il ou elle fin it...
Nous fin îmes...
Vous fin îtes...
ils ou elles fin ir**ent**...

Passé indéfini. (Hier)

J' ai fin i...
Tu a**s** fin i...
il ou elle a fin i...
Nous avons fin i...
Vous avez fin i...
ils ou elles ont fin i...

Futur. (Demain)

Je fin irai *un devoir*...
Tu fin ira**s**...
il ou elle fin ira...
Nous fin irons...
Vous fin irez...
ils ou elles fin iront...

CONDITIONNEL. — Présent *ou* futur.
(Aujourd'hui *ou* demain)

Je fin irais *un devoir si*.
Tu fin irai**s**...
il ou elle fin irait...
Nous fin irions...
Vous fin iriez...
ils ou elles fin irai**ent**...

SUBJONCTIF. — Présent.
(Aujourd'hui il faut...)

Que je fin isse...
Que tu fin isse**s**...
Qu'il ou qu'elle fin isse...
Que nous fin issions...
Que vous fin issiez...
Qu'ils ou qu'elles fin iss**ent**...

INFINITIF. — Présent
(Aujourd'hui je veux...)

Fin ir *un devoir*.

PARTICIPE. — Passé.

Fin i...

Conjuguez de même : guér ir, avert ir, roug ir, pun ir, faibl ir, pâl ir, établ ir, sal ir.

177. 3e conjug. — Verbe RECEV OIR.

(Principaux temps. — Apprendre et copier.)

INDICATIF. — Présent.
(Aujourd'hui)

Je reç ois *une lettre.*
Tu reç ois...
Il *ou* elle reç oit...
Nous recev ons...
Vous recev ez...
Ils *ou* elles reçoiv **ent**...

Imparfait. (Hier)

Je recev ais...
Tu recev ais...
Il *ou* elle recev ait...
Nous recev ions...
Vous recev iez...
ils *ou* elles recev ai**ent**...

Passé défini. (Hier)

Je reç us *une lettre.*
Tu reç us...
Il *ou* elle reç ut...
Nous reç ûmes...
Vous reç ûtes...
ils *ou* elles reç ur**ent**...

Passé indéfini. (Hier)

J' ai reç u...
Tu **as** reç u...
Il *ou* elle a reç u...
Nous avons reç u...
Vous avez reç u...
ils *ou* elles ont reç u...

Futur. (Demain)

Je recev rai une lettre.
Tu recev ras...
Il *ou* elle recev ra...
Nous recev rons...
Vous recev rez...
ils *ou* elles recev ront...

CONDITIONNEL. — Présent *ou* futur.
(Aujourd'hui *ou* demain)

Je recev rais... *si*...
Tu recev rais...
Il *ou* elle recev rait...
Nous recev rions...
Vous recev riez...
ils *ou* elles recev rai**ent**...

SUBJONCTIF. — Présent.
(Aujourd'hui il faut...)

Que je reç oive...
Que tu reç oives...
Qu'il *ou* qu'elle reç oive.
Que nous rec evions...
Que vous rec eviez...
Qu'ils *ou* qu'elles reç oiv**ent**.

INFINITIF. — Présent.
(Aujourd'hui je dois...)

Recev oir *une lettre*...

PARTICIPE. — Passé.

Reç u...

Conjuguez de même : apercev oir, concev oir, percev oir.

178. 4e Conjug. — Verbe ROMP RE.

(Principaux temps.) — Apprendre et copier.

INDICATIF. — Présent.
(Aujourd'hui)

Je romp s.
Tu romp **s**.
Il *ou* elle romp t.
Nous romp ons.
Vous romp ez.
Ils *ou* elles romp **ent**.

Imparfait. (Hier)

Je romp ais.
Tu romp ai**s**.
Il *ou* elle romp ait.
Nous romp ions.
Vous romp iez.
Ils *ou* elles romp ai**ent**.

Passé défini. (Hier)

Je romp is.
Tu romp i**s**.
Il *ou* elle romp it.
Nous romp îmes.
Vous romp îtes.
Ils *ou* elles romp ir**ent**.

Passé indéfini. (Hier)

J' ai romp u.
Tu a**s** romp u.
Il *ou* elle a romp u.
Nous avons romp u.
Vous avez romp u.
Ils *ou* elles ont romp u.

Futur. (Demain)

Je romp rai.
Tu romp ra**s**.
Il *ou* elle romp ra.
Nous romp rons.
Vous romp rez.
Ils *ou* elles romp ront.

CONDITIONNEL. — Présent *ou* futur.
(Aujourd'hui *ou* demain)

Je romp rais *si*
Tu romp rai**s**.
Il *ou* elle romp rait.
Nous romp rions.
Vous romp riez.
Ils *ou* elles romp rai**ent**.

SUBJONCTIF. — Présent.
(Aujourd'hui il faut...)

Que je romp e...
Que tu romp e**s**.
Qu'il *ou* qu'elle romp e.
Que nous romp ions.
Que vous romp iez.
Qu'ils *ou* qu'elles romp **ent**.

INFINITIF. — Présent.
(Aujourd'hui je veux...)

Romp re.

PARTICIPE. — Passé.

Romp u.

Conjuguez de même : attend re, répond re, mord re, perdre, vend re, entend re, répand re.

179. Verbe interrogatif.

(Principaux temps. — Apprendre et copier.)

(Le pronom se place après le verbe. — A la troisième personne du singulier, quand le verbe finit par une voyelle, on place un t entre le verbe et le pronom : joue-**t**-il, jouera-**t**-il.)

INDICATIF. — Présent. (Aujourd'hui.)

Est-ce que je joue?
Jou e**s**-tu?
Jou e-**t**-il *ou* joue-**t**-elle?
Jou ons-nous?
Jou ez-vous?
Jou **ent**-ils *ou* jou **ent**-elles?

Imparfait. (Hier)

Jou ais-je?
Jou ai**s**-tu?
Jou ait-il *ou* jouait-elle?
Jou ions-nous?
Jou iez-vous?
Jou ai**ent**-ils *ou* jou ai**ent**-elles?

Passé défini. (Hier)

Jou ai-je?
Jou a**s**-tu?
Jou a-**t**-il *ou* joua-**t**-elle?
Jou âmes-nous?
Jou âtes-vous?
Jou èr**ent**-ils *ou* jouèr**ent**-elles?

Passé indéfini. (Hier)

Ai-je jou é?
A**s**-tu jou é?
A-**t**-il *ou* a-**t**-elle jou é?
Avons-nous jou é?
Avez-vous jou é?
Ont-ils *ou* ont-elles jou é?

Plus-que-parfait. (Hier)

Avais-je jou é?
Avai**s**-tu jou é?
Avait-il *ou* avait-elle jou é?
Avions-nous jou é?
Aviez-vous jou é?
Avai**ent**-ils *ou* avai**ent**-elles jou é?

Futur. (Demain)

Jou erai-je?
Jou era**s**-tu?
Jou era-**t**-il *ou* jou **e**ra-**t**-elle?
Jou erons-nous?
Jou erez-vous?
Jou eront-ils *ou* jou **e**-ront-elles?

CONDITIONNEL. — Présent ou futur.

(Aujourd'hui ou demain)

Jou erais-je si...?
Jou erai**s**-tu...?
Jou erait-il *ou* jou **e**-rait-elle...?
Jou erions-nous...?
Jou eriez-vous...?
Jou erai**ent**-ils *ou* jou **e**-rai**ent**-elles...?

169. Exercice de conjugaison.

Les phrases suivantes sont au singulier. — L'élève les copiera, puis mettra au pluriel les mots en italique.

Le boulanger pétrit la pâte.— *Le sauvage bâtit* des cabanes. — *Le clairon retentissait* au loin. — *Le fermier étend* le blé dans les greniers. — *Le cultivateur a* vendu des fruits au marché. — *Un vêtement* en laine nous *garantit* contre le froid. — *Le ruisseau coule* à pleins bords. — *Le malheureux languit* dans la misère.— Il faut que *tu réfléchisses* avant de répondre. *Le menuisier rabote* les planches.

170. Accord du verbe avec le sujet.

Copiez les phrases suivantes et mettez les verbes au présent de l'indicatif en faisant l'accord.

Le rat et la souris... (*établir*) leur demeure dans des trous. — La brebis et la chèvre... (*allaiter*) leurs petits. — Le renard et le blaireau... (*passer*) le jour dans leurs terriers. — La moule et l'huître... (*n'avoir pas*) d'os. — Le putois et la fouine ... (*glisser*) sans bruit dans les poulaillers. — Le perroquet et le pivert... (*grimper*) sur les arbres.— La taupe et la courtilière... (*fouir*) le sol avec leurs pattes. — L'éléphant et la girafe... (*habiter*) les pays chauds. — La martre et la belette ... (*sucer*) le sang des animaux. — Le renard bleu et l'ours blanc... (*fournir*) de belles fourrures.

171. Exercice oral de conjugaison.

Conjuguez les phrases suivantes à l'imparfait de l'indicatif et au futur.

Remplir son devoir.— Nourrir ses vieux parents. — Attendre du secours.— Répondre avec douceur.— Ne pas perdre son temps. — Rougir de son ignorance. — Fléchir le genou.

172. Exercice de conjugaison.

Copiez les phrases suivantes, puis mettez au singulier les mots en italique.

Les taupes se nourrissent d'insectes. — *Les bouvreuils ravagent* les vergers. — *Les écureuils mangent* des noisettes et des glands. — *Les chiens aboyaient* après les étrangers. — *Les jardiniers greffèrent* les arbres. — *Les bœufs traînent* la charrue. — *Les bûcherons abattirent* le bois. — Il faut que *vous balayiez* la chambre.

VERBES IRRÉGULIERS [1]

(Principaux verbes et principaux temps. — Apprendre et copier.)

ALLER

INDICATIF. — Présent.

Je vais.
Tu va**s**.
Il va.
Nous allons.
Vous allez.
Ils vont.

Futur.

J' irai.
Tu ira**s**.
Il ira.
Nous irons.
Vous irez.
Ils iront.

SUBJONCTIF. — Présent.

Que j' aille.
Que tu aille**s**.
Qu'il aille.
Que nous allions.
Que vous alliez.
Qu'ils aill**ent**.

BOIRE

INDICATIF. — Présent.

Je bois.
Tu boi**s**.
Il boit.
Nous buvons.
Vous buvez.
Ils boiv**ent**.

CRAINDRE

INDICATIF. — Présent.

Je crains.
Tu crain**s**.
Il craint.
Nous craignons.
Vous craignez.
Ils craign**ent**.

DEVOIR

INDICATIF. — Présent.

Je dois.
Tu doi**s**.
Il doit.
Nous devons.
Vous devez.
Ils doiv**ent**.

Futur.

Je devrai.
Tu devra**s**.
Il devra.
Nous devrons.
Vous devrez.
Ils devront.

---

1. On sait qu'en français, comme dans toutes les langues, les verbes irréguliers sont d'un emploi extrêmement fréquent. Il n'est donc pas inutile de faire apprendre aux enfants, dès le début de leurs études, quelques temps des principaux de ces verbes.

Verbes irréguliers (*suite*).

DIRE

INDICATIF. — Présent.

Je dis.
Tu di**s**.
Il dit.
Nous disons.
Vous dites.
Ils dis**ent**.

ÉCRIRE

INDICATIF. — Présent.

J' écris.
Tu écri**s**.
Il écrit.
Nous écrivons.
Vous écrivez.
Ils écriv**ent**.

Passé défini.

J' écrivis.
Tu écrivi**s**.
Il écrivit.
Nous écrivîmes.
Vous écrivîtes.
Ils écrivir**ent**.

Futur.

J' écrirai.
Tu écrira**s**.
Il écrira.
Nous écrirons.
Vous écrirez.
Ils écriront.

ENVOYER

Futur.

J' enverrai.
Tu enverra**s**.
Il enverra.
Nous enverrons.
Vous enverrez.
Ils enverront.

FAIRE

INDICATIF. — Présent.

Je fais.
Tu fai**s**.
Il fait.
Nous faisons.
Vous faites.
Ils font.

Imparfait.

Je faisais
Tu faisai**s**.
Il faisait.
Nous faisions.
Vous faisiez.
Ils faisai**ent**.

Futur.

Je ferai.
Tu fera**s**.
Il fera.
Nous ferons.
Vous ferez
Ils feront.

Verbes irréguliers (*suite*).

SUBJONCTIF. — Présent.

Que je fasse.
Que tu fasse**s**.
Qu'il fasse.
Que nous fassions.
Que vous fassiez.
Qu'ils fass**ent**.

LIRE

INDICATIF. — Présent.

Je lis.
Tu li**s**
Il lit.
Nous lisons.
Vous lisez.
Ils lis**ent**.

METTRE

INDICATIF. — Présent.

Je mets.
Tu met**s**.
Il met.
Nous mettons.
Vous mettez.
Ils mett**ent**.

MOUDRE

INDICATIF. — Présent.

Je mouds.
Tu moud**s**
Il moud.
Nous moulons.
Vous moulez.
Ils moul**ent**.

Imparfait.

Je moulais.
Tu moulai**s**.
Il moulait.
Nous moulions.
Vous mouliez.
Ils moulai**ent**.

MOURIR

INDICATIF. — Présent

Je meurs.
Tu meur**s**.
Il meurt.
Nous mourons.
Vous mourez.
Ils meur**ent**.

Passé indéfini.

Je suis mort.
Tu e**s** mort
Il est mort
Nous sommes mort**s**
Vous êtes mort**s**
Ils sont mort**s**.

Futur.

Je mourrai.
Tu mourra**s**.
Il mourra.
Nous mourrons.
Vous mourrez.
Ils mourront.

Verbes irréguliers *(suite)*.

SUBJONCTIF. — Présent

Que je meure.
Que tu meure**s**.
Qu'il meure.
Que nous mourions.
Que vous mouriez.
Qu'ils meur**ent**.

FUTUR.

Je pourrai.
Tu pourra**s**.
Il pourra.
Nous pourrons.
Vous pourrez.
Ils pourront.

PLAIRE

INDICATIF. — Présent.

Je plais.
Tu plai**s**.
Il plaît.
Nous plaisons.
Vous plaisez.
Ils plais**ent**.

POUVOIR

INDICATIF. — Présent.

Je puis *ou* je peux.
Tu peu**x**.
Il peut.
Nous pouvons.
Vous pouvez.
Ils peuv**ent**.

Passé indéfini.

J' ai pu.
Tu a**s** pu.
Il a pu.
Nous avons pu.
Vous avez pu.
Ils ont pu.

RIRE

INDICATIF. — Présent.

Je ris.
Tu ri**s**.
Il rit.
Nous rions.
Vous riez.
Ils ri**ent**.

SAVOIR

INDICATIF. — Présent

Je sais.
Tu sai**s**.
Il sait.
Nous savons.
Vous savez.
Ils sav**ent**.

Futur

Je saurai.
Tu saura**s**.
Il saura.
Nous saurons.
Vous saurez.
Ils sauront.

Verbes irréguliers *(suite)*.

SUBJONCTIF. — Présent.

Que je sache.
Que tu sache**s**.
Qu'il sache.
Que nous sachions.
Que vous sachiez.
Qu'ils sach**ent**.

SERVIR

INDICATIF. — Présent.

Je sers.
Tu ser**s**.
Il sert.
Nous servons.
Vous servez.
Ils serv**ent**.

SORTIR

INDICATIF. — Présent.

Je sors.
Tu sor**s**.
Il sort.
Nous sortons.
Vous sortez.
Ils sort**ent**.

SUIVRE

INDICATIF. — Présent.

Je suis.
Tu sui**s**.
Il suit.
Nous suivons.
Vous suivez.
Ils suiv**ent**.

TENIR

INDICATIF. — Présent.

Je tiens.
Tu tien**s**.
Il tient.
Nous tenons.
Vous tenez.
Ils tienn**ent**.

Futur

Je tiendrai.
Tu tiendra**s**.
Il tiendra.
Nous tiendrons.
Vous tiendrez.
Ils tiendront.

VALOIR

INDICATIF. — Présent.

Je vaux.
Tu vau**x**.
Il vaut.
Nous valons.
Vous valez.
Ils val**ent**.

VENIR

INDICATIF. — Présent.

Je viens.
Tu vien**s**.
Il vient.
Nous venons.
Vous venez.
Ils vienn**ent**.

Verbes irréguliers *(suite)*.

Passé indéfini.

Je suis venu.
Tu es venu.
Il est venu.
Nous sommes venus.
Vous êtes venus.
Ils sont venus.

Futur.

Je viendrai.
Tu viendras.
Il viendra.
Nous viendrons.
Vous viendrez.
Ils viendront.

VIVRE

INDICATIF. — Présent.

Je vis.
Tu vis.
Il vit.
Nous vivons.
Vous vivez.
Ils vivent.

Passé indéfini.

J' ai vécu.
Tu as vécu.
Il a vécu.
Nous avons vécu.
Vous avez vécu.
Ils ont vécu.

VOIR

INDICATIF. — Présent.

Je vois.
Tu vois.
Il voit.
Nous voyons.
Vous voyez.
Ils voient.

Futur.

Je verrai.
Tu verras.
Il verra.
Nous verrons
Vous verrez.
Ils verront.

VOULOIR

INDICATIF. — Présent.

Je veux.
Tu veux.
Il veut.
Nous voulons.
Vous voulez.
Ils veulent.

Futur.

Je voudrai.
Tu voudras.
Il voudra.
Nous voudrons.
Vous voudrez.
Ils voudront.

173. Verbes irréguliers.

Les phrases suivantes sont au singulier. — L'élève les copiera puis mettra au pluriel les mots en italique.

Demain, *j'irai* faire la moisson. — *Le bavard dit* des paroles inutiles. — *J'écris* au maire. — *Tu fais* des fautes d'orthographe. — *L'épicier moud* le café. — *Tu mourras* un jour. — *La cuisinière met* du sel dans les ragoûts. — *Le chat attrape* les souris et les rats. — *L'hirondelle quitte* nos pays à l'automne. — *Le vitrier pose* des carreaux. — *Le maçon construit* des maisons.

174. Même exercice.

Mettez les verbes au présent de l'indicatif, puis au passé défini.

Je... (*aller*) où mon devoir m'... (*appeler*). — Nous... (*avertir*) les coupables. — Mon frère se... (*repentir*) d'avoir trop parlé. — Mon ami... (*mourir*) à la fleur de l'âge. — Je... (*partir*) pour remplir ma mission. — Tu... (*cueillir*) les fruits de ton jardin. — J'... (*apercevoir*) le gibier qui se... (*sauver*). — Cet homme... (*concevoir*) et... (*mûrir*) son projet.

175. Même exercice.

Copiez les phrases suivantes, puis mettez au singulier les mots en italique.

Les enfants ne doivent pas interrompre la conversation. — *Ceux* qui vivent sagement ne *craignent* pas la mort. — *Les bons écoliers* se *verront récompensés*. — Il est important que *les enfants sachent* lire. — Quand *nous serons grands*, *nous servirons* la patrie. — *Vous courrez* au secours de l'homme en danger. — *Les enfants vont* à l'école. — *Les Flamands boivent* de la bière. — *Vous devez* obéir à la loi. — *Vous* ne *saurez* rien sans travail.

176. Même exercice.

Mettez les verbes au futur.

Vous... (*savoir*) une nouvelle importante. — Tu... (*vouloir*) lui rendre service. — Paul... (*écrire*) bientôt couramment. — Vous... (*faire*) une bonne action. — Nous... (*boire*) une excellente liqueur. — Je... (*lire*) une histoire instructive. — Votre fils... (*pourvoir*) à vos besoins. — Ces enfants ne se... (*prévaloir*) pas de leurs qualités. — Je... (*pouvoir*) réussir.

SUJET DU VERBE

D. *Comment trouve-t-on le « sujet » d'un verbe?*

R. — 182. On trouve le **sujet** d'un verbe en faisant devant ce verbe la question **qui est-ce qui?** pour les personnes, **qu'est-ce qui?** pour les choses.

D. *Cherchez le sujet dans : « L'enfant joue ».*

R. — 183. **Qui est-ce qui** joue? l'enfant. — L'**enfant** est le **sujet** de *joue*.

D. *Cherchez le sujet dans : « L'étoile brille ».*

R. — 184. **Qu'est-ce qui** brille? l'étoile. — L'**étoile** est le **sujet** de *brille*.

Exercice 177. (Ancien 123.)

Copiez et indiquez le sujet des verbes suivants *Écrivez :* Tu manges : qui est-ce qui mange? *Tu*, sujet de *manges*.

Tu manges : qui est-ce qui mange? ...
Le cultivateur laboure : qui est-ce qui laboure? ...
L'enfant joue : qui est-ce qui joue? ...
Le mouton broute l'herbe : qui est-ce qui broute?...
Le coq chante : qui est-ce qui chante? ...
La servante épluche les légumes : qui est-ce qui épluche?...
Le feu brûle : qu' est-ce qui brûle? ...
La cloche sonne : qu'est-ce qui sonne? ...
Le menuisier rabote : qui est-ce qui rabote? ...
Le vent souffle : qu'est-ce qui souffle? ...
Le tonnerre gronde : qu'est-ce qui gronde? ...
La pluie tombe : qu'est-ce qui tombe? ...

Sujet du verbe *(suite)*.

D. *Dans cette phrase : « Le tonnerre gronde », de quel verbe « tonnerre » est-il le sujet?*

R. — 185. **Tonnerre** est sujet du verbe **gronde**.

D. *Dans cette phrase : « Les enfants sages sont aimés de tout le monde », de quel verbe « enfants sages » est-il le sujet?*

R. — 186. **Enfants sages** est le sujet du verbe **sont aimés**.

Exercice 178.

Copiez et cherchez le sujet dans les phrases suivantes. *Écrivez :* Qui est-ce qui soigne les malades? Le médecin.

Le médecin *soigne* les malades. — Le fermier *rentre* ses blés. — Le bûcheron *abat* le chêne. — L'araignée *file* sa toile. — Le serpent *glisse* dans l'herbe. — Le paresseux *perd* son temps. — Le berger *conduit* son troupeau. — Le chien *est* l'ami de l'homme. — Les fleurs *ornent* nos jardins. — Le menuisier *scie* une planche.

179. Composition de petites phrases. (Progr. de 1887.)

Composez de vive voix de petites phrases avec les éléments suivants. Ex. : Le serrurier fabrique des clefs.

Avec *serrurier* et *clefs*. — Avec *charrue* et *sillon*. — Avec *étui* et *aiguilles*. — Avec *âne* et *ruade*. — Avec *vent* et *arbres*. — Avec *écureuil* et *fruits*. — Avec *vétérinaire* et *bestiaux*. — Avec *abeilles* et *cire*. — Avec *pompier* et *incendie*.

180. Devoir. — Ecrivez les phrases trouvées et soulignez les *verbes*.

181. Accord du verbe avec le sujet.

Ecrivez les verbes au présent de l'indicatif en faisant l'accord.

Le travail et l'économie... (*pouvoir*) nous enrichir. — L'âne et le mulet... (*porter*) nos fardeaux. — Le hibou et la chouette ... (*aller*) à la chasse pendant la nuit. — Le thé et le ver à soie... (*venir*) de la Chine. — Le père et la mère... (*vouloir*) le bien de leurs enfants. — La caille et la bécasse... (*revenir*) chaque année.

ACCORD DU VERBE

avec son sujet.

D. *Quand le sujet est au « singulier », à quel nombre met-on le verbe?*

R. — 187. Quand le sujet est au **singulier**, on met le verbe au **singulier**.

D. *Quand le sujet est au « pluriel », à quel nombre met-on le verbe?*

R. — 188. Quand le sujet est au **pluriel**, on met le verbe au **pluriel**.

A quelle « personne » met-on le verbe?

R. — 189. On met le verbe à la **même personne** que le sujet.

Exercice 182.

Mettez le verbe au présent de l'indicatif. *Écrivez :* Paul *joue* aux quilles.

Paul ... (*jouer*) aux quilles. — Tu ... (*chanter*) une chanson. — Ce militaire ... (*arriver*) de son pays. — Les médecins ... (*visiter*) les malades. — Nous ... (*admirer*) le soleil couchant. — Mes voisins ... (*planter*) des haricots. — Les poules ... (*couver*) leurs œufs. — Les chiens ... (*aboyer*) pendant la nuit. — Nous ... (*sonner*) à la porte.

183. Mettez les phrases qui précèdent : 1° au futur ; 2° au conditionnel.

184. Exercice de dérivation.

Formez avec les verbes suivants des noms terminés en *oir* ou *oire*.

Arroser.	Laver.	Abattre.	Balancer.
Parler.	Abreuver.	Saler.	Nager.
Ecumer.	Passer.	Fumer.	Cracher.

185. Exercice de conjugaison.

Conjuguez au futur et au conditionnel.

Lire les journaux et les lier en paquets.
Ecrire une lettre et la confier à la poste.

Règle générale d'accord.

D. *Des règles qui précèdent, tirez la règle générale.*

R. — 190. Tout verbe s'accorde en **nombre** et en **personne** avec son **sujet**.

D. *Citez un exemple.*

R. — 191. Les oiseaux *vol***ent**.

D. *Pourquoi « volent » est-il au pluriel et à la troisième personne?*

R. — 192. *Vol***ent** est au pluriel et à la troisième personne, parce que son sujet, *les oiseaux*, est au pluriel et de la troisième personne.

Exercice 186.

Mettez au présent de l'indicatif le verbe des phrases suivantes. *Écrivez :* Les enfants *jouent* après avoir travaillé.

Les enfants ... (*jouer*) après avoir travaillé. — Tu . . (*vendanger*) ta vigne. — Le rémouleur ... (*repasser*) les couteaux. — Je ... (*clouer*) une planche. — Les tailleurs ... (*essayer*) les habits avant de les livrer. — Vous ... (*dételer*) vos chevaux. — Les médecins (*soigner*) les malades. — On ... (*avertir*) mes parents de ton arrivée. — Les renards ... (*glapir*). — Nous ... (*réussir*) dans nos projets. — Vous ... (*franchir*) ce fossé.

187. Mettez les phrases qui précèdent : 1° à l'imparfait ; 2° au futur.

188. Composition de petites phrases. (Progr. de 1887.)

L'élève répondra de vive voix aux questions suivantes :

1. D'où retire-t-on la houille?
2. A quoi sert la houille?
3. Qu'est-ce que les mineurs?
4. En quoi les oiseaux sont-ils utiles?
5. Quelle conduite devons-nous tenir relativement aux oiseaux?
6. Qu'est-ce qu'une vipère?
7. La morsure de la vipère est-elle dangereuse?
8. Que doit-on faire quand, par malheur, on a été mordu par une vipère?
9. Qu'appelle-t-on animaux *herbivores*?
10. Citez les animaux herbivores qui rendent des services à l'homme?

189. Devoir. — Les élèves copieront les questions précédentes et y répondront par écrit.

Deux sujets au singulier.

D. *Quand il y a « deux sujets » au singulier, à quel nombre met-on le verbe?*

R. — 193. Quand il y a **deux sujets** au *singulier*, on met le verbe au *pluriel*, parce que **deux singuliers valent un pluriel.**

D. *Citez un exemple.*

R. — 194. Le *père* et le *fils chant***ent.**

D. *Pourquoi « chantent » est-il au pluriel?*

R. — 195. **Chantent** est au pluriel parce qu'il a deux sujets au singulier : *père* et *fils*.

Exercice 190.

Mettez au présent de l'indicatif le verbe des phrases suivantes : (Consultez la liste des verbes irréguliers, p. 85 et suiv.

Paul et Louis ... (*pouvoir*) nous aider. — Mon grand-père et ma grand'mère ... (*venir*) nous voir. — Tu ... (*apercevoir*) ce nid. — L'enfant sage et l'enfant studieux ... (*recevoir*) une récompense. — Dans l'état militaire, le soldat et l'officier ... (*devoir*) obéir à leurs supérieurs. — Louis et Louise ... (*savoir*) écrire. — Ton frère et ta sœur ... (*devoir*) venir. — Jacques et Jean ... (*faire*) des progrès.

191. Mettez les phrases qui précèdent : 1° à l'imparfait de l'indicatif; 2° au futur.

Exercice 192.

Mettez au présent de l'indicatif le verbe des phrases suivantes :

Mon oncle et mon cousin ... (*recevoir*) une bonne nouvelle. — Eugène et Luc ... (*voir*) le clocher du village voisin. — Le matelot et le mousse ... (*vouloir*) partir. — Tu ... (*entendre*) bien ce que je ... (*dire*). — Mon frère et ma sœur ... (*savoir*) lire. — L'enfant et l'homme ... (*devoir*) toujours dire la vérité. — Le chien et le chasseur ... (*poursuivre*) un lièvre. — Le fermier et son charretier ... (*conduire*) leurs chevaux à l'abreuvoir.

193. Mettez les phrases qui précèdent : 1° à l'imparfait de l'indicatif; 2° au futur.

L'S de la deuxième personne du singulier.

S

de la deuxième personne.

D. *Comment se termine la « deuxième personne du singulier » de tous les verbes?*

R. — 196. La **deuxième personne du singulier** de tous les verbes se termine par un **s**.

D. *Citez des exemples.*

R. — 197. Tu mange**s**; tu dormira**s**; il faut que tu travaille**s**; m'entend**s**-tu?

Exercice 194.

Mettez le verbe à la 2e personne du singulier du présent de l'indicatif.

Tu ... (*visiter*) la ville. — Tu ... (*chanter*) une chanson. — Tu ... (*labourer*) ton champ. — Tu ... (*traverser*) la rivière. — Tu ... (*entrer*) dans la maison. — Tu ... (*fuir*) les méchants. — Tu ... (*éveiller*) les enfants. — Tu ... (*parler*) sagement. — Tu ... (*vérifier*) les comptes. — Tu ... (*venir*) nous voir. — Tu ... (*atteler*) ton cheval. — Tu ... te (*méfier*) des flatteurs. — Tu ... (*manger*) les cerises. — Tu ... (*cueillir*) des pommes. — Tu ... (*gauler*) des noix. — Tu ... (*arroser*) les fleurs.

195. Mettez les verbes qui précèdent à la 2e personne de l'imparfait de l'indicatif.

196. Composition de petites phrases (Progr. de 1887).

Cherchez le sujet ou le complément direct. — *Écrivez :* l'horloger (sujet) répare les montres.

... répare les montres. — Clovis remporta... à Soissons. — Cet élève satisfait... — ... dort pendant l'hiver. — ... cultive des légumes. — Le préfet administre... — La mère donne... à l'enfant. — ... éclaire la terre pendant le jour. — Le chien poursuit... — ... défend l'accusé. — ... abat les arbres dans la forêt. — ... peuplent les rivières. — ... détruisent les insectes. — La mer reçoit... des fleuves. — La Seine arrose ... de la France. — ... fuient le travail. — ... brillent au ciel.

Pluriel en ENT ou NT des verbes.

D. *Comment se termine la « troisième personne du pluriel » de tous les verbes?*

ent ou **nt** R. — 198. La **troisième personne du pluriel** de tous les verbes finit par **ent** ou **nt.**

D. *Citez des exemples.*

R. — 199. Les enfants jou**ent**; les oiseaux chant**ent**; les blés mûriro**nt.**

Exercice 197.

Mettez au pluriel les phrases suivantes. *Écrivez :* Les chiens aboi**ent.**

Le chien aboie. — Le chat miaule. — Le mouton bêle. — Le cochon grogne. — Le pigeon roucoule.— Le merle siffle. — La poule glousse. — L'âne brait. — Le cheval hennit. — Le bœuf mugit. — Le corbeau croasse. — La grenouille coasse. — L'oiseau gazouille. — L'insecte bourdonne. — Le malade tousse. — La couleuvre rampe. — Le singe grimpe. — Le vanneur vanne. — Le voyageur marche. — La petite fille saute à la corde. — Le petit garçon joue aux billes. — Le fermier laboure.

198. Mettez les mêmes phrases au pluriel **et à l'imparfait de** l'indicatif.

199. Composition de petites phrases. (Progr. de 1887.)

Les élèves répondront de vive voix aux questions suivantes :

1. Où trouve-t-on l'or et l'argent ?
2. Que fabrique-t-on avec l'or et l'argent?
3. Quel est le plus utile des métaux?
4. Citez les principaux usages du fer?
5. A quoi sert la girouette placée sur le toit des maisons ?
6. Quels ravages occasionne quelquefois le vent?
7. Quelle est l'utilité des vents?
8. Pourquoi faut-il ouvrir souvent les portes et les fenêtres des habitations ?
9. Est-il prudent de rester entre deux portes ou deux fenêtres ouvertes ?

200. Devoir. — Copiez les questions précédentes et répondez-y par écrit.

Participe avec ÊTRE.

D. *Dans cette phrase : « La fenêtre est fermée », pourquoi « fermée » est-il au féminin singulier?*

R. — 200. **Fermée** est au féminin singulier, parce que le sujet **fenêtre** est du féminin singulier.

D. *Tirez-en la règle.*

R. — 201. Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire **être** s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le **sujet** du verbe.

D. *Citez d'autres exemples.*

R. — 202. Mon père, tu es *aimé*; ma mère, tu es *aimée*.

Exercice 201.

Remplacez les points par le participe placé en tête de la phrase et faites-le accorder.

(*Relié.*) Les livres sont ... — (*Béché.*) Les jardins sont ... — (*Ouvert.*) Les fenêtres sont ... — (*Plié.*) Les vêtements sont... — (*Amarré.*) Les bateaux sont ... — (*Nettoyé.*) Les mains sont ... — (*Brossé.*) Les habits sont .. — (*Tracé.*) Les routes sont ... — (*Abattu.*) Les taillis sont ... — (*Enfoncé.*) Les clous sont ... — (*Terminé.*) Les devoirs sont ...

202. Mettez au singulier les phrases qui précèdent.

203. Même exercice.

(*Réparé.*) La montre est ... — (*Cassé.*) La voiture est ... — (*Dételé.*) Le cheval est ... — (*Nettoyé.*) La cave est ... — (*Fêlé.*) La cloche est ... — (*Chargé.*) Le canon est ... — (*Écrit.*) La lettre est ... — (*Repassé.*) Le couteau est ... — (*Lu*) Le journal est ... —(*Taillé.*) La vigne est ... — (*Pêché.*) La baleine est... (*Bouché.*) La bouteille est... — (*Cassé.*) La cruche est...

204 Mettez au pluriel les phrases qui précèdent.

205. Ce que l'alcool fait d'un homme.

(Le maître fera lire l'historiette suivante et interrogera les élèves sur le *sens*, la *nature* et l'*orthographe* des mots. (Prog. de 1887.)

1. Jacques était un excellent homme. Il n'allait pas chez les marchands de vin comme plusieurs de ses camarades. Il apportait à la maison tout l'argent qu'il gagnait. Sa femme Louise et son fils Pierre ne manquaient de rien. Le dimanche, ils allaient tous trois faire provision de grand air et de force pour la semaine suivante. C'était une heureuse famille.

2. Un jour, Jacques se laissa entraîner au cabaret; il but et rentra ivre. Il pouvait ne pas recommencer; malheureusement, il avait un caractère faible. Il retourna au cabaret, rarement d'abord, puis plus souvent. Il but de l'eau-de-vie, du cognac, du rhum, de l'absinthe.

3. Pendant ce temps, sa femme et son enfant l'attendaient tristement à la maison, et, quand Jacques rentrait ivre, leur soirée se passait dans les larmes. Plus de parties en famille : Jacques n'avait plus de plaisir qu'à boire.

4. Jacques ne tarda pas à devenir alcoolique. Ses organes s'affaiblirent, puis la maladie se déclara. Il devint phtisique.

5. Son travail s'en ressentit; ses mains tremblantes perdirent leur habileté; son intelligence même s'affaiblit. On le congédia, et sa femme fut obligée de travailler une partie de la nuit pour entretenir la maison. Bientôt Jacques dut entrer à l'hôpital. Il y mourut peu de temps après.

6. Voilà ce que l'alcool fit d'un homme joyeux et robuste.

206. Exercice de diction (Progr. de 1887).

Les élèves répondront de vive voix, à leur manière aux questions suivantes :

1. Qu'était-ce que Jacques et que faisait-il?

Sa famille était-elle heureuse?

Comment passait-on le dimanche?

3. Quelle faute commit Jacques un jour? Jacques recommença-t-il ?

3. Pendant ce temps que faisaient sa femme et son enfant ?

4. Jacques conserva-t-il sa santé.

5. Que devint-il et comment mourut-il?

207. Rédaction. — Tous les élèves reproduiront par écrit, à leur manière, l'historiette qui précède.

(On trouvera dans le *Livre du Maître* et dans les *Exercices français d'Année préparatoire* des devoirs analogues à ceux qui précèdent).

COMPLÉMENT DIRECT

D. *Comment trouve-t-on le « complément direct » d'un verbe?*

qui?

ou

quoi?

R. — 203. On trouve le **complément direct** d'un verbe en faisant après ce verbe la question **qui?** pour les personnes, et **quoi?** pour les choses.

D. *Dans cette phrase : « J'attends Paul », cherchez le complément direct.*

R. — 204. J'attends **qui?** Paul, — **Paul** est le complément direct de *j'attends*.

D. *Dans cette autre phrase : « Tu écris une lettre », cherchez le complément direct.*

R. — 205. Tu écris **quoi?** une lettre, — **une lettre** est le complément direct de *écris*.

Exercice 208.

Indiquez le complément direct dans les phrases suivantes. *Écrivez :* La sœur berce son frère. Berce *qui*? Son frère. *Frère*, complément direct de *berce*.

La sœur berce son frère. Berce qui?...
Le moissonneur fauche le blé. Fauche quoi?...
Le vin enivre l'homme. Enivre qui?...
Le soleil éclaire la terre. Éclaire quoi?...
Le chat attrape les souris. Attrape quoi?...
Le batelier traverse la rivière. Traverse quoi?...
Le cultivateur laboure son champ. Laboure quoi?...
Le berger garde son troupeau. Garde quoi?...
Le fermier charrie le fumier. Charrie quoi?...
Les petites filles habillent leurs poupées. Habillent quoi?
Tu cueilles des fruits. Tu cueilles quoi?...

Le complément direct est AVANT.

D. *Dans cette phrase : « Les pommes* QUE *j'ai cueillies », cherchez le complément direct.*

R. — 206. J'ai cueilli quoi? **que,** mis pour **pommes,** féminin pluriel.

D. *Dans cette phrase : « Les blés* QU'*il a fauchés », cherchez le complément direct.*

R. — 207. J'ai fauché quoi? **que,** mis pour **blés,** masculin pluriel.

D. *Dans cette phrase : « Mes amis, je* VOUS *ai attendus », cherchez le complément direct.*

R. — 208. J'ai attendu qui? **vous,** mis pour **amis,** masculin pluriel.

Exercice 209.

Copiez le devoir suivant :

Les bateaux *que* j'ai amarrés. — J'ai amarré quoi? *que*, mis pour *bateaux*, masculin pluriel.

La chandelle *que* j'ai éteinte. — J'ai éteint quoi? *que*, mis pour *chandelle*, féminin singulier.

Les ustensiles *que* nous avons dérangés. — Nous avons dérangé quoi? *que*, mis pour ustensiles, masculin pluriel.

Les chardons *que* vous avez coupés. — Vous avez coupé quoi? *que*, mis pour *chardons*, masculin pluriel.

Les marchandises *que* nous avons achetées. — Nous avons acheté quoi? *que*, mis pour *marchandises*, féminin pluriel.

On *nous* a prévenus que des loups rôdaient dans la forêt. — On a prévenu qui? *nous*, masculin pluriel.

Dès que les prisonniers ennemis sont arrivés ici, on *les* a désarmés. — On a désarmé qui? *les*, mis pour *prisonniers*, masculin pluriel.

Ma sœur étant malade, on *l*'a engagée à aller à la campagne. — On a engagé qui? *l'*, mis pour *sœur*, féminin singulier.

Cette montre nous a paru si belle que nous *l*'avons achetée immédiatement. — Nous avons acheté quoi? *l'*, mis pour *montre*, féminin singulier.

Le complément direct est AVANT.

D. *Dans la phrase : « Les pommes* QUE *j'ai cueillies », que remarquez-vous sur la place du complément direct « que » mis pour « pommes » ?*

R. — 209. Je remarque que le complément direct **que,** mis pour *pommes*, est placé **avant** le participe *cueillies*.

D. *Et dans la phrase : « Les blés* QU'*il a fauchés » ?*

R. — 210. Je remarque que le complément direct **qu'**, mis pour *blés*, est placé **avant** le participe *fauchés*.

D. *Et dans la phrase : « Mes amis, je* VOUS *ai attendus » ?*

R. — 211. Je remarque que le complément direct **vous**, mis pour *amis*, est placé **avant** le participe *attendus*.

Exercice 210.

Cherchez le complément direct dans les phrases suivantes. *Ecrivez :* La cruche *que* j'ai cassée. — J'ai cassé quoi ? *que* mis pour *cruche,* féminin singulier, placé avant le participe *cassé*.

La cruche *qu*'elle a cassée. — Elle a cassé quoi ? ... mis pour ..., ..., placé avant le participe ...

Les fleurs *que* Paul a cueillies. — Paul a cueilli quoi ? ... mis pour ..., ..., placé avant le participe ...

Les robes *que* Louise a cousues. — Louise a cousu quoi ... mis pour ..., ..., placé avant le participe ...

Les carreaux *que* Gustave a cassés. — Gustave a cassé quoi ? ... mis pour ..., ..., placé avant le participe ...

La ville *que* nous avons visitée. — Nous avons visité quoi ? ... mis pour ..., ..., placé avant le participe ...

Les vaisseaux *que* Jules a vus. — Jules a vu quoi ? ... mis pour ..., ..., placé avant le participe ...

Le livre *que* les élèves ont lus. — Les élèves ont lu quoi? ... mis pour ..., ..., placé avant le participe ...

Le complément direct est AVANT.

D. *Dans cette phrase : « les jouets* qu'*il a cassés », que remarquez-vous dans l'orthographe de « cassés » ?*

R. — 212. Je remarque que **cassés** est au masculin pluriel.

D. *Pourquoi?*

R. — 213. Parce que **cassés** s'accorde avec son complément direct **qu'**, mis pour *jouets*, masculin pluriel, placé **avant**.

Exercices.

Remplacez les points par le participe placé en tête de la phrase et faites accorder. *Ecrivez :* Les canards que j'ai *tués*.

211. (*Tué.*) Les canards que j'ai ... — (*Instruit.*) Les enfants que j'ai ... — (*Salué.*) Les vieillards que j'ai ... — (*Plumé.*) Les canards que tu as ... — (*Ecouté.*) La romance que nous avons ... — (*Arrêté.*) Les voleurs qu'on a ... — (*Tué.*) Les lièvres que j'ai ... — (*Coupé.*) Les branches que vous avez ...

212. (*Recité.*) La leçon que Jean a ... — (*Écrit.*) La page que nous avons... — (*Renversé.*) Les encriers que vous avez ... — (*Ecouté.*) Les récits que vous avez ... — (*Raconté.*) Les merveilles qu'on nous a ... — (*Obtenu.*) Les prix que Louis a ... — (*Remporté.*) La victoire qu'ils ont ... — (*Déchiré.*) La blouse que j'ai ...

213 (*Ramassé.*) Les fruits que tu as ... — (*Acheté.*) Les perdrix que j'ai ... — (*Élevé.*) Les oiseaux qu'elle a ... — (*Perdu.*) La somme que nous avons ... — (*Copié.*) Les lignes que nous avons ... — (*Enseigné.*) Les sciences que vous avez ... — (*Aimé.*) Les personnes que j'ai ... — (*Admiré.*) Les édifices que nous avons ... — (*Mangé.*) Les bonbons que tu as ...

214. (*Noué.*) Les ficelles que nous avons ... — (*Ramoné.*) Les cheminées qu'on a ... — (*Secoué.*) Les tapis qu'on a ... — (*Collé.*) La carte que j'ai ... — (*Ficelé.*) Les ballots qu'on a... — (*Dessiné.*) La tête que j'ai ... — (*Sculpté.*) Les statues qu'on a ... — (*Frotté.*) Les meubles que tu as ... — (*Essuyé.*) La vaisselle que j'ai ... — (*Nettoyé.*) Les carreaux que j'ai...

Le complément direct est APRÈS.

D. *Dans cette phrase : « Les voyageurs ont visité la ville », cherchez le complément direct.*

R. — 214. Les voyageurs ont visité quoi ? **la ville,** complément direct, placé **après** *visité.*

D. *Que remarquez-vous dans l'orthographe de « visité » ?*

R. — 215. Je remarque que ce participe est resté **invariable.**

D. *Pourquoi?*

R. — 216. Parce que son complément direct, *la ville*, est placé **après** le participe *visité.*

Exercices.

Remplacez les points par le participe. *Ecrivez :* Les moissonneurs ont *fauché* leurs blés. *Fauché*, invariable, parce que le complément direct *blés* est placé après.

215. (*Fauché.*) Les moissonneurs ont... leurs blés. — *(Livré.)* Le meunier a ... la farine. — (*Joué.*) Les musiciens ont ... de beaux morceaux. — *(Perdu.)* Henri a ... sa règle. — (*Récité.*) Paul a ... sa leçon. — *(Tué.)* Ces chasseurs ont ... des lièvres. — (*Arrêté.*) Les gendarmes ont ... des voleurs.

216. (*Acheté.*) Maman a ... des fruits. — (*Déchiré.*) Charles a ... ses cahiers. — (*Arrosé.*) Les jardiniers ont ... les fleurs. — (*Traversé.*) Nous avons ... le fleuve. — (*Aperçu.*) Louis et Alice ont ... des loups. — (*Épluché.*) Les cuisinières ont ... les légumes. — (*Fermé.*) Les concierges ont ... la porte. — (*Posé.*) Le vitrier a ... des carreaux. — (*Réprimandé.*) Le maître a ... l'enfant désobéissant.

217. (*Déraciné.*) Un orage a ... des arbres. — (*Coupé.*) Les bûcherons ont ... des branches. — (*Visité.*) Mon frère et ma sœur ont ... l'Exposition. — (*Enseigné.*) Nos professeurs nous ont ... les mathématiques. — (*Cueilli.*) Jean et Luc ont ... un bouquet de lilas. — (*Mesuré*). Le grainetier a ... son blé.

Il n'y a pas de complément direct.

D. *Dans cette phrase : « Mes arbres ont péri », cherchez le complément direct.*

R. — 217. Mes arbres ont péri quoi? **il n'y a pas** de complément direct.

D. *Dans cette phrase : « Ces enfants ont bien travaillé », cherchez le complément direct*

R. — 218. Ces enfants ont bien travaillé quoi ? **Il n'y a pas** de complément direct.

D. *Que remarquez-vous sur l'orthographe des participes « péri, travaillé » ?*

R. — **219**. Je remarque que ces deux participes sont restés **invariables**.

D. *Pourquoi?*

R. — 220. Parce qu'**il n'y a pas** de complément direct.

Exercices.

Écrivez : Les maisons ont *brûlé*. *Brûlé*, invariable, parce qu'il n'y a pas de complément direct.

218. (*Brûlé.*) Ces maisons ont ... — (*Croulé.*) Ces granges ont .. — (*Éclaté.*) Cette arme a ... — (*Déraillé.*) La locomotive a ... — (*Débordé.*) Les rivières ont ... — (*Sombré.*) Ces vaisseaux ont ... — (*Sauté.*) La poudrière a ... — (*Pêché.*) Ces messieurs ont ... — (*Chassé.*) Georges et Louis ont ... — (*Ramé.*) Ces canotiers ont bien ... — (*Parlé.*) L'orateur a bien ...

219. (*Mordu.*) Ces gros chiens ont ... — (*Désobéi.*) Étienne et Anatole ont ... — (*Marchandé.*) Ce client a beaucoup ... — (*Vendu.*) Ce marchand a mal ... — (*Fauché.*) Ce moissonneur a bien ... — (*Marché.*) Ce voyageur a beaucoup ... — (*Réussi.*) Cette entreprise n'a pas ... — (*Vaincu.*) Ces vaillants soldats ont ... — (*Trotté.*) Ce cheval a bien .. — (*Poussé.*) Ces arbres ont beaucoup ...

Règle générale.

D. *De tout ce qui précède, tirez la règle générale.*

R. — 221. Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde avec le **complément direct,** quand ce complément est **avant** le participe; mais il reste invariable si le complément direct ne vient qu'**après** le participe, ou **s'il n'y a pas** de complément direct.

Exercices.

Faites accorder le participe suivant la règle.

220. (*Accroché.*) La voiture que j'ai ... — (*Consulté.*) J'ai ... plusieurs médecins. — (*Désigné.*) Les personnes que j'ai ... — (*Capitulé.*) Ces généraux ont ... — (*Déménagé.*) Les meubles qu'on a ... — (*Donné.*) Les ordres que j'ai ... — (*Placé.*) Pierre et Jean ont ... de grosses sommes — (*Rassemblé.*) Les troupes qu'on a ... — (*Découvert.*) Les astres qu'on a ... — (*Peint.*) Les peintres ont ... ces murs.

221. (*Réchauffé.*) On a... ces vieillards. — (*Repassé.*) Les couteaux qu'on a ... — (*Fondu.*) On a ... des canons. — (*Assisté.*) Les enfants que vous avez ... — (*Rangé.*) Les chaises qu'on a ... — (*Écrasé.*) On a ... des chenilles. — (*Ramassé.*) Les graines qu'on a ... — (*Nourri.*) Adolphe et Jacques ont ... des pauvres.

222. (*Gaulé.*) Les noix que tu as ... — (*Cueilli.*) Des voleurs ont ... mes raisins. — (*Joué.*) Marie a beaucoup ... — (*Chanté.*) Ces messieurs ont bien ... — (*Labouré.*) Les terres qu'on a ... — (*Ruiné.*) Julien a ... ses parents. — (*Couru.*) Arthur a mal ... — (*Appris.*) Les leçons que j'ai ...

223. (*Entendu.*) Les discours que j'ai ... — (*Frotté.*) On a ... les carreaux. — (*Cuit.*) Les œufs qu'on a ... — (*Bâti.*) Les maisons qu'on a ... — (*Rempli.*) Les fermiers ont ... leurs granges. — (*Sonné.*) Les cloches qu'on a ... — (*Repassé.*) Céline a bien ... — (*Cloué.*) Les planches que j'ai ... — (*Vu et tué.*) Les chasseurs ont ... beaucoup de gibier. — (*Parlé.*) Émilie a bien ...

RÉSUMÉ

D. *Comment trouve-t-on le sujet d'un verbe ?*

R. 222. On trouve le **sujet** d'un verbe en faisant devant ce verbe la question **qui est-ce qui** ? pour les personnes, **qu'est-ce qui** ? pour les choses.

D. *Cherchez le sujet dans : « L'enfant joue. »*

R. 223. **Qui est-ce qui** joue ? l'enfant. — L'*enfant* est le sujet de *joue*.

D. *Cherchez le sujet dans : « L'étoile brille. »*

R. — 224. **Qu'est-ce qui** brille ? l'étoile. — L'*étoile* est le sujet de *brille*.

D. *Quelle est la règle d'accord du verbe avec son sujet ?*

R. — 225. Tout verbe s'accorde en **nombre** et en **personne** avec son **sujet**.

D. *Citez des exemples.*

R. — 226. Tu *parl***es** ; les oiseaux *vol***ent**.

D. *Comment se termine la deuxième personne du singulier ?*

R. — 227. La deuxième personne du singulier de tous les verbes se termine par un **s**.

D. *Citez des exemples.*

R. — 228. Tu manges ; tu dormiras ; il faut que tu travailles ; m'entends-tu ?

D. *Comment se termine la troisième personne du pluriel ?*

R. — 229. La troisième personne du pluriel de tous les verbes se termine par **ent** ou **nt**.

D. *Citez des exemples.*

R. — 230. Les enfants jou**ent** ; les oiseaux chant**ent** ; les blés mûriro**nt**.

D. *Comment trouve-t-on le complément direct d'un verbe ?*

R. — 231. On trouve le **complément direct** d'un verbe en faisant après ce verbe la question **qui** ? pour les personnes, et **quoi** ? pour les choses.

D. *Dans cette phrase : « J'attends Paul, » cherchez le complément direct.*

R. — 232. J'attends **qui** ? Paul. — *Paul* est le complément direct de *j'attends*.

COMPLÉMENT INDIRECT

D. *Comment trouve-t-on le « complément indirect » d'un verbe ?*

R. — 233. On trouve le **complément indirect** d'un verbe en faisant après ce verbe l'une des questions :

A qui ? — **De** qui ? — **Pour** qui ? — **Par** qui ? — **En** qui ? — **Avec** qui ? — **Dans** qui ? pour les personnes ;

A quoi ? — **De** quoi ? — **Pour** quoi ? — **Par** quoi ? — **En** quoi ? — **Avec** quoi ? — **Dans** quoi ? pour les choses.

D. *Dans cette phrase : « J'écris à mon ami, » cherchez le complément indirect.*

R. — 234. J'écris **à qui ?** A mon ami. — *A mon ami* est le complément indirect de *j'écris*.

TABLE MÉTHODIQUE

TABLE ALPHABÉTIQUE

Exercices de diction (Progr. de 1887)

Exercices nouveaux (Progr. de 1887)

Paris. — Typographie Ph. Renouard, 19, rue des Saints-Pères. — 50026.

LIBRAIRIE ARMAND COLIN, rue de Mézières, 5, PARIS

Nouveauté :

SYLLABAIRE LANGLOIS

MÉTHODE

DE LECTURE ET D'ÉCRITURE

Complète

EN DEUX LIVRETS ILLUSTRÉS



1er LIVRET

In-16, *134 gravures,* cartonné. . . . . 45 cent.

2e LIVRET

In-16, *129 gravures,* cartonné. . . . . 45 cent.

63. — Paris. — Imp. Hemmerlé et Cie. — 9-10. 822